

Diplôme de conservateur de bibliothèque

Mémoire d'études / Décembre 2016

## **Est Ensemble, un territoire en mouvement**

**Wilfried Muller**

Sous la direction de Philippe Marcerou  
Inspecteur général des bibliothèques – Ministère de l'enseignement supérieur et  
de la recherche

## **Remerciements**

*Mes remerciements vont à :*

*Philippe Marcerou, directeur de ce mémoire, pour sa grande patience et ses très précieux conseils*

*Dominique Lahary, pour avoir inspiré ce mémoire grâce à un cours éclairant sur les réformes territoriales*

*David-Georges Picard, Conseiller pour le livre, la lecture et les archives de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France, pour ses conseils et les premiers contacts qu'il m'a fourni*

*Martine Legrand, Vice-présidente des affaires culturelles Est Ensemble, Catherine Tormen, directrice adjointe de la culture Est Ensemble et Pauline Le Bras, chargée de mission lecture publique Est Ensemble, pour leur accueil et leur aide*

*Brigitte Bignotti, directrice des bibliothèques de Bobigny, Solenne Billard-Nichele, directrice de la médiathèque de Bagnolet, Fabrice Chambron, directeur des bibliothèques de Montreuil, Blandine Fauré, directrice de la bibliothèque Denis Diderot de Bondy, François Gouyon, directeur des bibliothèques de Pantin, Pascale Le Corre, directrice de la médiathèque Romain-Rolland de Romainville, Valérie Merville, directrice de la bibliothèque André Malraux des Lilas, Catherine Ponard, directrice de la bibliothèque François Mitterrand du Pré Saint-Gervais et Bruno Prigent, directeur par intérim des bibliothèques de Noisy-le-Sec, pour leur aide et pour des échanges passionnants et très motivants*

*Cécile Toutou et Emmanuelle Asselin, pour leur aide avec les indicateurs retenus dans ce mémoire*

*Marine Planche, pour sa patience et son soutien en toutes circonstances*

*La promotion DCB25, pour m'avoir accompagné au cours de cette année de cours à l'Enssib*

*David Bowie, pour m'avoir soutenu en musique depuis des années*

**Résumé :**

*Ce document présente les services proposés par les bibliothèques à la population du Territoire Est Ensemble de la Métropole du Grand Paris, les moyens à leur disposition et un état des lieux d'un réseau encore en construction.*

*Descripteurs :*

*Lecture publique ; Bibliothèques municipales ; Réseau de bibliothèques ; Métropole du Grand Paris ; Territoire Est Ensemble*

**Abstract :**

*This document presents the services offered by libraries to the population of the Territoire Est Ensemble of the Métropole du Grand Paris, the means at their disposal and an inventory of a network still under construction.*

*Keywords :*

*Public libraries ; Network of libraries ; Métropole du Grand Paris; Territoire Est Ensemble*

**Droits d'auteurs**



Cette création est mise à disposition selon le Contrat :

**Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 4.0 France** disponible en ligne <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/deed.fr> ou par courrier postal à Creative Commons, 171 Second Street, Suite 300, San Francisco, California 94105, USA.

# Sommaire

<b>SIGLES ET ABRÉVIATIONS.....</b>	<b>7</b>
<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>9</b>
<b>EST ENSEMBLE : UN TOUR D’HORIZON.....</b>	<b>11</b>
<b>Where are we now ? : Quelques rappels historiques concernant le Territoire Est Ensemble.....</b>	<b>11</b>
<b>This is not America : Le Territoire Est Ensemble en détail.....</b>	<b>14</b>
<i>Une cartographie du Territoire Est Ensemble.....</i>	<i>15</i>
<i>Quelques données concernant la population du Territoire Est Ensemble.....</i>	<i>24</i>
<i>Les Quartiers Prioritaires.....</i>	<i>32</i>
<i>Conclusion.....</i>	<i>35</i>
<b>QUELLE OFFRE DE SERVICES DANS LES BIBLIOTHÈQUES DU TERRITOIRE ?.....</b>	<b>37</b>
<b>I’ve been waiting for you : Quelles ambitions dans les établissements ?.....</b>	<b>37</b>
<i>Bagnolet.....</i>	<i>37</i>
<i>Bobigny.....</i>	<i>38</i>
<i>Bondy.....</i>	<i>40</i>
<i>Le Pré Saint-Gervais.....</i>	<i>41</i>
<i>Les Lilas.....</i>	<i>41</i>
<i>Montreuil.....</i>	<i>42</i>
<i>Noisy-le-Sec.....</i>	<i>43</i>
<i>Pantin.....</i>	<i>44</i>
<i>Romainville.....</i>	<i>45</i>
<b>The Next Day : Ouverture et inscriptions.....</b>	<b>47</b>
<i>Heures d’ouverture.....</i>	<i>47</i>
<i>Inscriptions.....</i>	<i>52</i>
<b>Fantastic voyage : Quelles collections ?.....</b>	<b>55</b>
<i>Les livres.....</i>	<i>55</i>
<i>Collections audiovisuelles.....</i>	<i>57</i>
<i>Collections numériques en ligne.....</i>	<i>58</i>
<i>Quelques exemples de fonds spécifiques.....</i>	<i>60</i>
<b>Days : Le prêt de documents.....</b>	<b>61</b>
<i>Les règles de prêt.....</i>	<i>61</i>
<i>Bibliobus et portage à domicile.....</i>	<i>64</i>
<i>Statistiques de prêt.....</i>	<i>65</i>
<b>Let’s dance : Quelle médiation dans les bibliothèques ?.....</b>	<b>69</b>
<i>La médiation à destination de la petite enfance.....</i>	<i>69</i>
<i>Vers les enfants.....</i>	<i>70</i>
<i>Vers les adolescents, collégiens et lycéens.....</i>	<i>71</i>
<i>Pour l’auto-formation et la recherche d’emploi.....</i>	<i>72</i>
<i>Pour l’intégration des publics empêchés.....</i>	<i>73</i>
<i>L’action culturelle.....</i>	<i>74</i>
<b>QUELS RESSOURCES SUR LE TERRITOIRE ?.....</b>	<b>78</b>
<b>Across the Universe : panorama des bâtiments existants.....</b>	<b>78</b>
<i>Bagnolet.....</i>	<i>80</i>
<i>Bobigny.....</i>	<i>84</i>
<i>Bondy.....</i>	<i>88</i>
<i>Le Pré Saint-Gervais.....</i>	<i>92</i>

<i>Les Lilas</i> .....	97
<i>Montreuil</i> .....	100
<i>Noisy-le-Sec</i> .....	108
<i>Pantin</i> .....	112
<i>Romainville</i> .....	118
<b>Under pressure : quelles ressources humaines pour faire vivre les bibliothèques ?</b> .....	122
<b>Shapes of things : quels moyens informatiques ?</b> .....	124
<b>CONCLUSION</b> .....	127
<b>Quelle organisation pour un réseau de bibliothèques ?</b> .....	127
<b>Quels services pour la population ?</b> .....	127
<b>SOURCES</b> .....	131
<b>Sites internet</b> .....	131
<b>Rapports et documents officiels</b> .....	131
<b>Documents de communication</b> .....	131
<b>Revue</b> .....	132
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	133
<b>ANNEXES</b> .....	135
<b>TABLE DES MATIÈRES</b> .....	137

## *Sigles et abréviations*

INSEE : Institut national de la statistique et des études économiques

MCC : Ministère de la Culture et de la Communication

SIGB : système informatique de gestion de bibliothèque

# INTRODUCTION

---

Le 1<sup>er</sup> janvier 2016, Paris, l'intégralité des communes de la petite couronne (Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis et Val-de-Marne) et sept communes de la grande couronne se sont réunies au sein d'un établissement public de coopération intercommunale (EPCI) nommé « métropole du Grand Paris ». Conséquence des dernières lois de décentralisation<sup>1</sup>, cette naissance a donné lieu à la création de onze établissements publics territoriaux (EPT) nommés Territoires. À cette occasion, la Communauté d'agglomération Est Ensemble, qui existait depuis 2010, s'est transformée pour devenir le Territoire n°8. Alors que l'on constate depuis des années le transfert des bibliothèques municipales vers des communautés d'agglomération et leur organisation en réseau, quel sera l'impact de la réorganisation territoriale en cours en Île-de-France sur les établissements du Territoire Est Ensemble ?

Désormais composante de la Métropole du Grand Paris, le Territoire Est Ensemble se trouve par ailleurs dans le département de Seine-Saint-Denis, dont l'INSEE confirme sans ambiguïté qu'il est le département le plus pauvre de France. L'étude « Revenus et pauvreté des ménages en 2013 »<sup>2</sup> indique en effet qu'il possède le taux de pauvreté le plus élevé, avec 27,8 % de la population concernée, loin au dessus de l'avant-dernière place du classement, la Haute-Corse, à 22,5 %. Dans ce contexte, les bibliothèques ont assurément un rôle à jouer puisqu'elle peuvent à la fois compenser des inégalités d'accès à la connaissance et à la culture mais également jouer un rôle de facilitateur dans la recherche d'emploi, en accueillant divers ateliers ou en proposant des ressources d'auto-formation. De quelle manière les bibliothèques du Territoire Est Ensemble répondent-elles à ces besoins, conscients ou inconscients, de la population ?

Pour répondre à ces deux questions, nous reviendrons tout d'abord sur un historique du projet « Est Ensemble » et la manière dont le Territoire s'est construit au cours des six dernières années. Nous examinerons ensuite le Territoire pour y déterminer les contraintes qui le traversent et pour dresser un portrait-robot de ses habitants. Puis, nous découvrirons alors les réponses qu'apportent les bibliothèques aux besoins de la population avant d'observer les moyens dont elles disposent pour cela. Nous concluons finalement cette étude du Territoire Est Ensemble par une réflexion concernant un réseau de bibliothèques qui reste, en partie, à construire.

---

<sup>1</sup> Loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles (MAPTAM) et Loi n° 2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République (NOTRe)

<sup>2</sup> <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2388572> [consulté le 21 décembre 2016]

## EST ENSEMBLE : UN TOUR D'HORIZON

---

### WHERE ARE WE NOW ?<sup>3</sup> : QUELQUES RAPPELS HISTORIQUES CONCERNANT LE TERRITOIRE EST ENSEMBLE

Avant de devenir en janvier 2016 le Territoire n°8 du Grand Paris, Est Ensemble existait depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2010 sous la forme d'une Communauté d'agglomération. Deuxième plus importante communauté d'agglomération par la taille à cette date, Est Ensemble réunissait déjà les neuf mêmes villes, à savoir Bagnolet, Bobigny, Bondy, Les Lilas, Le Pré Saint-Gervais, Montreuil, Noisy-le-Sec, Pantin et Romainville.

Bertrand Kern, maire de Pantin sous l'étiquette PS, assura la présidence de la communauté d'agglomération de 2010 à 2012, avant d'être remplacé à cette date par Gérard Cosme, maire du Pré Saint-Gervais sous cette même étiquette. Plusieurs courants politiques, tous situés à la gauche de l'échiquier politique, étaient à la tête des villes :

Bagnolet	Marc Everbecq	PCF
Bobigny	Catherine Peyge Vice-présidente d'Est Ensemble de 2010 à 2014	PCF
Bondy	Gilbert Roger	PS
Le Pré Saint-Gervais	Gérard Cosme Président d'Est Ensemble depuis 2012	PS
Les Lilas	Daniel Guiraud	PS
Montreuil	Dominique Voynet	EELV
Noisy-le-Sec	Alda Pereira-Lemaitre	PS
Pantin	Bertrand Kern	PS
Romainville	Corinne Valls	Mouvement Gauche Citoyenne (ex PCF)

Soit cinq villes dirigées par le PS, deux par le PCF, une par un mouvement Divers Gauche et une par EELV.

Dans le texte fondateur d'Est Ensemble, plusieurs raisons sont données à ce rapprochement en communauté d'agglomération. Les villes auraient ainsi été « modelées par une histoire économique, sociale et urbaine très voisine » et présenteraient « des caractéristiques sociales, démographiques, de revenus ou d'habitat, très semblables. ». La jeunesse des populations et les apports issus de l'immigration constitueraient par ailleurs « une diversité et une ouverture au monde d'une grande richesse culturelle, sociale, économique. ». Le territoire se distinguerait également par un « tissu associatif particulièrement dense » et « des pratiques culturelles et artistiques audacieuses, s'appuyant aussi sur un réseau dense de cinémas municipaux, de bibliothèques, d'écoles de danse, de théâtres et de conservatoires ».

---

<sup>3</sup> David Bowie, *Where are we now ?*, Album : The Next Day, CD Columbia, 2013

Plusieurs ambitions sont données dans ce même texte. Il s'agit notamment pour le territoire de « devenir un maillon cohérent d'une continuité organisée entre la capitale et l'ensemble des territoires de l'Est parisien » et de « peser pour une relation équilibrée entre la ville capitale et les territoires qui l'entourent ». Plus prosaïquement, il s'agit également de « faire des économies d'échelle, [en mettant] en commun certains équipements existants au plan de la culture, du sport, de la formation, de la santé ».

Les élections municipales de 2014 vont venir quelque peu bouleverser l'échiquier politique. À Bagnole, Marc Everbecq (PCF), est remplacé par Tony Di Martino (PS) tandis qu'à Bobigny, Catherine Peyge (PCF) est remplacée par Stéphane de Paoli (UDI). À Montreuil, Patrice Bessac (PCF) reprend la mairie à Dominique Voynet (EELV). Dès 2010, à Noisy-le-Sec, Laurent Rivoire (UDI) avait remplacé Alda Pereira-Lemaitre (PS). En 2016, les villes du territoire sont donc représentées par :

Bagnole	Tony Di Martino	PS
Bobigny	Stéphane de Paoli	UDI
Bondy	Gilbert Roger	PS
Le Pré Saint-Gervais	Gérard Cosme Président d'Est Ensemble depuis 2012	PS
Les Lilas	Daniel Guiraud	PS
Montreuil	Patrice Bessac	PC
Noisy-le-Sec	Laurent Rivoire	UDI
Pantin	Bertrand Kern	PS
Romainville	Corinne Valls	Mouvement Gauche Citoyenne

Soit cinq villes dirigées par le PS, deux par l'UDI, une par le PC et une par une formation Divers Gauche.

Gérard Cosme, président d'Est Ensemble, indique dans le Projet de territoire 2015-2025 : « En quelques années, nous avons appris à travailler ensemble, non seulement pour rendre le service public le plus efficace possible, mais aussi pour construire une vision et un projet à la hauteur des enjeux de notre territoire, à la fois un des plus pauvres et un des plus porteurs d'avenir de la métropole. [...] Métropole du Grand Paris, dont nous devenons l'un des douze Territoires, et que nous voulons contribuer à rendre plus solidaire, plus durable et plus attractive ». Dans ce même document sont notées les avancées qui ont été faites depuis 2010 dont, notamment l'unification de l'offre de services publics à l'échelle du territoire. Celle-ci passe par exemple par la gestion de neuf conservatoires et écoles de musiques, huit bibliothèques, six cinémas et onze piscines. Pour la cohésion sociale et territoriale, la communauté d'agglomération accompagne également des projets d'envergure engagés par les villes dont l'auditorium de Bondy, de futurs conservatoires et la construction de la bibliothèque des Courtilières à Pantin. Le Projet de territoire 2015-2025 présente également plusieurs priorités parmi lesquelles « faire société dans la diversité d'Est

Ensemble » qui indique que « Pour prendre place dans la métropole, notre ambition culturelle doit changer d'échelle. Il ne s'agit pas d'abandonner le travail culturel de proximité, mais bien de se donner une ambition supplémentaire, pour ceux qui viennent (spectateurs, nouveaux habitants, artistes), comme pour ceux qui restent ». Pourtant, s'il est logique d'inclure les bibliothèques dans cette priorité, elles ne sont mentionnées nulle part, ce qui peut expliquer en partie certaines difficultés d'intégration que nous verrons plus loin. La troisième priorité retenue dans ce document, intitulée « tirer parti de nos riches héritages urbains, sociaux, culturels et naturels » envisage par ailleurs de « porter, malgré les difficultés financières, une politique ambitieuse de rattrapage en équipements d'intérêt collectif à l'échelle du territoire » mais là encore sans que les bibliothèques soient citées.

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2016, Est Ensemble est passé du statut de Communauté d'agglomération à celui d'Établissement public territorial (EPT), devenant le Territoire n°8 de la Métropole du Grand Paris, Établissement public de coopération intercommunale à fiscalité propre (EPCI) créé à cette même date. Ce changement de statut a de multiples effets pour Est Ensemble.

En premier lieu, il convient de rappeler que l'objet de la Métropole est défini par la loi du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles (dite loi MAPTAM) et modifiée par la loi du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République (dite loi NOTRe). La Métropole du Grand Paris est ainsi constituée notamment « en vue de la définition et de la mise en œuvre d'actions métropolitaines afin d'améliorer le cadre de vie de ses habitants, de réduire les inégalités entre les territoires qui la composent [...] ». Parmi les quatre compétences de la Métropole figure donc le développement et l'aménagement économique, social et culturel. Le Grand Paris doit également négocier et adopter courant 2016 un pacte financier et fiscal, la Métropole ayant ensuite deux ans pour définir l'intérêt métropolitain qui déterminera l'étendue de ses compétences et interventions. Elle dispose ensuite de cinq ans pour stabiliser les règles de fonctionnement financier, à l'issue du transfert de charges entre anciens et nouvel EPCI, et des éventuelles mutualisations de services. Concrètement, cela signifie que tous les transferts d'équipements, dont les bibliothèques, des communes vers Est Ensemble doivent intervenir avant le 1<sup>er</sup> janvier 2018.

En second lieu, après six ans d'existence en tant que communauté d'agglomération, Est Ensemble, en prenant le statut d'EPT, adopte un statut qui s'apparente à un syndicat de communes (structure sans fiscalité propre à terme). Cela signifie qu'Est Ensemble perd progressivement les produits de la fiscalité locale au profit des communes et de la Métropole et que seules les villes, via le Fonds de compensation des charges territoriales (FCCT), ont désormais la possibilité d'équilibrer le budget d'Est Ensemble pour lui permettre d'assumer ses responsabilités. Or, les villes d'Est Ensemble connaissant elles-mêmes des difficultés et étant parmi les plus pauvres de la Métropole du Grand Paris, seule la Métropole semble être en mesure de compenser les déséquilibres économiques et sociaux entre ses territoires. Dans ce contexte, le budget 2016 d'Est Ensemble, premier budget adopté sous le nouveau statut, comprend quatre grandes orientations dont deux peuvent concerner les bibliothèques : favoriser la dynamique culturelle et sportive et développer des services urbains innovants. Dans ce contexte contraint, le Territoire Est Ensemble pourra éventuellement se tourner vers l'Europe et notamment le Fonds Social Européen (FSE) et le Fonds pour l'Initiative pour l'Emploi des Jeunes (IEJ). Le FSE intervenant sur des projets de lutte contre les discriminations, des projets d'accompagnement à la création d'entreprise, des projets de lutte contre le décrochage scolaire, les bibliothèques, qui agissent comme nous le verrons plus loin contre ces

problèmes particulièrement prégnants sur le Territoire, pourraient bénéficier d'une aide utile. Le Fonds Européen de Développement Économique et Régional (FEDER), destiné notamment aux projets de rénovation thermique ou d'innovation numérique en faveur de la santé et de l'éducation, pourrait également être sollicité pour la rénovation de certains équipements ou pour le développement de projets numériques bien que ce dernier point semble, en l'état, relativement hors de portée des bibliothèques.

Pour conclure cet historique d'Est Ensemble, plusieurs points peuvent être notés. En premier lieu, le fait que, existant depuis six ans, le Territoire existe concrètement alors que d'autres Territoires de la Métropole émergent tout juste. En second lieu, le Territoire a déjà entamé une mutualisation des services et équipements. Toutes les bibliothèques, sans doute en partie du fait de l'absence d'une ambition affichée en faveur de la lecture publique, ne sont cependant pas encore passées sous la tutelle du Territoire. En dernier lieu, après une relative autonomie financière, Est Ensemble dépend désormais financièrement de la Métropole et des communes, pour la plupart elles mêmes en grandes difficultés financières comme nous le verrons ci-après, ce qui pourrait freiner les actions entreprises.

## **THIS IS NOT AMERICA<sup>4</sup> : LE TERRITOIRE EST ENSEMBLE EN DÉTAIL**

Dans son Projet de territoire 2015-2025, Est Ensemble relève un risque de dualisation caractérisé par : « à l'Ouest, dans la plupart des quartiers limitrophes de Paris des cinq communes de faubourg, une « gentrification » en cours (montée des catégories sociales supérieures, progression des emplois de cadres, recul de l'emploi industriel, etc.) ; à l'est et au nord (Bondy, Bobigny, Noisy-le-Sec), des évolutions sociodémographiques essentiellement marquées par l'immigration récente pauvre [...] (rajeunissement, recul de la scolarisation et de la qualification, augmentation de la taille des ménages et de la part des foyers monoparentaux, etc.) ; un peu partout, des classes moyennes, fragilisées ou pas, qui migrent vers la proche Seine-et-Marne ou quittent la région parisienne ».

Divers indicateurs et ressources nous permettront ci-dessous d'illustrer ce diagnostic.

---

<sup>4</sup> David Bowie, *This is not America*, Album : The Singles collection, CD EMI, 1993

## Une cartographie du Territoire Est Ensemble

Le Territoire Est Ensemble, n°8 des Territoires du Grand Paris, est bordé par les 19ème et 20ème arrondissements de Paris, Territoire n°1, à l'Ouest. Les Territoires n°6, Plaine Commune, et n°7, Paris Terre d'envol, se trouvent au Nord. Les Territoires n°9, Grand Paris Grand Est, et n°10, Paris Est-Marne et Bois, se situent à l'Est et au Sud.

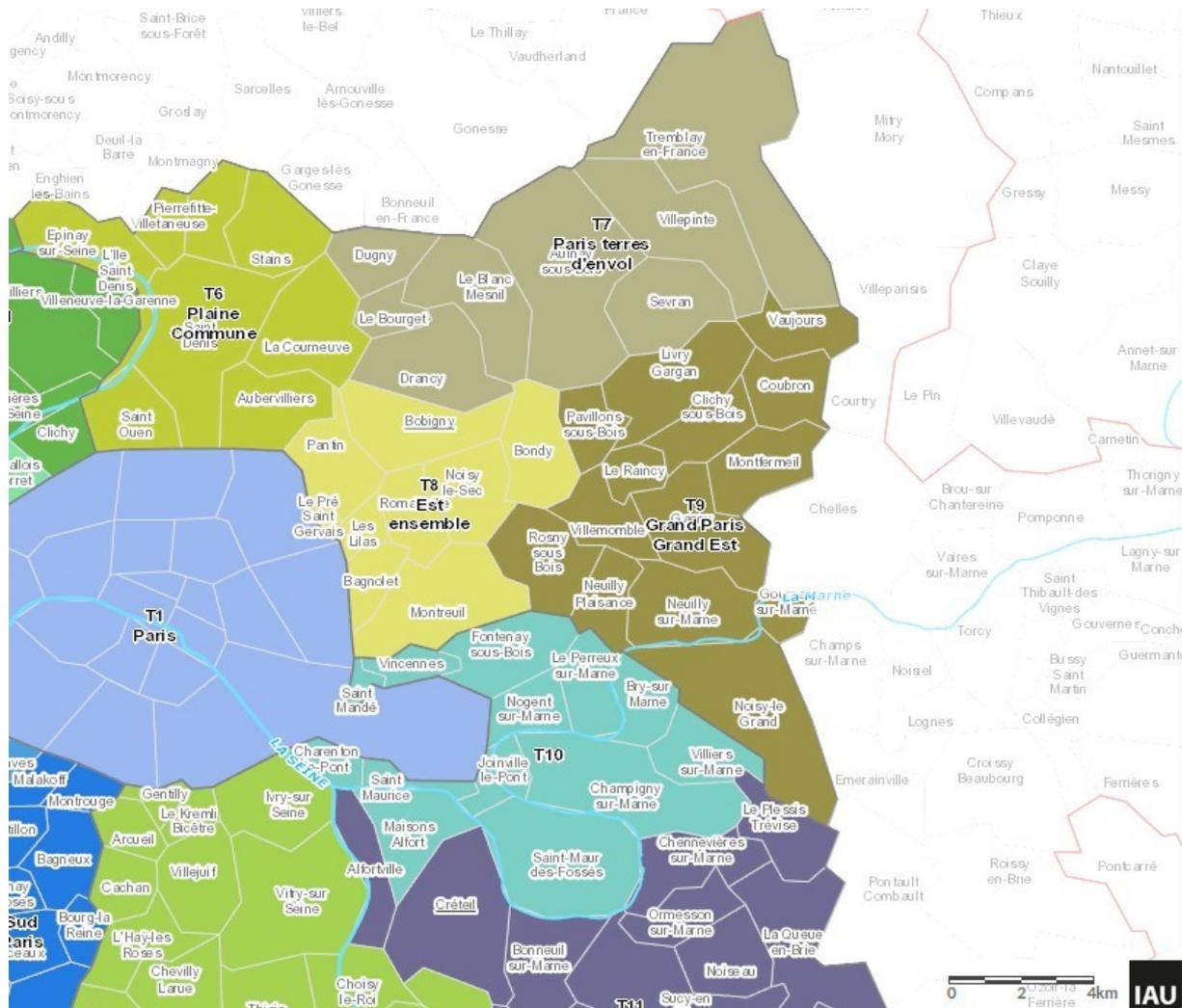


Illustration 1: Situation du Territoire Est Ensemble (source : <http://www.metropolegrandparis.fr>)

Le Territoire Est Ensemble se compose des neuf villes suivantes : Pantin, Bobigny, Bondy, Le Pré Saint-Gervais, Les Lilas, Romainville, Noisy-le-Sec, Bagnole et Montreuil. La carte ci-dessous donne la position de chacune des communes au sein du Territoire et permet d'apprécier les différences de superficie existant entre elles.

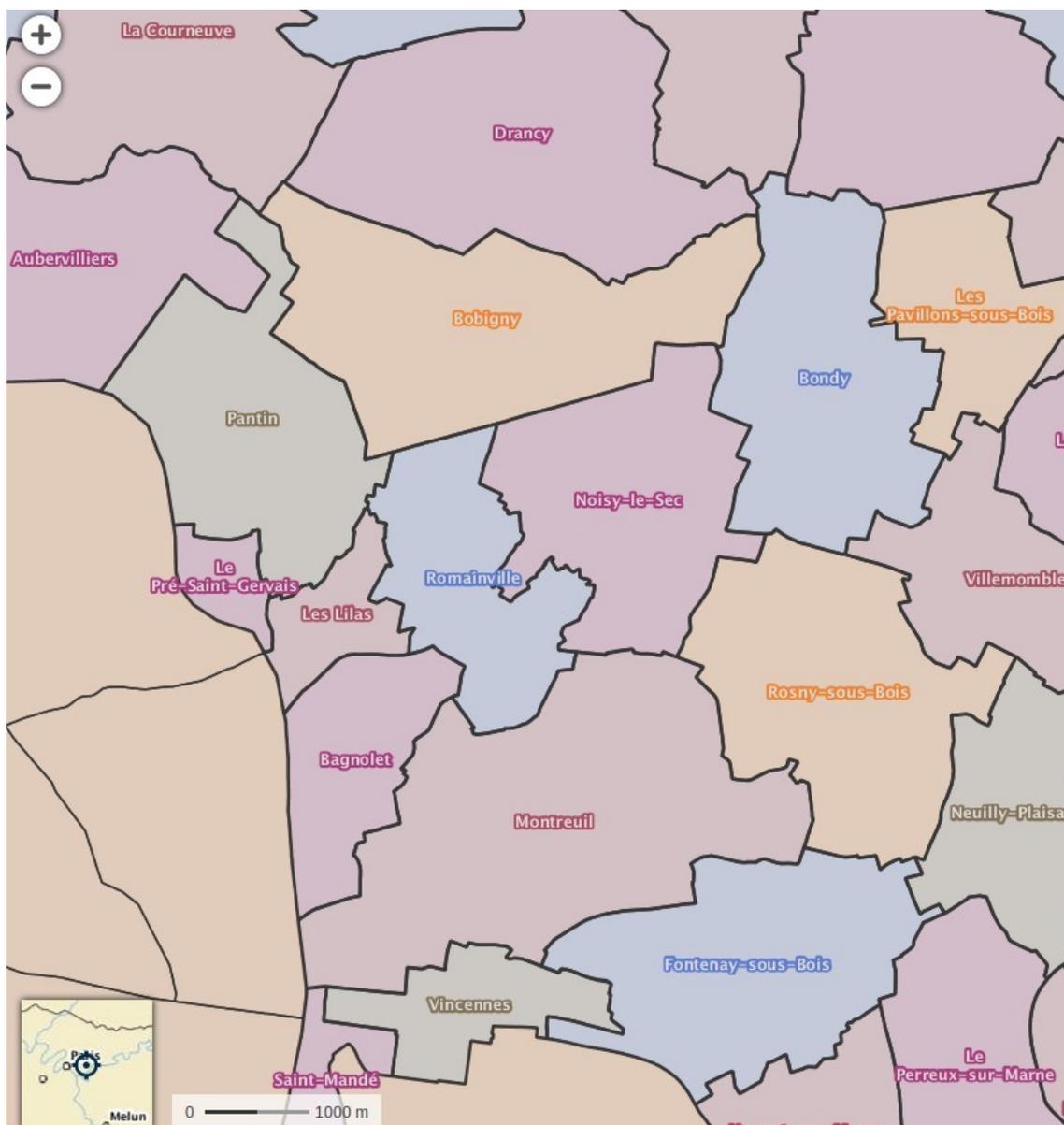


Illustration 2: Vue générale des communes du territoire Est Ensemble et des municipalités voisines (source : Géoportail / IGN)

Le graphique ci-dessous illustre bien ces différences, les trois plus grosses villes représentant à elles seules plus de la moitié de la superficie totale, tandis que les trois plus petites n'en représentent qu'à peine plus du dixième. Nous verrons plus loin l'importance que prennent ces questions concernant les bibliothèques et le maillage territorial de l'offre de lecture publique.

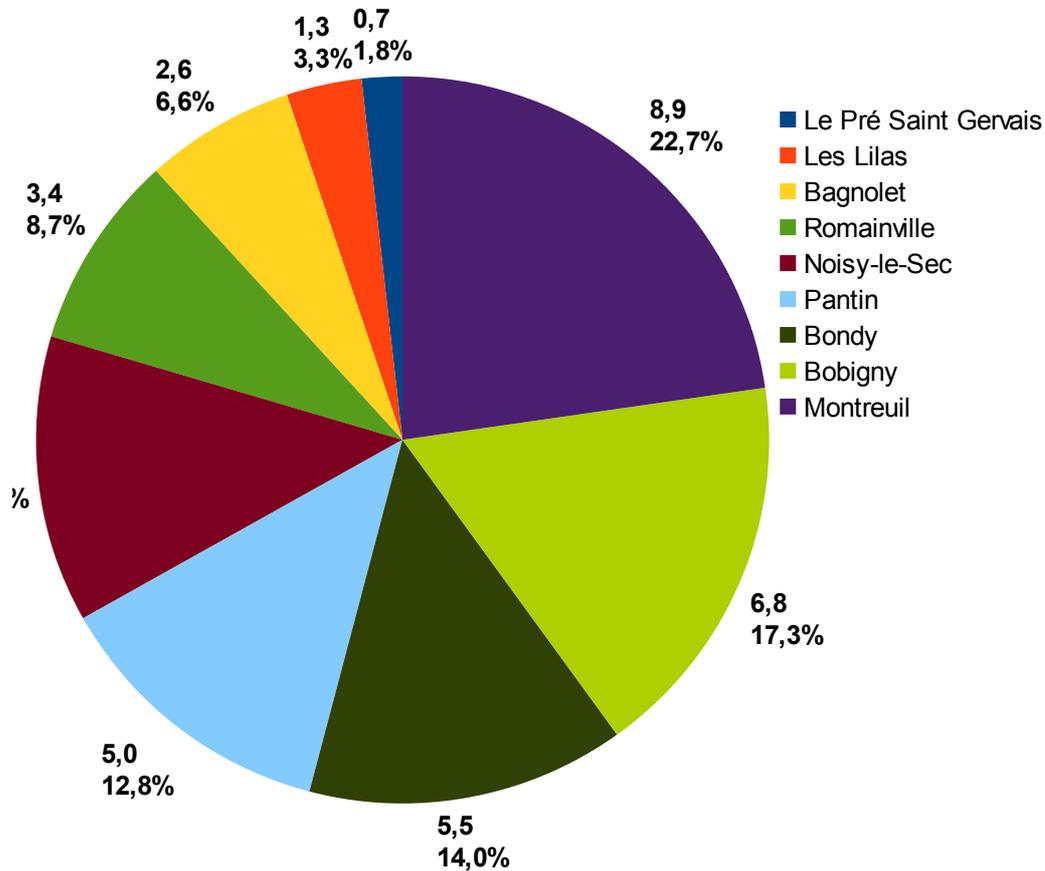
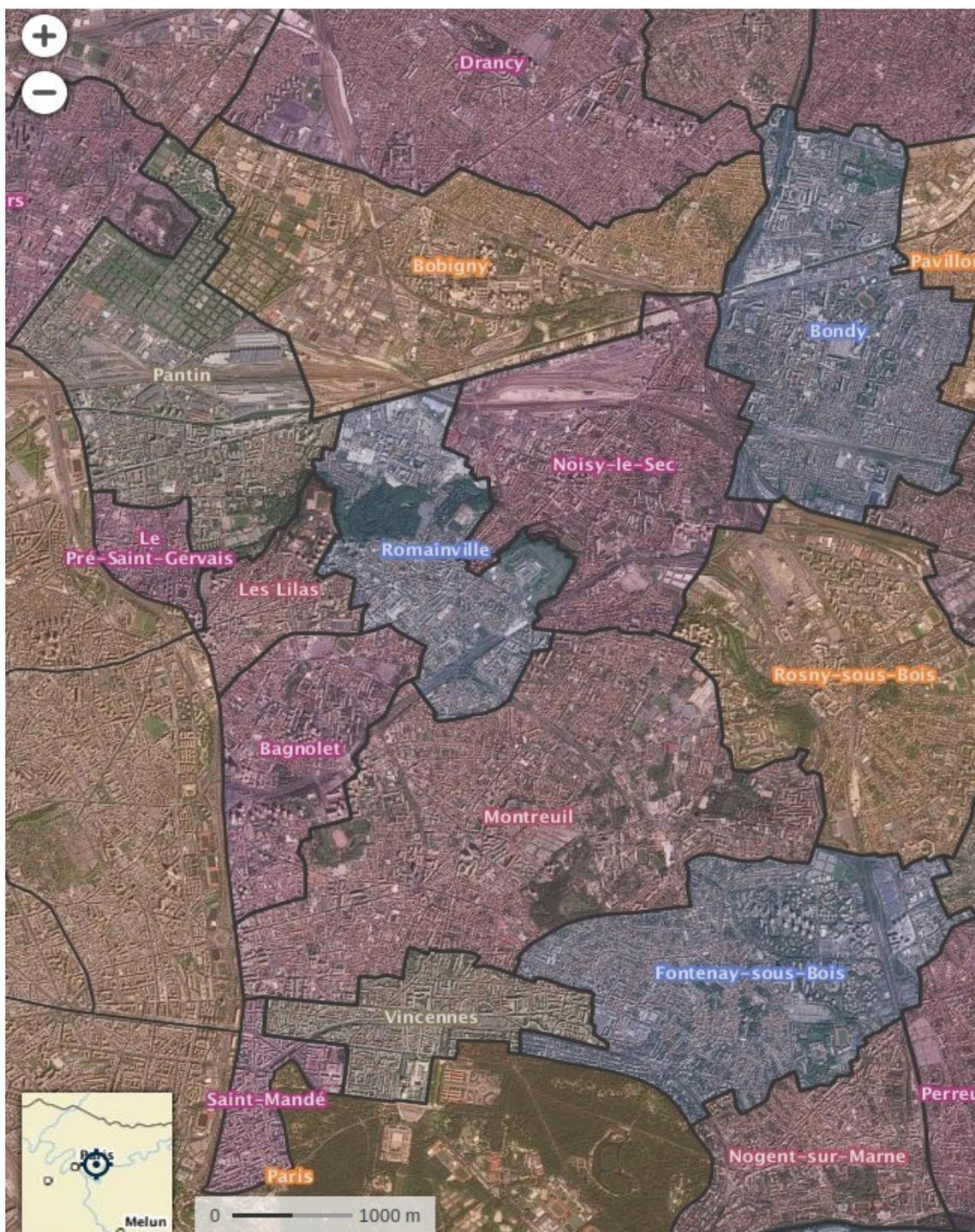


Tableau 1: Superficie des villes du Territoire Est Ensemble (en km<sup>2</sup>)



*Illustration 3: Vue aérienne des communes du territoire Est Ensemble (source : Géoportail / IGN)*

Cette vue aérienne permet de mesurer la variété des paysages urbains que l'on retrouve sur le Territoire Est Ensemble. Pantin voit ainsi une bonne part de sa superficie occupée par le cimetière de Pantin tandis que Romainville et Montreuil disposent de grands parcs. Pantin, Bobigny et Noisy-le-Sec voient également une partie de leur territoire occupé par des voies ferrées ou des entrepôts, ce qui pourra aussi avoir un impact sur la desserte des populations par les bibliothèques.

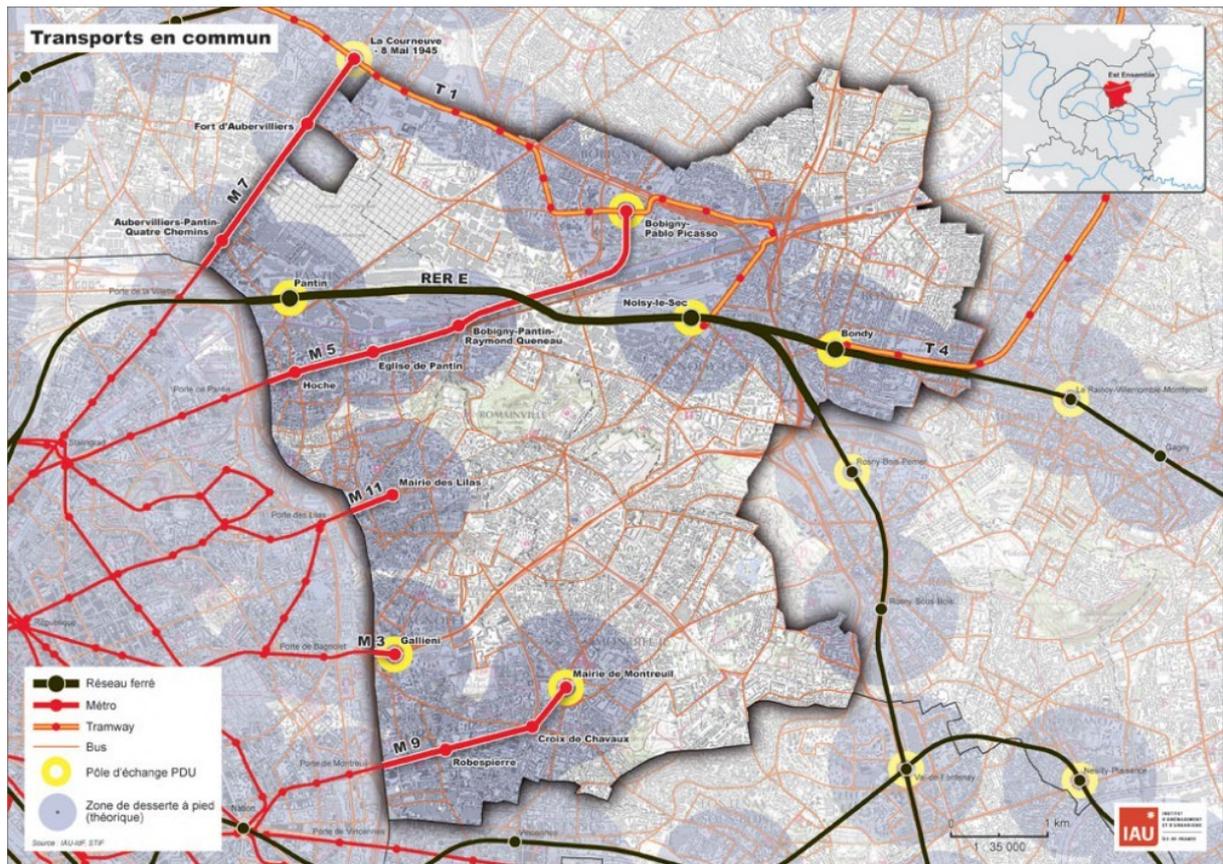
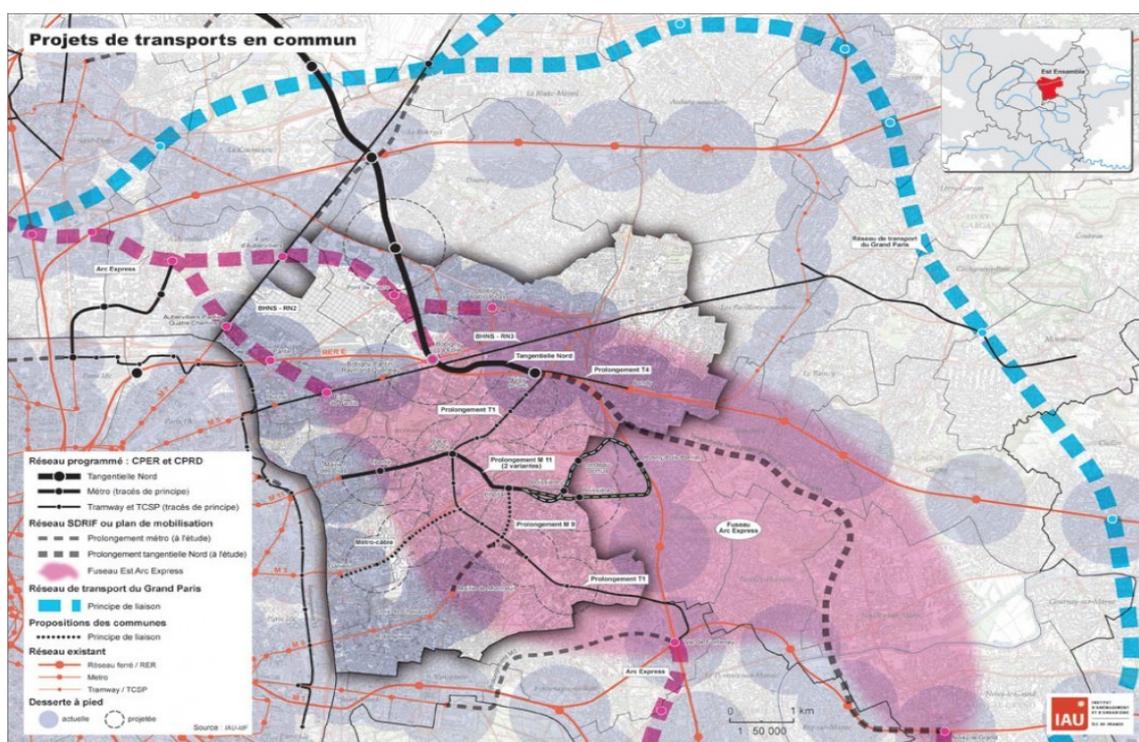


Illustration 4: Vue des transports en commun du territoire Est Ensemble (source : Est Ensemble)

La carte ci-dessus illustre l'une des problématiques importantes auxquelles doit répondre le Territoire Est Ensemble. Actuellement, les transports en commun rapides ne rentrent en effet pas en profondeur sur le territoire et laissent ainsi une partie importante de la population soumise aux aléas des bus ou au recours à d'autres moyens de transports, dont la voiture. Concernant les bibliothèques, l'existence ou non de moyens de transport performants se révèle également importante tant il est vrai qu'une part des usagers reculera à la perspective d'un trajet trop long ou trop compliqué pour s'y rendre. À l'inverse, si une bibliothèque se trouve à proximité immédiate d'une station de métro, de RER ou de tramway, elle aura de bonnes chances de toucher un public plus large. Il convient de plus de noter que les transports lourds vont tous vers Paris mais très peu de banlieue à banlieue, ce qui limitera forcément les déplacements entre équipements.



*Illustration 5: Programme de développement des transports en commun sur le Territoire Est Ensemble (source : Est Ensemble)*

La carte ci-dessus correspond aux projets de développement des réseaux de transport lourds, qui prévoient de désenclaver certains quartiers actuellement isolés. Cette extension représente donc une opportunité à saisir pour l'implantation de nouvelles bibliothèques et l'amélioration du maillage territorial, tout en facilitant les déplacements internes au Territoire Est Ensemble, sans passer nécessairement par Paris. Il convient de noter par ailleurs que l'accès à des transports plus fiables entraînera vraisemblablement une recomposition de la population de ces quartiers avec l'augmentation de la valeur de l'immobilier, un renouvellement du parc de logements et l'arrivée de classes plus aisées, phénomène que l'on qualifie généralement de gentrification. Ce changement devra aussi être pris en compte par les bibliothèques pour offrir une réponse adaptée aux nouvelles exigences d'une population plus coutumière de la fréquentation des lieux culturels, tout en ne se coupant pas de la population pré-existante, aux besoins fort différents.

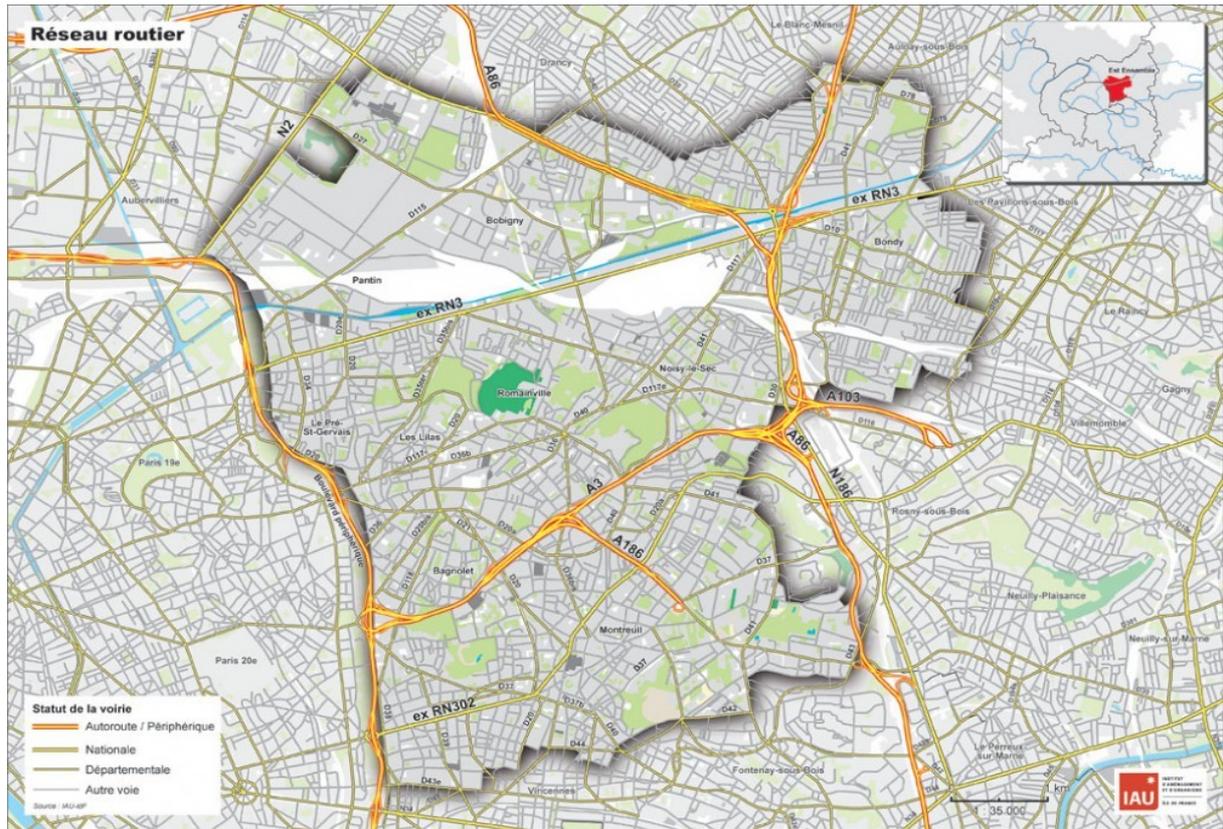
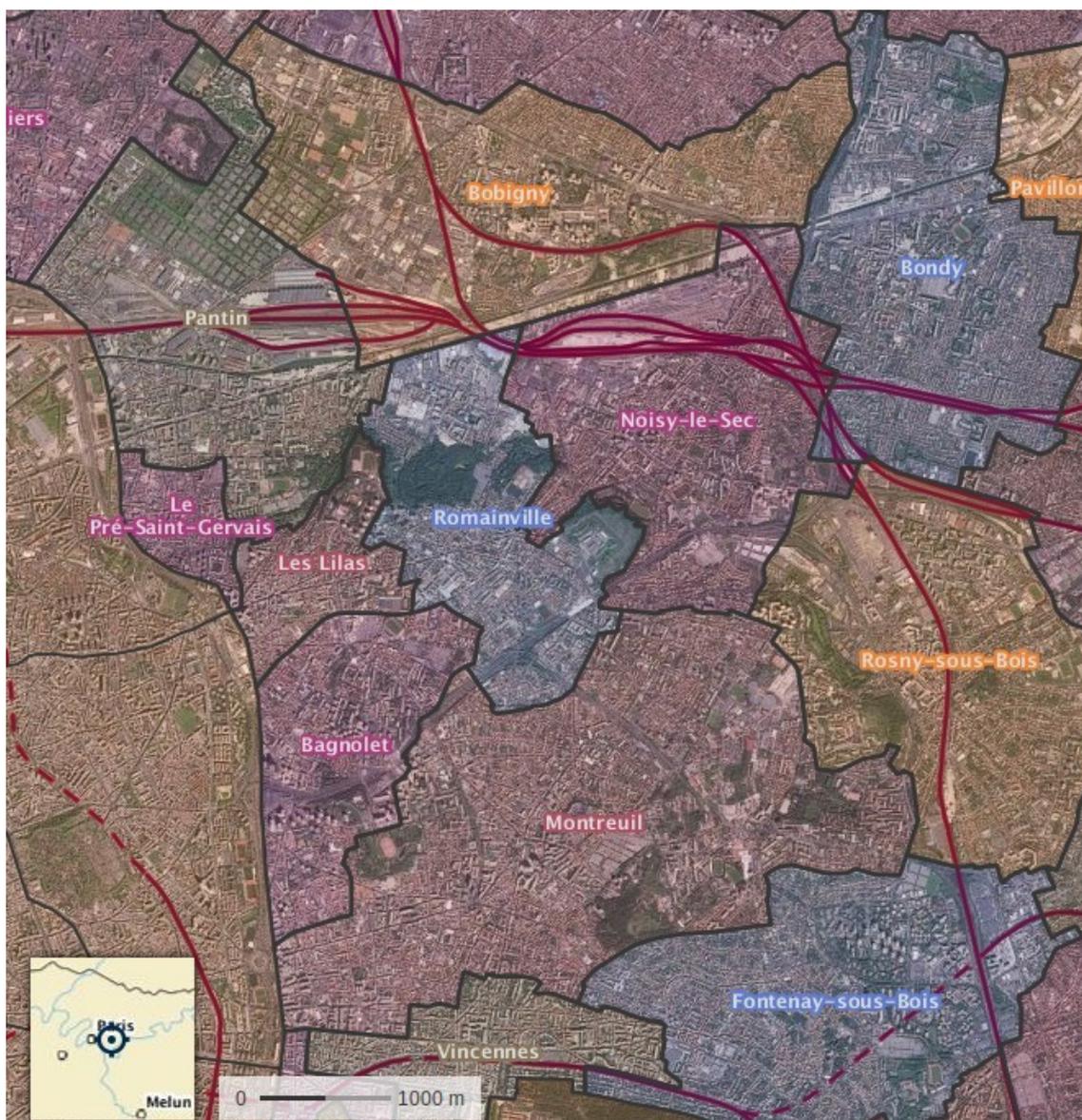


Illustration 6: Réseau routier du territoire Est Ensemble (source : Est Ensemble)

La carte ci-dessus permet de voir l'importance que revêt le réseau routier sur le Territoire Est Ensemble. En effet, l'espace se retrouve traversé de plusieurs axes de circulation très importants. L'autoroute A3 part ainsi de la porte de Bagnole, coupant la ville en deux avant de traverser Romainville puis Noisy-le-Sec avant de partir au Nord vers l'aéroport Charles-de-Gaulle. Quittant l'autoroute A3 au niveau de Romainville, l'autoroute A186 rentre dans Montreuil avant de se transformer au bout de quelques kilomètres en simple rue, isolant tout de même une partie de la ville. Venant de Drancy, l'autoroute A86, qui fait le tour de Paris et constitue donc un axe majeur de circulation, traverse Bobigny avant de rejoindre l'autoroute A3 pour quelques kilomètres. Citons encore l'ancienne RN3 qui, partant de la porte de Pantin, traverse la commune en la coupant en deux avant de poursuivre son chemin rectiligne, séparant Bobigny de Romainville et Noisy-le-Sec.



*Illustration 7: Vue du réseau ferré traversant le territoire Est Ensemble (source : géoportail / IGN)*

Tout comme le réseau routier joue un rôle important dans la composition du Territoire Est Ensemble, le réseau ferroviaire marque profondément l'espace, créant des frontières entre différents quartiers. La carte ci-dessus illustre parfaitement cette empreinte que l'on retrouve en particulier à Pantin, traversé de part en part par les lignes venant de la gare de l'Est et donnant naissance à une vaste zone de fret. Bobigny voit également une part importante de son espace occupé par ces lignes ferroviaires ainsi que par d'autres voies ferrées venant du Nord et traversant la ville de part en part. L'ensemble de ces liaisons passe ensuite par Noisy-le-Sec dont quasiment tout le Nord est occupé par ce réseau et par des entrepôts.

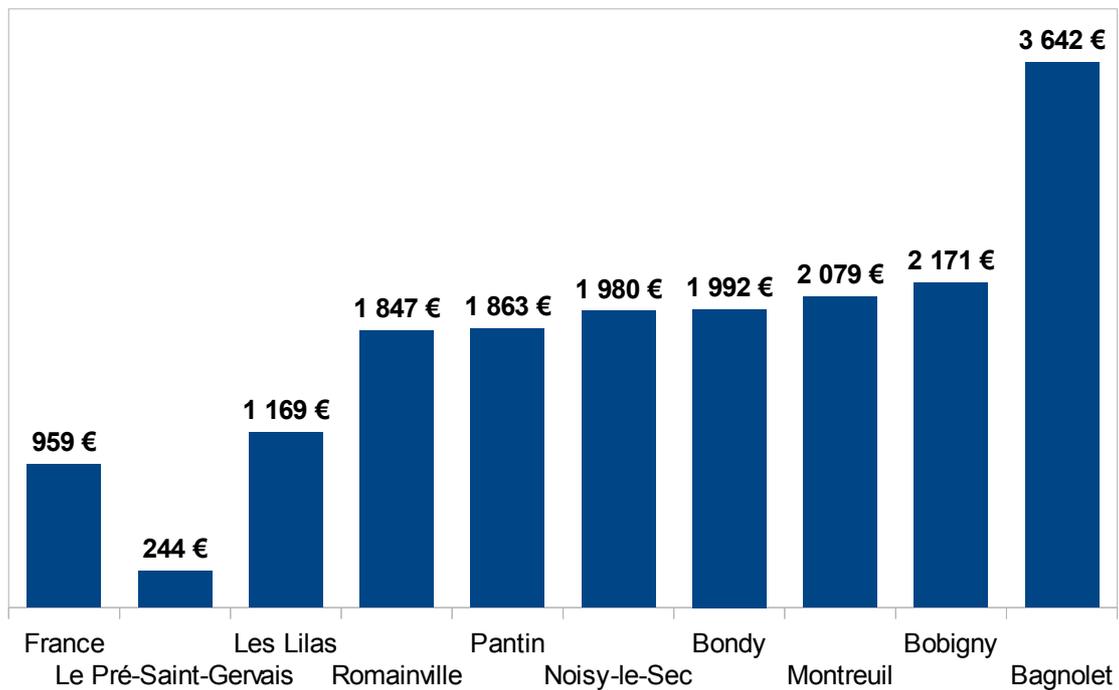


Tableau 2: Dette par habitant en 2015 (données JDN)

Ce tableau présente le montant de la dette par habitant de chacune des communes du Territoire Est Ensemble. Il met en évidence les écarts très importants qui existent entre les municipalités, que l'on peut séparer en quatre ensembles.

Le Pré Saint-Gervais compose le premier et se distingue par un endettement très faible, du quart seulement de la moyenne nationale. Conjugué à une population disposant de revenus corrects (voir le chapitre consacré à l'étude de la population ci-après), ce niveau très bas laisse à la ville une marge de manœuvre confortable.

Le deuxième groupe ne comprend également qu'une ville, Les Lilas, dont la dette par habitant est assez proche de la moyenne nationale. La ville disposant d'une part importante de cadres et de professions intermédiaires, la situation financière semble ne pas poser de problème particulier à court ou moyen terme.

Le troisième groupe comprend lui la plus grande partie des villes de l'agglomération. Le niveau d'endettement y est assez élevé, à peu près le double du niveau national, alors qu'une partie assez importante de la population se trouve sous le seuil de pauvreté. La situation financière de ces communes est donc assez délicate, ce qui pourra avoir une incidence sur les investissements pouvant être consentis pour les bibliothèques.

Le dernier groupe ne comprend également qu'une ville, Bagnole. Cette dernière se distingue par un endettement par habitant très élevé, près du double de celui des villes du troisième groupe, et du quadruple de la moyenne nationale. La population de la ville étant par ailleurs assez pauvre, la ville se trouve dans une situation financière très difficile, qui risque de peser sur sa capacité à développer la lecture publique.

## Quelques données concernant la population du Territoire Est Ensemble

L'INSEE propose un grand nombre de données qui peuvent être utilisées pour dresser le portrait de la population du territoire Est Ensemble. Nous allons dans cette partie examiner différents indicateurs et comparer certains d'entre eux à ceux de la région Île-de-France afin de déterminer quelques traits qui pourront se révéler importants pour la suite de cette étude.

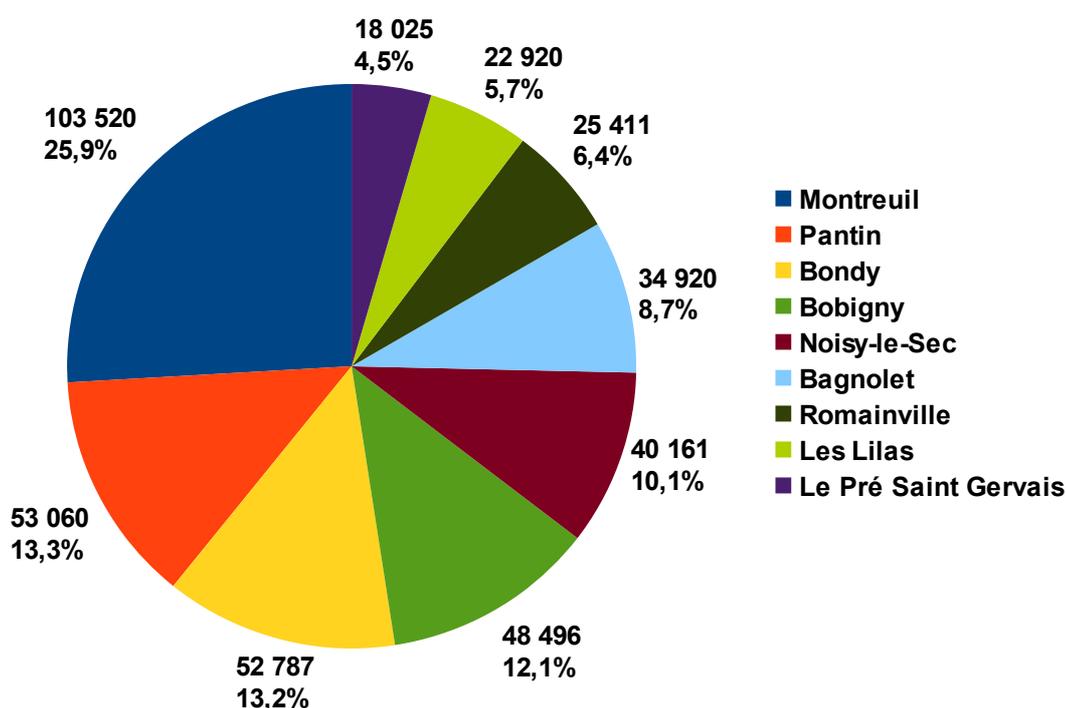


Tableau 3: Population des villes du Territoire Est Ensemble (données INSEE 2012)

La comparaison des populations des villes du territoire Est Ensemble permet de mettre en relief d'importantes différences de poids. À elle seule, Montreuil pèse ainsi plus du quart de la population. À l'opposé, les quatre plus petites villes, Le Pré Saint-Gervais, Les Lilas, Romainville et Bagnole, représentent ensemble une part moins importante du Territoire. Entre les deux, quatre villes de taille moyenne, pour cet échantillon, cumulent un peu moins de la moitié de la population. Pantin, Bondy, Bobigny et Noisy-le-Sec abritent ainsi chacune entre 10 et 15 % des habitants d'Est Ensemble. Ces différences de taille, du simple au quintuple voire sextuple, peuvent constituer un frein à la constitution d'un réseau, les plus petites structures pouvant craindre d'être écrasées par les plus grosses, non sans raison. Ces populations de dimensions variable ont par ailleurs engendré des réponses en terme de lecture publique assez différentes d'une ville à l'autre, comme nous le verrons plus loin.

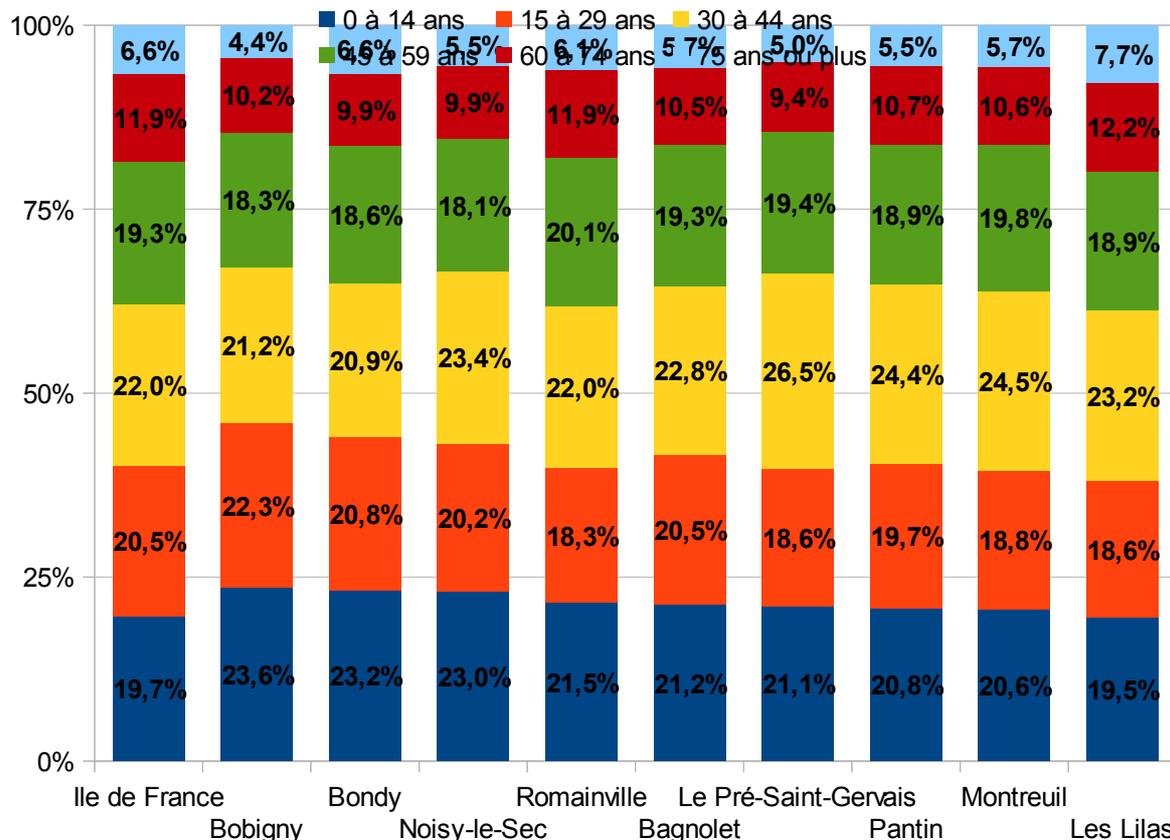


Tableau 4: Répartition de la population par tranche d'âge (données INSEE (POP T0))

La répartition de la population par tranche d'âge, dans chaque ville et comparée à celle de la région Île-de-France, fait apparaître quelques variations intéressantes. Ainsi, si chaque tranche d'âge ne varie qu'assez légèrement d'une ville à l'autre, le graphique met en évidence des effets beaucoup plus importants en établissant des tranches plus larges. Ainsi, si l'on ne compte qu'une différence d'un peu plus de 4 points, tout de même, entre la part de jeunes de 0 à 14 ans entre Bobigny et Les Lilas, cet écart passe à près de 8 points si l'on prend en compte l'ensemble des personnes de moins de 30 ans. Au final, il apparaît clairement des différences de population, et donc du public auquel s'adressent les bibliothèques, entre les villes. Globalement, et en comparaison avec la région Île-de-France, Bobigny, Bondy et Noisy-le-Sec abritent une population plutôt jeune tandis que les Lilas ont une part de personnes âgées plus importante. Si l'on s'intéresse à la population des 30 à 59 ans, supposément active bien que cela ne signifie pas en situation d'emploi, il apparaît que les Lilas n'ont que 42,1 % d'habitants dans cette tranche tandis que Le Pré Saint-Gervais en a 45,9 %. Observant la tranche des 60 ans et plus, c'est le Pré Saint-Gervais qui dispose de la part la moins importante, 14,4 % de sa population, très en dessous des Lilas qui disposent de la part la plus élevée, à près de 20 %. Bobigny, qui a la population la plus jeune se situe juste derrière Le Pré Saint-Gervais, à 14,6 % de personnes de 60 ans et plus. De par la variété des attentes qu'ont ces différentes composantes de la population, cette étude de la répartition par tranche d'âge peut donner quelques indications quant aux services à mettre en place dans chaque bibliothèque.

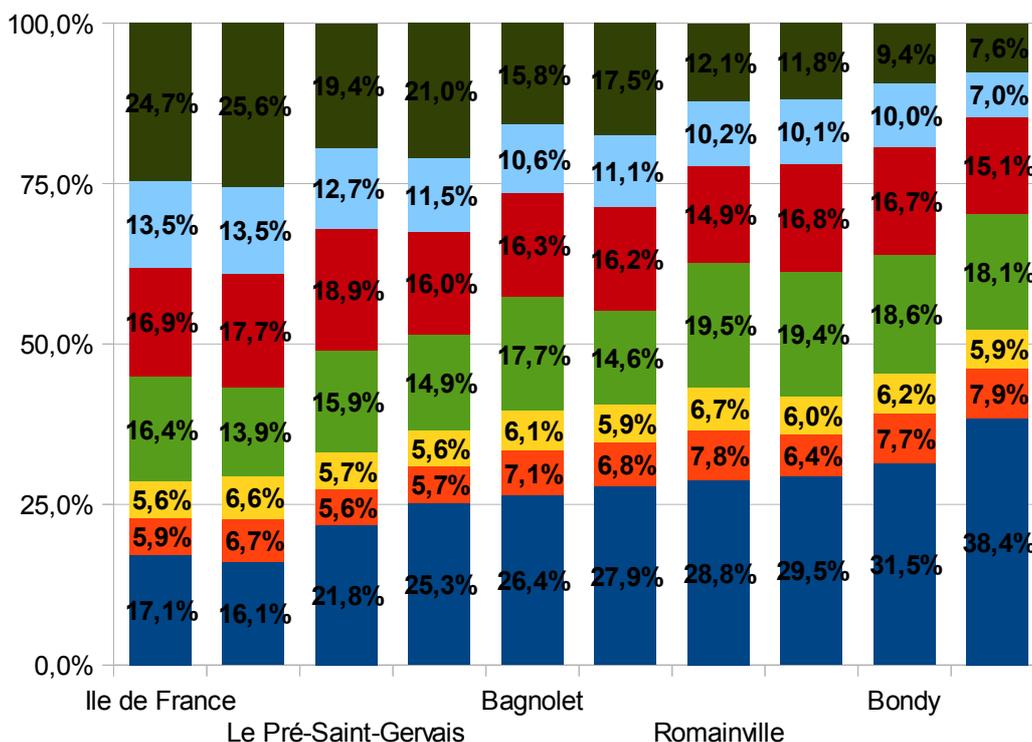
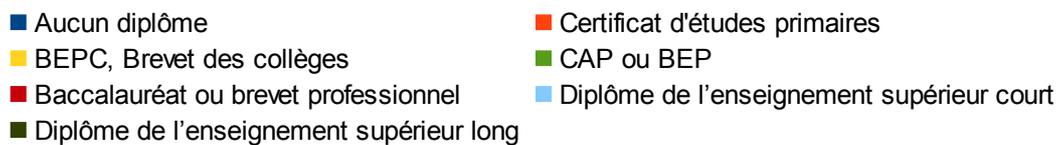


Tableau 5: Diplôme le plus élevé de la population non scolarisée de 15 ans ou plus (données INSEE (FOR T2))

L'étude des données concernant le diplôme le plus élevé de la population non scolarisée de 15 ans ou plus se révèle encore plus intéressante puisqu'elle fait apparaître des différences encore plus importantes entre les villes et donc des besoins différents des populations concernées. Ainsi, si la ville des Lilas dispose d'une population largement diplômée, près de 40 % étant passée par l'enseignement supérieur, au dessus de la moyenne régionale, Bobigny se situe à l'exact opposé, avec plus de la moitié de sa population n'ayant pas dépassé le BEPC/Brevet des collèges et moins d'un tiers ayant décroché le baccalauréat ou un diplôme supérieur. Entre les deux, on observe une palette assez large dont il faut tout de même remarquer que toutes les villes ont une proportion de personnes peu ou pas diplômées assez largement supérieure à celle de la région Île-de-France prise dans son ensemble. Ainsi, seul le Pré Saint-Gervais réussit à avoir une courte majorité de titulaires du baccalauréat, Montreuil ne l'atteignant pas. Compte tenu de l'importance que revêt le niveau de diplôme dans la familiarité avec les équipements culturels, ces variations sont très importantes pour les bibliothèques. Elles suggèrent aussi que les attentes en termes de collections ou de services seront très différentes.

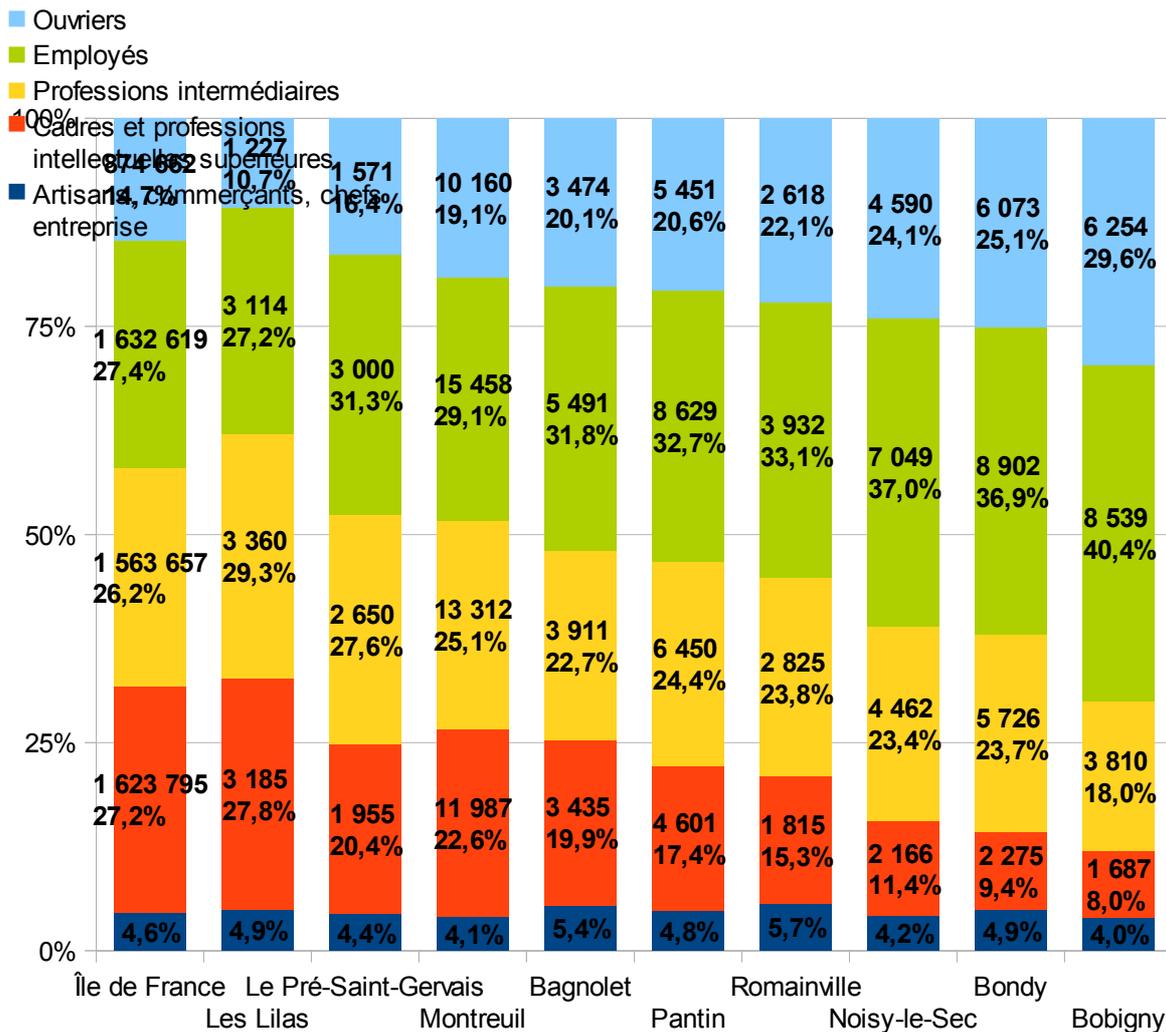


Tableau 6: Population active de 15 à 64 ans selon la catégorie socioprofessionnelle (y compris sans emploi, hors agriculteurs) (données INSEE (EMP T3))

Venant confirmer les disparités en termes de diplômes, l'observation de la répartition de la population active selon la catégorie socio-professionnelle laisse apparaître de grandes différences entre les villes du territoire Est Ensemble. Ainsi, Les Lilas dispose t-elle d'une part importante de cadres et professions intellectuelles supérieures, supérieure à la part relevée au niveau de la région Île-de-France, tandis qu'à Bobigny, cette partie de la population est trois à quatre fois moins importante. Fort logiquement, à l'autre bout, la part des ouvriers et des employés est bien plus élevée à Bobigny, représentant plus des deux tiers de la population, qu'aux Lilas où elle n'en constitue qu'un peu plus d'un tiers. Entre ces deux extrêmes, les villes présentent plusieurs nuances, la seule constante étant que toutes ont des parts plus importantes de personnes exerçant une profession peu qualifiée. À noter, les agriculteurs n'ont pas été repris dans les données, leur nombre étant très peu élevé et invisible sur le graphique.

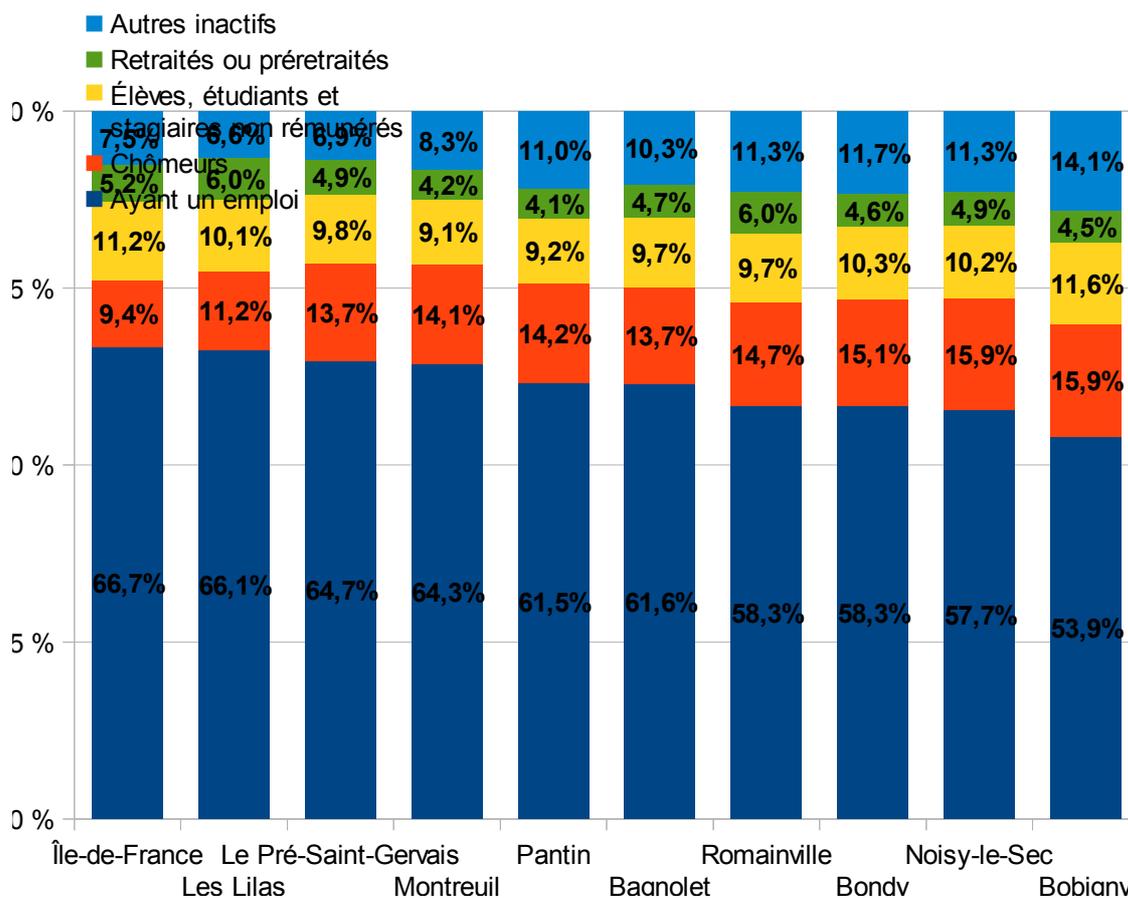


Tableau 7: Population de 15 à 64 ans par type d'activité (données INSEE 2013 (EMP T1))

L'étude de la répartition de la population de 15 à 64 ans par type d'activité se révèle intéressante à plus d'un titre. En premier lieu, cela permet de noter que, même aux Lilas, la situation économique de la population est plus précaire qu'à l'échelle de la région. En effet, si la part de la population ayant un emploi est assez proche du niveau régional, la part de chômeurs est déjà nettement supérieure, à 11,2 % contre 9,4 % pour l'ensemble des franciliens. Dès les deux villes suivantes, Le Pré Saint-Gervais et Montreuil, on voit cette précarité s'accroître avec un taux de chômage qui se rapproche ou dépasse les 14 % et une part de la population occupant un emploi de moins de 65 %. La situation se dégrade encore avec les villes suivantes jusqu'à Bobigny qui occupe la dernière place. Les Balbyniens sont moins de 54 % à avoir un emploi, près de 13 points de moins qu'au niveau régional, et près de 16 % à être au chômage, largement au-dessus de la population francilienne.

Du côté des élèves, étudiants et apprentis, seul Bobigny se situe au-dessus de la région Île-de-France, à 11,6 %, ce qui s'explique vraisemblablement par une part de la population de 15 à 29 ans assez élevée. Les autres villes du Territoire se situent plutôt en dessous, parfois assez largement, comme pour les Montreuillois qui ne sont que 9,1 % dans cette situation, ce qui s'explique sans doute là aussi par une part de la population de 15 à 29 ans plus faible que dans les autres villes.

Concernant les retraités, deux villes se distinguent, Les Lilas et Romainville, avec des taux supérieurs au niveau régional et aux autres villes du Territoire. Celles-ci sont en effet toutes en dessous de la moyenne francilienne.

La part des autres inactifs comprend, d'après la définition de l'INSEE, les hommes et femmes au foyer qui ne sont pas en recherche d'emploi ou les personnes en incapacité de travailler. Le tableau ci-dessus met en évidence la part importante que représente cette catégorie de la population dans certaines villes, dont, une fois encore, Bobigny. À plus de 14 %, cette catégorie représente ainsi plus du double de ce qu'elle représente aux Lilas ou au Pré Saint-Gervais. Encore une fois, sur ce point, seuls ces deux dernières villes sont au dessous de la moyenne francilienne.

Au final, ce graphique illustre bien les différences sensibles que l'on observe dans la population d'Est Ensemble. Si aucune ville n'égale la région pour ce qui est de l'emploi, certaines s'en rapprochent, comme Les Lilas ou le Pré Saint-Gervais, tandis que d'autres en sont très éloignées, comme Noisy-le-Sec ou Bobigny.

Conséquence logique de la situation de l'emploi, les revenus disponibles dans les différentes villes d'Est Ensemble connaissent également des variations importantes qu'illustre la médiane du revenu disponible par unité de consommation que présente le graphique ci-dessous.

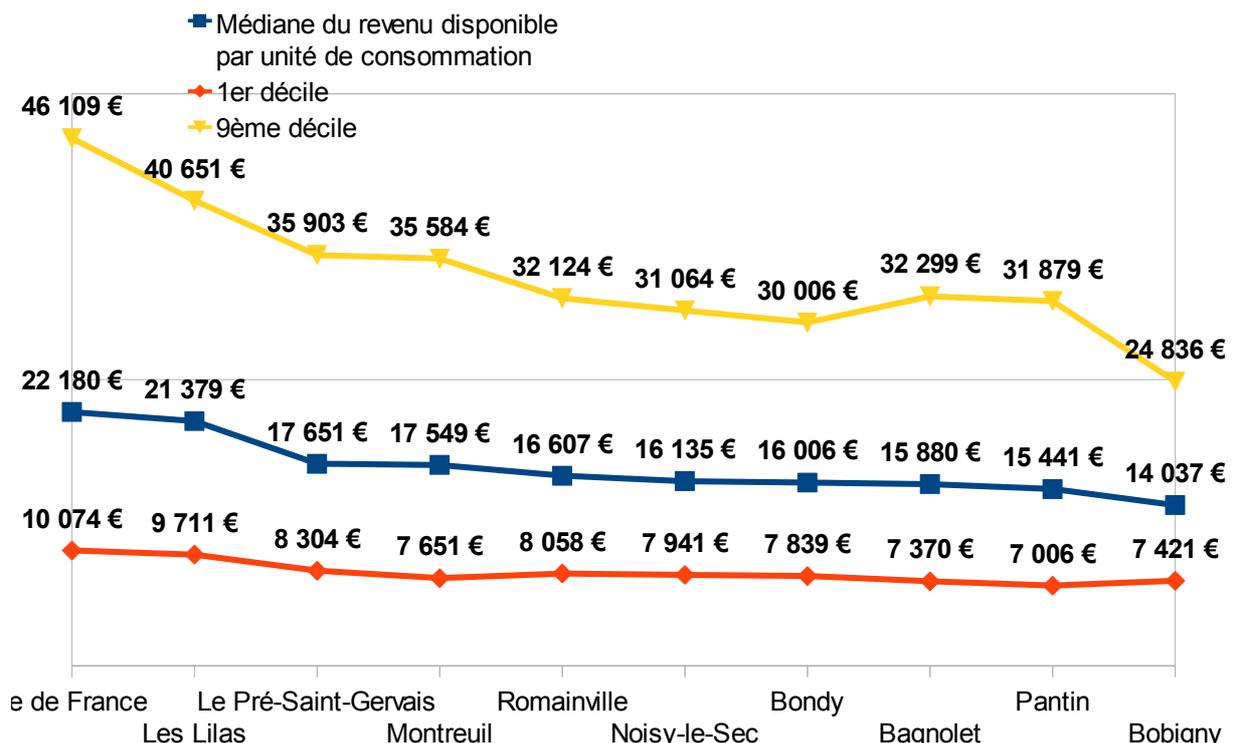


Tableau 8: Revenu disponible par unité de consommation et distribution des revenus disponibles (données INSEE 2012 (REV T1 et REV T3))

L'INSEE donne de la médiane la définition suivante : « si on ordonne une distribution de salaires, de revenus, de chiffre d'affaires..., la médiane est la valeur qui partage cette distribution en deux parties égales. Ainsi, pour une distribution de salaires, la médiane est le salaire au-dessous duquel se situent 50 % des salaires. C'est de manière équivalente le salaire au-dessus duquel se situent 50 % des salaires. » À cet égard, l'INSEE remarque que cette valeur est plus fiable que la moyenne des revenus qui est affectée à la fois par le SMIC, qui constitue en théorie un plancher minimum, et par

l'existence de très hauts salaires qui, bien que peu nombreux, tirent artificiellement la moyenne vers le haut. Le découpage en déciles reprend la même logique, mais en découpant cette fois une distribution en dix parts égales. Pour une distribution de salaires, le premier décile correspond donc au salaire en dessous duquel se situent dix pour cent des salaires, tandis que le neuvième décile correspond au salaire au dessous duquel se situent 90 % des salaires (ou au dessus duquel se placent les dix pour cent de salaires les plus élevés).

L'observation de la médiane permet ainsi de constater que si les Lilasiens ont un revenu médian assez proche de celui des Franciliens dans leur ensemble, la situation se dégrade assez rapidement. Les habitants du Pré Saint-Gervais ont en effet un revenu médian inférieur de près de 20 % à celui de l'Île-de-France. À Bobigny, cette différence atteint près de 37 %.

L'examen du premier décile permet d'affiner cette comparaison puisque ce ne sont plus les Balbyniens qui occupent alors la dernière marche mais les Pantinois, avec un premier décile inférieur de 30 % à celui de la Région, ce qui représente moins de 585 € par mois contre un peu moins de 840 € pour un Francilien.

À l'opposé, l'examen du neuvième décile fait apparaître de très fortes disparités entre la population de la Région prise dans son ensemble et celle des différentes villes du Territoire. Le montant du neuvième décile aux Lilas se retrouve ainsi déjà inférieur de 12 % à celui de l'Île-de-France alors que celui de Bobigny n'en représente qu'à peine plus de la moitié !

La comparaison des premier et neuvième déciles, grâce au rapport interdécile, permet par ailleurs de distinguer les villes en fonction des écarts de revenus existant au sein de la population.

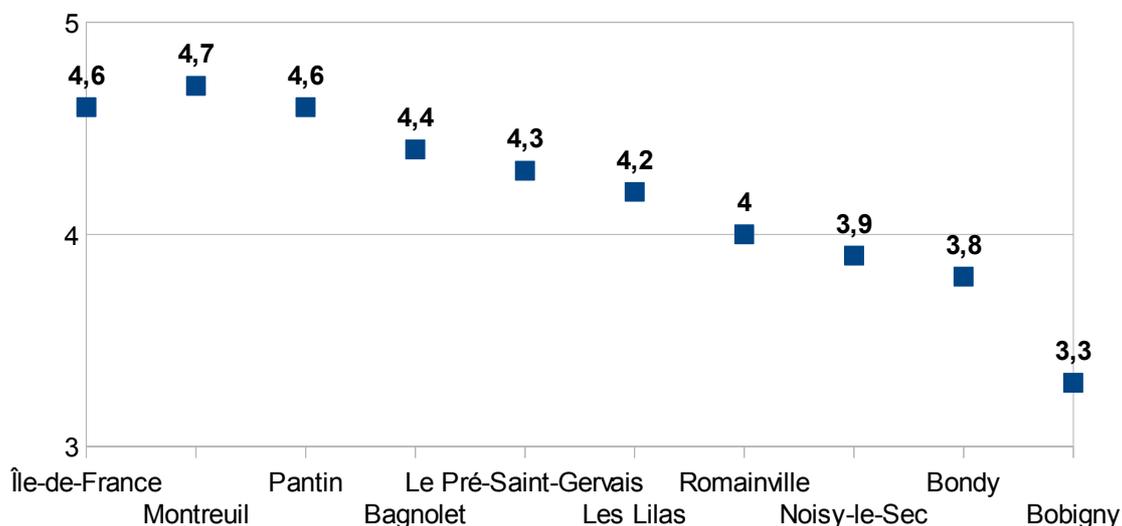


Tableau 9: Rapport interdécile (données INSEE)

Si le rapport interdécile de l'Île-de-France illustre bien ces différences importantes, sur un territoire très étendu et peuplé, ceux de Montreuil et de Pantin sont aussi élevés. Dans ce dernier cas, c'est principalement le premier décile particulièrement bas qui explique un rapport élevé puisque le neuvième décile n'est pas, lui, particulièrement élevé. Il y a donc d'un côté une population très pauvre et de l'autre une population plus aisée, sans être particulièrement riche. À l'opposé, le rapport interdécile de Bobigny assez peu élevé s'explique par le fait

que les premier et neuvième déciles sont tous les deux bas, d'où une population globalement pauvre. Entre ces deux villes, Les Lilas a un rapport interdécile moyen, dû à un premier décile élevé, comparativement aux autres villes, et un dernier décile au dessus des autres villes d'Est Ensemble mais bien moins que pour l'Île-de-France.

En complément des données déjà vues, l'examen du taux de pauvreté souligne les points communs et les différences qui existent au sein des villes d'Est Ensemble. Point commun, toutes sont au dessus du taux de pauvreté moyen en Île-de-France, ce qui confirme la réputation peu flatteuse de département pauvre que connaît la Seine-Saint-Denis (le taux de pauvreté dans le département s'établissait en 2013 à 27,8%). Mais le graphique souligne également les très importants écarts existant entre Les Lilas et Bobigny puisque le taux de pauvreté passe du simple à plus du double. Pantin et Bobigny, en fin de classement, voient ainsi un tiers de leur population touché par la pauvreté, c'est à dire, selon la définition de l'INSEE, disposant d'un niveau de vie inférieur à 60 % du revenu médian.

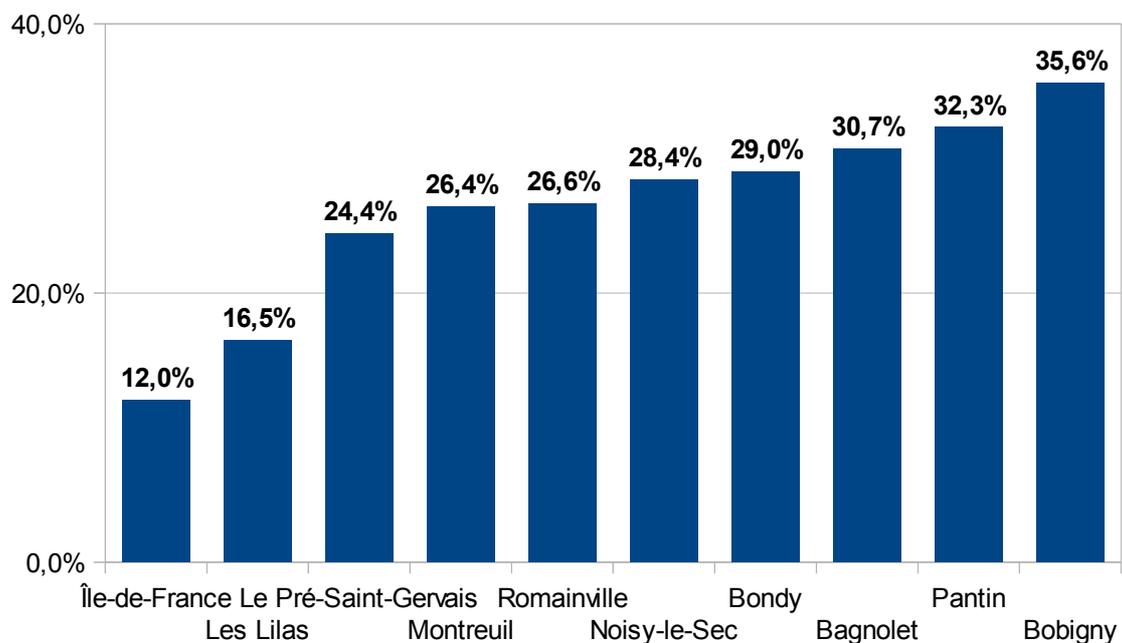


Tableau 10: Taux de pauvreté (données INSEE 2012)

## Les Quartiers Prioritaires

Si ce que nous avons vu ci-dessus permet d'avoir une vision d'ensemble de la population, il faut noter qu'Est Ensemble et ses neuf villes membres ont signé le 28 mai 2015, avec de nombreux partenaires, un nouveau Contrat de ville définissant un ensemble d'actions concertées en faveur des quartiers les plus défavorisés. Ces actions se déclinent dans diverses thématiques : développement économique, emploi, habitat, cadre de vie, éducation, tranquillité publique, santé, citoyenneté, intégration, lien social, culture, etc.

La loi de programmation pour la ville et la cohésion urbaine du 21 février 2014 redéfinit les périmètres des quartiers concernés et recense, sur le Territoire, 19 Quartiers Prioritaires :

- La Capsulerie (Bagnolet)
- Le Plateau – Les Malassis – La Noue (Bagnolet et Montreuil)
- Les Courtilières – Pont-de-Pierre (Pantin et Bobigny)
- Bobigny centre-ville – Etoile – Grémillon (Bobigny)
- Blanqui (Bondy)
- La Sablière (Bondy)
- Abreuvoir - Bondy Nord - Bondy Centre - Pont-de-Bondy - La Sablière (Bobigny, Bondy, Noisy-le-Sec)
- Trois Communes – Fabien (Montreuil, Romainville et Noisy-le-Sec)
- Branly – Boissière (Montreuil)
- Bel Air - Grands Pêcheurs - Ruffins - Le Morillon (Montreuil)
- Jean Moulin - Espoir (Montreuil).
- Béthisy (Noisy-le-Sec)
- Le Londeau (Noisy-le-Sec)
- La Boissière (Noisy-le-Sec)
- Sept Arpents – Stalingrad (Le Pré Saint-Gervais et Pantin)
- Quatre Chemins (Pantin)
- Marcel Cachin (Romainville)
- Quartier de l'Horloge (Romainville)
- Gagarine (Romainville)

Deux quartiers sont également en veille active :

- « Les Coutures – bas Montreuil », à Bagnolet et Montreuil.
- « L'Avenir » aux Lilas.

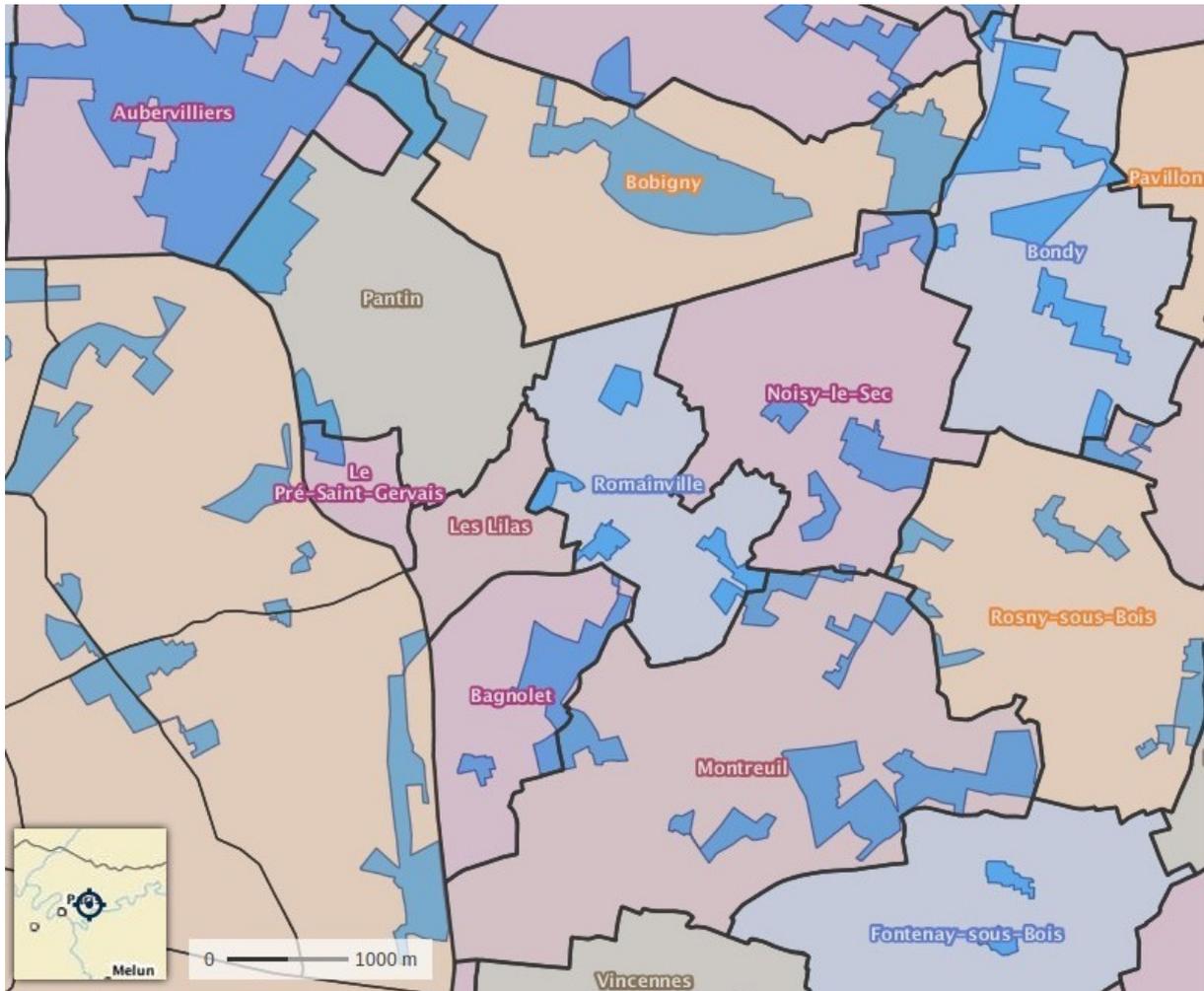


Illustration 8: Carte des Quartiers Prioritaires (source : GéoPortail / IGN)

La carte ci-dessus donne une indication de la répartition de ces Quartiers Prioritaires et de leur étendue. On notera qu'aucun Quartier Prioritaire n'apparaît aux Lilas mais que deux se trouvent juste à côté, à Romainville.

À titre indicatif, puisque l'étude détaillée de ces Quartiers Prioritaires, nécessiterait à elle seule bien plus que le présent mémoire, les deux tableaux suivant comparent les taux de pauvreté et part de la population sans diplôme ou avec un diplôme inférieur au Bac dans les Quartiers Prioritaires de Montreuil avec les chiffres de la ville.

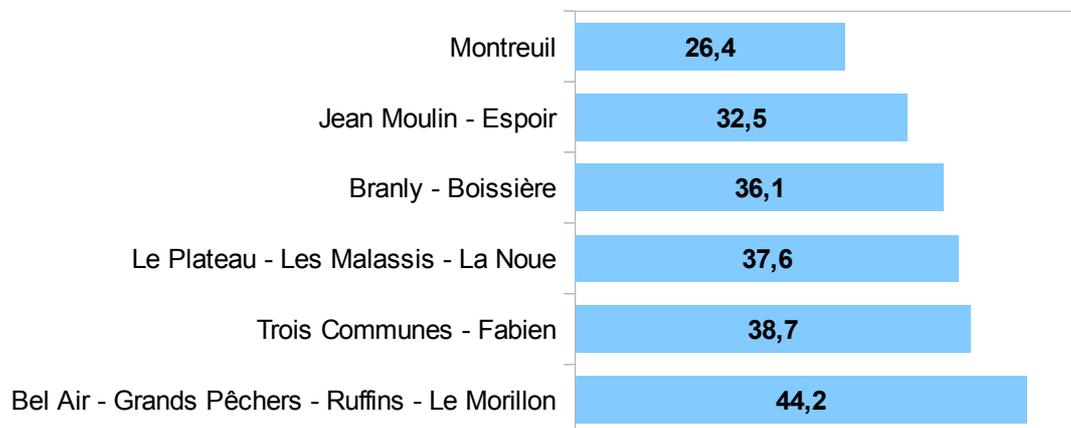


Tableau 11: Ville de Montreuil : Taux de pauvreté de la ville et de ses cinq quartiers prioritaires

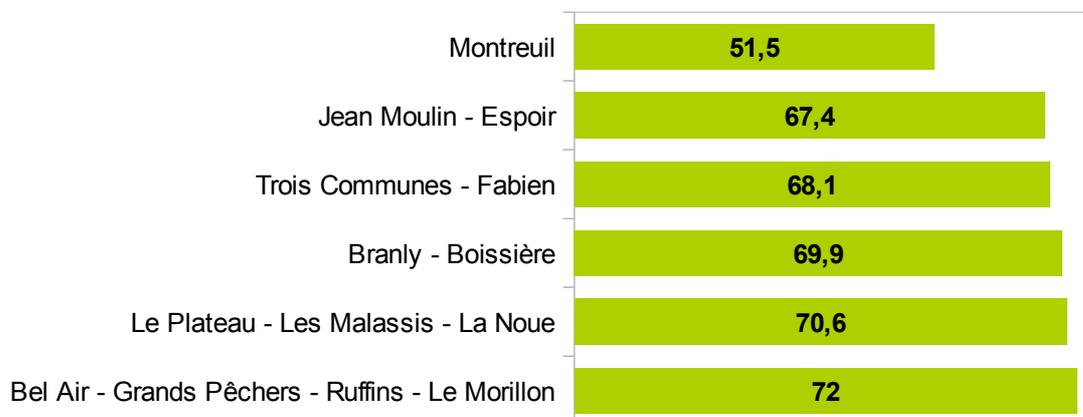


Tableau 12: ville de Montreuil : part de la population sans diplôme ou avec un diplôme inférieur au Bac, dans la ville et dans ses cinq quartiers prioritaires

Si Montreuil, se classait plutôt bien sur ces indicateurs par rapport aux autres villes du Territoire Est Ensemble, on observe à quel point les choses sont différentes dans ces Quartiers Prioritaires qui peuvent abriter plus de 40 % de population pauvre et une très large majorité de personnes peu ou pas diplômées.

## Conclusion

L'examen des données ci-dessus conforte l'analyse qui avait été faite par Est Ensemble dans son Projet de territoire 2015-2025, à savoir un déséquilibre entre les communes proches de Paris et celles situées plus à l'Est. Les premières, mieux desservies par les transports en commun, attirent une population plus diplômée, avec des revenus plus confortables et un bon taux d'emploi. Les secondes concentrent une population plus jeune, peu voire très peu diplômée, en grande partie composée d'employés et d'ouvriers, avec les revenus correspondants, et où la pauvreté est très présente. Il faut cependant noter que les villes de l'Ouest du Territoire ont leur lot de populations en difficulté, ce que l'on observe très bien sur la carte des Quartiers Prioritaires.

## QUELLE OFFRE DE SERVICES DANS LES BIBLIOTHÈQUES DU TERRITOIRE ?

---

### I'VE BEEN WAITING FOR YOU<sup>5</sup> : QUELLES AMBITIONS DANS LES ÉTABLISSEMENTS ?

Plusieurs rencontres avec les directeurs et directrices des bibliothèques situées sur le Territoire Est Ensemble ont permis de dégager les principaux axes de travail que ceux-ci mettent en œuvre concernant les services aux publics.

#### Bagnolet

Solenne Billard-Nichele, directrice de la médiathèque de Bagnolet, indique que l'établissement dépend de la direction de la Culture, de l'Éducation populaire et des Relations internationales et que la deuxième adjointe au maire est en charge de la Culture. Malgré une situation financière très tendue, la ville étant fortement endettée, cela semble indiquer que la culture reste au cœur des préoccupations de l'équipe municipale.

En ce qui concerne le temps de travail des agents, Solenne Billard-Nichele explique que celui-ci se répartit globalement à parts égales entre accueil du public, médiation et travail interne. L'équipe passe ainsi les deux tiers de son temps au contact avec le public, le dernier tiers étant réservé aux tâches courantes (acquisitions, catalogage, magasinage, etc.) dont le but n'en reste pas moins, au final, de répondre aux besoins du public.

Solenne Billard-Nichele insiste en effet sur l'importance des collections qui restent au cœur de l'établissement et ne doivent pas être sacrifiées au profit des activités. Transformer la bibliothèque en « simple » lieu d'activité lui ferait perdre son identité et la transformerait en centre de quartier comme il en existe déjà à Bagnolet.

Ainsi, la bibliothèque est un lieu de médiation mais pas un lieu d'exposition bien qu'il y ait de nombreuses demandes en ce sens. Il y a tout de même des expositions mais celles-ci sont en principe réalisées avec l'artiste représenté et doivent avoir un lien avec l'établissement, faire sens et pouvoir donner lieu à une interaction avec le public.

À ce propos, la médiathèque développe la médiation au travers de ses partenariats, en essayant les bonnes pratiques, notamment concernant le développement de la lecture. La coopération avec d'autres structures se construit toujours au travers de projets spécifiques proposés d'un côté ou de l'autre. Il ne s'agit pas, ici, de développer un réseau « par principe » mais de toujours conserver une base de travail concrète. Les services de la médiathèque ont ainsi été présentés à la boutique de la solidarité, espace d'accueil pour les familles les plus démunies de la commune créé il y a plusieurs années à l'initiative de quatre associations locales (la Croix-Rouge, l'Entraide paroissiale, le Secours populaire et le Comité d'entraide aux sans-emploi).

---

<sup>5</sup> David Bowie, *I've been waiting for you*, David Bowie / Neil Young, Album : Heathen, Iso, 2002

## Bobigny

Brigitte Bignotti, directrice des bibliothèques de Bobigny, souligne que la ville se distingue d'autres villes du Territoire Est Ensemble par l'absence de mixité sociale conjuguée à une grande mixité culturelle. La population est ainsi globalement jeune, peu qualifiée, pauvre et issue de très nombreuses cultures étrangères, ce que confirme l'étude des données INSEE menée dans la première partie de ce mémoire. Elle note également une dégradation des conditions de vie depuis plusieurs années.

Dans ce contexte, elle indique que l'équipe municipale, qui a changé de couleur politique lors des dernières élections et dont certains membres ont bénéficié des services de la bibliothèque, est convaincue de l'utilité de celle-ci. Il y a des demandes d'effort sur la masse salariale mais l'établissement n'est pour l'instant pas visé par des restrictions trop importantes. Brigitte Bignotti se rappelle que si certains élus ont pu, par le passé, se questionner quant à l'avenir des bibliothèques, notamment quand le développement d'internet pouvait laisser penser que le livre disparaîtrait, cette question ne semble plus être d'actualité. Elle souligne également que la redéfinition des missions et services de la bibliothèque a été votée à l'unanimité par les élus en octobre 2016.

Elle note également que si les statistiques de prêt sont en baisse, la fréquentation est elle en hausse, de nombreux usagers venant consulter la presse qu'ils ne peuvent pas acheter ou consulter internet. Contrairement à ce que l'on peut constater ailleurs, il semble en effet que de nombreux balbyniens ne disposent pas d'internet chez eux. L'utilisation des postes informatiques par des personnes qui ont déjà participé aux ateliers de formation laisse ainsi supposer qu'il ne s'agit pas d'un problème de familiarité avec les outils mais bien d'un problème d'accès. Brigitte Bignotti cite ainsi le film de Ken Loach, « Moi, Daniel Blake », dans lequel le héros doit remplir des formulaires d'aide sociale sur internet et ne peut le faire qu'en se rendant dans sa bibliothèque municipale.

Concernant les contacts en dehors de la commune, elle indique le travail important qui est effectué au sein de l'association Bibliothèques en Seine-Saint Denis et la participation au festival Hors Limite. Il n'y a en revanche plus aucun contact avec les services du Territoire Est Ensemble depuis que le transfert des bibliothèques avait été étudié.

À propos du développement des publics, Brigitte Bignotti se demande régulièrement où aller le chercher. Les services des bibliothèques sont présentés aux nouveaux arrivants qui participent à la journée d'accueil qui leur est consacrée à la mairie et un lien vers le site internet des bibliothèques se trouve sur celui de la municipalité mais cela ne concerne qu'une partie de la population.

Pour les non-francophones, un guide multilingue (en Français, Chinois, Turc, Tamoul, Anglais et Arabe) a été conçu, grâce à des financements obtenus via l'action « passerelles pour l'insertion sociale et l'intégration » du contrat de ville. Une troisième tirage en a été fait et ceux-ci sont notamment donnés aux commerçants pour qu'ils les distribuent à la population.

À ce sujet, Brigitte Bignotti explique que le terrain associatif est assez pauvre à Bobigny, comparativement à d'autres villes. Ainsi, un film documentaire sur les Tamouls a été diffusé dans le cadre du Mois du film documentaire organisé par

l'association Images en bibliothèques, sans qu'il soit possible de faire venir des gens de cette communauté, pourtant présente sur la ville, pour débattre ou animer la soirée.

Pour présenter ses services, les bibliothèques ont pris une initiative plus inhabituelle en installant un stand sur les marchés de la ville. Cette opération a rencontré un beau succès auprès de la population, des habitants découvrant à cette occasion que certaines de leurs connaissances fréquentaient les bibliothèques et s'arrêtaient pour discuter avec le personnel, ce qui a permis de lever quelques barrières et de développer une familiarité avec l'établissement. Les commerçants se sont également montrés très accueillants et l'équipe en garde un bon souvenir.

Brigitte Bignotti souligne, dans le développement d'une offre de proximité et de recherche de nouveaux publics, l'importance du bibliobus, seul de son genre sur le Territoire Est Ensemble, qui permet de desservir plusieurs quartiers. Le véhicule est également utilisé pour des événements hors les murs, comme l'était Bobigny-sur-Ourcq jusqu'en 2015.

Les bibliothèques sont également très sollicitées par des services extérieurs tels que le Centre communal d'action sociale (CCAS), la Caisse d'allocations familiales (CAF) ou le Centre d'accueil thérapeutique à temps partiel (CATTP).

De nouveaux projets sont par ailleurs développés en permanence, parfois grâce à l'arrivée de nouveaux collègues, comme cela a par exemple été le cas avec les ateliers Grand clic conçus autour du jeu vidéo. Il est en revanche plus difficile de gérer les demandes imprévues telles que la Nuit de la lecture, prévue pour le 14 janvier 2017 mais annoncée seulement trois mois plus tôt.

Mais avant tout changement ou toute évolution, c'est encore et toujours le public qui se soit se trouver au centre des interrogations : quels bénéfices tirera-t-il de ce changement ?

C'est en partie ce qui explique le fait que les bibliothèques de Bobigny ne soient pas passées sous la tutelle d'Est Ensemble. Lors des discussions préalables, l'objet du projet était resté relativement flou, centré essentiellement autour de questions matérielles telles que le remplacement du SIGB. L'exemple de Plaine Commune est à cet égard jugé négativement, ayant débuté par un catalogue unique avant que des animations communes soient mises en place puis que le choix des acquisitions se limite à des cases à cocher dans une liste pré-établie. Cette forte centralisation, qui pourrait se retrouver dans le cas d'Est Ensemble, faisait craindre à l'équipe qu'elle perde l'ancrage local qui se révèle essentiel pour répondre aux besoins de la population. Au contraire, dans les bibliothèques de Bobigny, toutes les acquisitions sont discutées, ce qui permet à chacun d'être en mesure de répondre aux questions des lecteurs.

L'intérêt d'une carte unique est également questionné par Brigitte Bignotti. Elle reste sceptique sur la possibilité que des utilisateurs se rendent dans d'autres bibliothèques que celle qui se trouve à proximité. À cet égard, elle rappelle que l'inscription est gratuite, à Bobigny, pour toute personne résidant, travaillant ou étudiant sur la ville. Se rendre dans une autre bibliothèque que celle de sa commune ne concerne sans doute que les personnes qui sont plus proches de la bibliothèque d'une ville voisine. Or dans ce cas, généralement, il n'y a aucune difficulté à obtenir une carte de lecteur dans cet autre établissement. Brigitte Bignotti rappelle par ailleurs que le principe de gratuité n'a jamais été remis en cause jusqu'à présent.

« Les bibliothèques bougent comme le monde bouge » remarque Brigitte Bignotti en soulignant que les bibliothèques de Bobigny étaient, avant que ce concept ne soit popularisé au sein de la profession, des bibliothèques troisième lieu.

## Bondy

Blandine Fauré, directrice de la bibliothèque Denis Diderot de Bondy, a été recrutée après le passage de l'équipement sous la tutelle d'Est Ensemble. Après cinq années de vacance de poste, son objectif était de relancer l'action de la bibliothèque Denis Diderot. Le transfert de la bibliothèque de la Ville à la communauté d'agglomération (aujourd'hui Établissement public territorial de la métropole du Grand Paris) n'a pas été sans difficulté, avec, notamment, une longue absence du directeur de la Culture d'Est Ensemble durant les premiers mois, mais il est jugé globalement comme très positif pour l'équipement.

En effet, le transfert a permis de développement de l'action culturelle et des collections, grâce à des budgets sensiblement plus importants. La bibliothèque conserve aussi la maîtrise de sa politique documentaire, ce qui permet de l'adapter au plus près aux besoins de la population. La gratuité des services a également été instituée en 2014, tout comme un règlement intérieur commun à l'ensemble des bibliothèques du Territoire a été adopté. Il n'en reste pas moins que les moyens, et notamment les ressources humaines, n'accompagnent pas toujours les ambitions. À cet égard, l'attente est forte d'une affirmation du réseau de lecture publique par le biais d'une stratégie du renforcement du maillage territorial, très défaillant sur le territoire (une seule bibliothèque dans toute la ville, avec un territoire non desservi en termes de lecture publique sur tout le Nord de la ville). Blandine Fauré indique par ailleurs que le transfert a permis des interventions très importantes sur le bâtiment, avec un projet de rénovation global à venir pour un équipement qui présente de très nombreux dysfonctionnements, ce qui est une plus-value indéniable du transfert. Celui-ci a tout de même engendré des difficultés d'organisation, et a eu pour effet notamment de doubler le nombre d'interlocuteurs dans plusieurs domaines puisqu'il faut s'adresser à la fois à la tutelle et aux structures communales, par exemple pour communiquer sur l'action culturelle ou la médiation.

Pour son action culturelle, la bibliothèque de Bondy dispose au sous-sol d'une salle de spectacle de soixante places, qui est très utilisée. Elle n'a en revanche pas de salle multimédia et ne propose donc aucune activité dans ce domaine. La création d'un espace de ce type est cependant envisagée dans le cadre de travaux de réaménagements qui devraient débuter en 2017.

La bibliothèque participe aux temps forts organisés par Est Ensemble, Mois de la Petite Enfance<sup>6</sup>, Sciences Infuses<sup>7</sup>, Opérations Révisions<sup>8</sup>, mais la commune de Bondy est manifestement satisfaite par cette action en direction de la population. La bibliothèque accueille également le Festival Hors Limites porté par l'association Bibliothèques en Seine-Saint Denis et organise son action culturelle autour de plusieurs temps forts chaque année. Ce travail est apprécié et bien partagé par l'équipe mais requiert un travail de coordination important. À ce propos, les expositions sont louées ou achetées plutôt que réalisées en interne. Le manque de personnel explique en partie ce choix. La communication autour de ces événements passe par le service de communication de Bondy, grâce à un accord

---

<sup>6</sup> <http://www.est-ensemble.fr/mois-de-la-petite-enfance-dans-les-bibliotheques-dest-ensemble-du-5-octobre-au-06-novembre>

<sup>7</sup> <http://www.est-ensemble.fr/la-science-sinfuse-dans-les-bibliotheques-dest-ensemble>

<sup>8</sup> <http://www.est-ensemble.fr/operation-revisions-les-bibliotheques-dest-ensemble-vous-aident-preparer-le-bac-et-le-brevet>

conclu avec les services d'Est Ensemble. Cela fonctionne assez bien et permet d'avoir un interlocuteur à proximité.

Blandine Fauré évoque par ailleurs le projet d'automatisation des prêts, en cours d'instruction. Celui-ci permettrait de dégager plus de temps pour la médiation et l'accueil, et rendrait possible la mise en place de nouveaux services à destination des usagers. Si la majorité de l'équipe est partie prenante, un certain nombre d'agents s'inquiète du changement occasionné par ce passage à l'automatisation des prêts (crainte des suppressions de postes, questionnement sur le nouveau rapport à mettre en place avec le public au sein des espaces notamment).

## Le Pré Saint-Gervais

Catherine Ponard, directrice de la bibliothèque François-Mitterrand du Pré Saint-Gervais, pense que l'établissement doit être un outil d'accès au savoir et de réduction des inégalités, présentes sur la commune, mais qu'il doit aussi être un lieu de plaisir. La politique documentaire est donc tournée vers le grand public et les collections comprennent ainsi, entre autres, un important fonds de bandes dessinées et de mangas. Il est également tout à fait possible d'utiliser les postes informatiques publics pour jouer à des jeux vidéos. Catherine Ponard explique à ce sujet qu'une très grande partie des jeunes, notamment chez les garçons, s'adonne régulièrement à ce loisir et qu'autoriser cette pratique donne l'occasion à cette population de fréquenter la bibliothèque.

Concernant l'action culturelle et la médiation, l'établissement, qui dépend du Territoire Est Ensemble, participe aux événements organisés par celui-ci. Il s'agit notamment du Mois de la Petite Enfance<sup>9</sup>, de Sciences Infuses ou d'Opération Révisions. La bibliothèque participe également au festival Hors Limite<sup>10</sup> qui est organisé dans tout le département. En dehors des ces temps forts, l'absence de salle de conférence ou d'expositions oblige à de pénibles déménagements et limite donc les événements que la bibliothèque peut organiser.

L'équipe développe également des partenariats avec d'autres structures locales mais il semble manquer une formalisation et un engagement sur la durée qui permettraient sans doute de mettre en place des rendez-vous réguliers. Les locaux inadaptes et l'équipe, réduite, expliquent cependant ces difficultés.

## Les Lilas

Valérie Merville, directrice de la bibliothèque André Malraux des Lilas, explique que la bibliothèque ne dispose pas encore de projet d'établissement ni de plan de développement des collections mais ces deux points devraient être étudiés dans les prochaines années. Plusieurs absences non remplacées, au sein d'une équipe très réduite, imposent cependant de revoir en priorité l'organisation de l'établissement. Un nouvel organigramme, transverse, doit notamment être mis en place avant de pouvoir prendre le temps de réflexion nécessaire à l'élaboration du projet d'établissement. Celui-ci risque également d'être reporté du fait du projet de ré-informatisation qui devrait prochainement être relancé dans les bibliothèques dépendant du Territoire Est Ensemble.

La bibliothèque participe tout de même aux événements d'Est Ensemble (Mois de la Petite Enfance, Sciences Infuses et Opération révisions) ainsi qu'au festival Hors Limite organisé par l'association Bibliothèques en Seine-Saint Denis.

<sup>9</sup> Avec en 2016, une exposition de dessins de Mailka Doray : <http://minisites-charte.fr/sites/malika-doray/l-agenda/article/pre-saint-gervais-18-octobre-au-22>

<sup>10</sup> <http://www.hors-limites.fr/edition/2016/ville/le-pre-saint-gervais/>

Valérie Merville souligne également que la ville des Lilas a une population, en partie, relativement aisée ou culturellement favorisée (cadres, artistes, etc.) mais qu'il y a aussi une population moins aisée qui n'a, jusqu'à récemment, pas bénéficié d'actions spécifiques ou d'une médiation appropriée. À l'été 2016, cependant, la bibliothèque a organisé des séances de lecture au pied des immeubles afin de nouer le contact avec ces habitants.

## Montreuil

Fabrice Chambon, directeur des bibliothèques de Montreuil, a pour ambition de faire des bibliothèques de Montreuil des bibliothèques utiles à tous. Dans cette perspective, il estime nécessaire de procéder à une analyse précise du territoire et de la population pour définir une politique documentaire adaptée. Il indique à ce sujet qu'il ne faut pas se limiter à ce qu'attend la population, ce qui n'aurait pas d'intérêt, mais proposer aussi des choses plus inattendues et plus exigeantes. C'est ainsi qu'il lui semble possible de lutter contre les fortes inégalités sociales et culturelles observées sur place et d'amener la culture au plus grand nombre. Il faut cependant trouver un équilibre dans les collections pour que la population ne se sente pas non plus exclue par une offre qui serait jugée « élitiste ».

Compte tenu de ce qui précède, les efforts portent à Montreuil sur l'accueil des jeunes enfants, des adolescents, des personnes âgées, des migrants, des personnes en réinsertion ou des personnes en situation de handicap. Pour être efficaces, toutes ces actions se développent en partenariat avec des associations déjà présentes sur le territoire et toujours sur un temps long, de plusieurs années. C'est le seul moyen, d'après Fabrice Chambon, d'inscrire durablement les bibliothèques dans l'esprit de la population. Multiplier les occasions de rencontre offre ainsi plus de chances de toucher le public non-fréquentant et de lui donner envie de revenir, de lui faire prendre conscience qu'il en a le « droit ». Dans cette idée, les bibliothèques ne doivent plus être un « simple » lieu de mise à disposition de documents mais bien des centres culturels, voire éducatifs et sociaux, complets, ce qui passe par l'organisation d'expositions, de rencontres, de spectacles, etc.

Poursuivant cette idée d'inscrire les bibliothèques dans le paysage culturel de la ville et de participer à son développement, la bibliothèque prête ses salles aux associations culturelles qui en ont besoin, y compris lorsqu'il n'y a pas de correspondance évidente avec les collections. Encore une fois, il s'agit de créer des opportunités de découvrir les bibliothèques et de rendre celles-ci accessibles.

Plus généralement, les bibliothèques encouragent le débat de société en proposant régulièrement des conférences organisées autour de thématiques annuelles. La liberté d'expression a ainsi été abordée pendant toute une année, y compris dans des quartiers où les réactions après les attentats contre Charlie Hebdo variaient de « ils l'ont bien cherché » à « pourquoi interdire Dieudonné et pas Charlie ? ». D'autres sujets sensibles ont également pu être discutés, comme la décolonisation ou la théorie de l'évolution, éventuellement en sortant des bibliothèques, par exemple au Mori'bar, bar associatif situé à côté de la bibliothèque du quartier des Morillons. Là, une cinquantaine de jeunes n'ayant jamais mis les pieds en bibliothèque pouvait participer à des débats.

Fabrice Chambon pointe par ailleurs la grande variété de profils dans ses équipes, dont une partie ayant déjà eu une autre carrière auparavant, notamment

dans les domaines artistiques ou artisanaux. La majorité des agents habite Montreuil, parfois depuis de très nombreuses années, ce qui leur donne une très bonne connaissance de la population et des enjeux locaux. Il relève aussi une forte volonté d'aller à la recherche du public plutôt que d'attendre que celui-ci vienne. Cela correspond totalement à son ambition d'attirer dans les bibliothèques de nouveaux publics qui n'en ont pas encore l'habitude.

Les bibliothèques de la ville de Montreuil dépendent du Territoire Est Ensemble et participent donc aux événements organisés par celui-ci. Il faut à ce sujet noter que le Mois de la Petite Enfance a été créé à Montreuil, il y a plusieurs années, avant de devenir l'événement emblématique qu'il est aujourd'hui pour le Territoire.

## Noisy-le-Sec

Bruno Prigent, directeur par intérim de la médiathèque Roger Gouhier de Noisy-le-Sec, explique que la médiation se trouve au centre des missions de la bibliothèque, depuis que l'équipement a été créé, en 1997. La municipalité demande par ailleurs aux équipements culturels de Noisy-le-Sec de travailler ensemble, de manière transversale. La médiathèque collabore donc avec ses deux voisins immédiats, La Galerie<sup>11</sup>, centre d'art contemporain, et le Théâtre des bergeries<sup>12</sup>, mais aussi avec le Conservatoire. Ce dernier devrait d'ailleurs bientôt emménager dans un nouveau bâtiment construit à côté de la médiathèque, ce qui renforcera encore ce rôle de pôle culturel au sein de la ville.

Suivant cette demande de placer la médiation au cœur du projet de la médiathèque, celle-ci y accorde une grosse partie de ses ressources, que ce soient en ressources humaines ou en moyens budgétaires. Une programmation culturelle riche est élaborée en interne mais en faisant appel à des intervenants extérieurs pour la réalisation. Le recours à des professionnels du conte, des philosophes, des scientifiques, des conférenciers ou des écrivains semble en effet être un gage de sérieux. En 2015, ce sont ainsi 131 manifestations qui ont été organisées. Le calendrier suit celui des vacances scolaires et s'organise donc en trimestres, avec des cycles thématiques déclinés dans toutes les sections afin de faire vivre toutes les collections. Fin 2016, le thème du cerveau a ainsi été exploré sous différentes facettes : exposition (« Un cerveau dans toutes les têtes »), conférences (« Chapeau, cerveau ! », par exemple), ateliers neuro-ludique (à partir de six ans, à travers un conte, un puzzle en 3D et un jeu de fabrication de neurones à l'aide de peluches ou de bonbons), apéro littéraire (« Y'a quelque chose qui cloche là-dedans : Comment la littérature parle-t-elle du cerveau et de ses synapses ? »), soirée jeux (« Boostez votre cerveau ! ») et « Concert remue-méninges ».

Bruno Prigent note par ailleurs un glissement de l'activité multimédia, très importante au sein de la médiathèque. La fracture numérique s'estompant en partie au sein de la population, les services se réorientent davantage vers les publics exclus socialement et économiquement.

Pour ce qui est de la politique documentaire, la médiathèque travaille en totale autonomie, y compris pour la construction des marchés. Le choix a ainsi pu se porter sur des fournisseurs plus spécialisés, comme BDN<sup>13</sup>, ou locales, comme Colibrije<sup>14</sup>.

Bien que ne faisant pas partie d'un réseau institutionnel, de nombreux et fructueux échanges ont lieu grâce à l'association Bibliothèques en Seine-Saint Denis, permettant

<sup>11</sup> <http://lagalerie-cac-noisylesec.fr/>

<sup>12</sup> <http://www.leteatredesbergeries.fr/>

<sup>13</sup> <http://www.bdn.net/>

<sup>14</sup> <http://www.colibrije.fr/>

de rencontrer des collègues extérieurs. Le festival Hors Limite, dans ce contexte, est une source de satisfaction pour le personnel.

## **Pantin**

Les bibliothèques de Pantin, après avoir été municipales, sont désormais rattachée au Territoire Est Ensemble.

Pour François Gouyon, directeur des bibliothèques de Pantin, ce passage vers le Territoire ne s'est pas accompagné d'une centralisation excessive. Chaque bibliothèque est ainsi libre de ses décisions quant à sa politique de services, ce qui permet de conserver un fort lien avec le terrain, ce qui n'interdit pas par ailleurs de collaborer entre bibliothèques ou de mettre en place des actions au niveau du Territoire.

Loin de la simple dimension « loisirs » à laquelle peuvent être associées les bibliothèques, François Gouyon veut que celles-ci soient aussi « utiles ». Cela signifie qu'elles doivent apporter des réponses aux besoins quotidiens de la population locale, donner accès à l'information et aux savoirs qui leur sont nécessaires. Il faut pour cela partir des besoins des publics, ce qui impose de les étudier et de travailler avec les associations ou services de la ville.

À ce sujet, il convient de noter qu'il a fallu passer, avec la commune, d'un rapport hiérarchique à un travail en partenariat. Ce nouveau mode de fonctionnement ne pose a priori pas de difficultés bien qu'il faille en relever une. En effet, si les bibliothèques ont été transférées au niveau du Territoire, cela n'est pas le cas pour l'action culturelle. Il y a de ce fait peu de relais, par la ville, de ce qui se fait au niveau des bibliothèques. D'un autre côté, Est Ensemble communique essentiellement à propos des actions menées à l'échelle du Territoire (Sciences infuses<sup>15</sup>, mois de la petite enfance, Opération Révisions<sup>16</sup>). Il existe cependant des relais par ailleurs, pour lesquels un organigramme de diffusion a été mis en place pour clarifier la communication.

Accompagnant la volonté de placer les bibliothèques au service de la population, une réflexion sur les publics est menée depuis plusieurs années. Cette démarche de fond doit permettre d'élaborer une politique documentaire, et plus largement une politique de services, adaptée au contexte local.

La ville de Pantin dispose d'un tissu associatif et culturel très riche au sein duquel les bibliothèques ont forgé divers partenariats. François Gouyon indique cependant, à juste titre, qu'il lui semble préférable d'entretenir et de développer quelques collaborations pertinentes et utiles plutôt que de trop vouloir en nouer, au risque de ne plus avoir le temps de les maintenir correctement.

---

<sup>15</sup> <http://www.bibliotheques-pantin.fr/content/sciences-infuses-l%C3%A9volution-en-questions-dans-les-biblioth%C3%A8ques-dest-ensemble-du-20>

<sup>16</sup> <http://www.est-ensemble.fr/operation-revisions-les-bibliotheques-dest-ensemble-vous-aident-preparer-le-bac-et-le-brevet>

## Romainville

Pascale Le Corre, directrice de la médiathèque Romain-Rolland de Romainville, revient sur l'historique de l'établissement. Celui-ci a ouvert en avril 2011, après que l'ancien équipement a été fermé pendant deux ans. Pascale Le Corre a pris la direction de la médiathèque en décembre de la même année, après le départ du précédent directeur au mois de juin.

Cette naissance relativement mouvementée a plusieurs conséquences. En premier lieu, une partie de la population, pendant ces deux années d'absence, a pris l'habitude de fréquenter les bibliothèques des villes voisines et n'est donc pas revenue immédiatement. Certains ont même conservé plusieurs cartes de lecteurs, celles-ci étant gratuites quasiment partout. En second lieu, l'équipe n'ayant pas été au contact des usagers pendant deux ans, le retour en salle a parfois été difficile. Ceci d'autant plus que le bâtiment a été construit grâce à un plan de rénovation urbaine au cœur d'un quartier en chantier. Difficulté supplémentaire, une partie des jeunes du quartier s'est opposée à ce nouvel équipement dont elle ne comprend pas les règles et qui lui a été « imposé ». Des altercations ont donc eu lieu, qui ont donné à l'équipe de la bibliothèque le sentiment d'être rejetée, d'où un mal-être général et des arrêts à répétition. Encore aujourd'hui, une quinzaine d'adolescents continue de poser problème ce qui nuit à l'atmosphère générale.

Plusieurs éléments ont renforcé ces problèmes. Un fonds de jeux vidéos avait été constitué mais l'équipe, qui n'avait pas été formée, n'a pas été capable de faire la médiation nécessaire. Les équipements et jeux ont de plus été rapidement volés ou dégradés, en conséquence de quoi le service a dû être interrompu. Par ailleurs, bien qu'ouverte en 2011, la nouvelle médiathèque possède une collection principalement constituée de livres. Il y a bien un fonds de disques mais aucun document vidéo, ce qui relève de nos jours de l'exception. Pascale Le Corre souligne ainsi que le bâtiment est moderne mais que les services, pour l'instant, ne le sont pas.

À propos du bâtiment, il faut noter que celui-ci est en partie responsable des difficultés observées. En effet, s'il propose un auditorium de 80 places, qui permet d'offrir des conférences, spectacles, concerts, projections et séances de contes, son organisation et, surtout, le choix des matériaux le rendent peu pratique. L'espace public principal est ainsi constitué d'un vaste plateau, ce qui répond à la demande actuelle de modularité, mais se révèle très bruyant. La plupart des matériaux utilisés, métal, plastiques, n'absorbent pas du tout le son mais, au contraire, le renvoient. De plus, la salle étant située au premier étage, les usagers doivent emprunter un escalier, métallique lui aussi, qui est très bruyant. Au final, le niveau sonore est rapidement très élevé, d'autant que la médiathèque joue à la fois le rôle de bibliothèque centrale de la ville mais aussi de garderie pour les enfants des immeubles voisins qui viennent y passer la journée lorsque leurs parents sont absents. Il y a donc des usages contradictoires et des tensions entre les collégiens ou lycéens qui viennent travailler, les lecteurs de la presse, les enfants qui jouent et ceux qui profitent du WiFi pour écouter de la musique. Pascale Le Corre espère pouvoir installer prochainement des pièges à son, ce qui contribuerait sans doute à apaiser l'ambiance. L'un des autres problèmes que pose le bâtiment provient de l'absence d'espace pour accueillir des groupes. Les clubs lecteurs, lecteurs ados et poésie sont donc accueillis le samedi matin dans la salle de réunion interne, au rez-de-chaussée, ce qui n'est pas très pratique.

À côté de ces difficultés, la médiathèque répond tout de même aux besoins d'une population hétérogène qui apprécie à la fois la littérature populaire mais aussi la

littérature classique ou moderne, la poésie et le théâtre. Il faut sur ce point noter que la population évolue du fait de la construction de nouveaux logements et de la proximité de Paris. Un fonds d'ouvrages en anglais, allemand ou turc est également disponible mais ce sont essentiellement les documents en anglais qui sont utilisés.

La médiathèque assure également un travail de médiation et d'accompagnement vers la petite enfance, les scolaires, les personnes en recherche d'emploi ou en voie d'insertion. Le hall accueille des expositions et l'auditorium divers événements. L'établissement participe aussi au festival Hors Limite organisé par l'association des bibliothèques en Seine-Saint-Denis et Pascale Le Corre espère pouvoir également l'associer aux temps forts d'Est Ensemble que sont Sciences Infuses, le Mois de la Petite Enfance et Opération Révision. Bien que la médiathèque ne dépende pas du Territoire Est Ensemble, il lui semble en effet possible et souhaitable de développer ces opérations afin de répondre à la demande d'usagers que ces limites administratives n'intéressent pas.

Au final, Pascale Le Corre estime que la médiathèque a été créée en s'inspirant du concept de 3ème lieu mais sans que celui-ci ait été parfaitement intégré. Des améliorations sont cependant envisageables malgré les contraintes matérielles imposées par le bâtiment.

## THE NEXT DAY<sup>17</sup> : OUVERTURE ET INSCRIPTIONS

Bien que les bibliothèques aient développé largement leurs services en ligne et à distance, l'un des premiers services que rendent encore les bibliothèques en 2016, c'est d'ouvrir leurs portes et d'accueillir la population dans leurs salles de lecture. À cet égard, le choix d'horaires adaptés au public constitue un enjeu important mais qui se heurte souvent à des problèmes de sous-effectifs.

Si les bibliothèques accueillent gratuitement tous les usagers, la délivrance d'une carte de lecteur est parfois subordonnée au paiement d'un droit d'accès. Sur un territoire comme celui d'Est Ensemble, où une partie importante de la population est pauvre, le paiement peut constituer un frein pour certaines personnes. Le nombre d'utilisateurs inscrits constitue cependant un indicateur pertinent quant à la popularité d'un établissement et facile à utiliser pour comparer ceux-ci.

### Heures d'ouverture

Les heures d'ouverture varient beaucoup selon les bibliothèques, assez naturellement en fonction de la taille de celles-ci et donc en fonction de celle de la ville correspondante.

Nous verrons dans ce chapitre quels sont les horaires de chaque établissement et tenterons une comparaison entre ceux-ci.

#### *Bagnolet*

La bibliothèque est ouverte 29 heures par semaine, aux horaires suivants :

Mardi	15h–19h
Mercredi	10h–18h
Jeudi	13h–18h
Vendredi	15h–19h
Samedi	10h–18h

#### *Bobigny*

Les deux bibliothèques de Bobigny sont ouvertes entre 20 et 25 heures par semaine, en fonction des espaces.

Bibliothèques	Bibliothèque Elsa Triolet		Émile Aillaud
	Section adulte	Section jeunesse	
Ouverture hebdo.	25 heures	20 heures	22 heures
Mardi	15h-19h	16h30-19h	10h-12h / 15h-19h
Mercredi	10h-12h / 14h-18h		
Jeudi	15h-19h	16h30-18h	Fermé
Vendredi	12h-18h	15h-18h	15h-18h
Samedi	10h-17h		

<sup>17</sup> David Bowie, *The Next Day*, David Bowie, Album : The Next Day, Columbia, 2013

### ***Bondy***

La bibliothèque est ouverte 30 heures chaque semaine, aux horaires suivants :

Mardi	14h-19h
Mercredi	10h-18h
Jeudi	14h-18h
Vendredi	14h-19h
Samedi	10h-18h

### ***Le Pré Saint Gervais***

La bibliothèque est ouverte 24 heures par semaine pour les espaces Adultes et Adolescents, et 21 heures pour l'espace Jeunesse, aux horaires suivants :

Espaces	Adultes / Adolescents	Jeunesse
Ouverture hebdomadaire	24 heures	21 heures
Mardi	15h-19h	16h-19h
Mercredi	10h30-12h30 / 14h-18h	
Jeudi	15h-19h	16h-19h
Vendredi	16h-19h	
Samedi	11h-18h	11h-12h30 / 14h-18h

### ***Les Lilas***

La bibliothèque est ouverte entre 19 heures et 23 heures 30 par semaine, selon les espaces :

Espaces	Salles adulte et multimédia	Salle jeunesse
Ouverture hebdomadaire	23 heures 30	19 heures
Mardi	14h-19h30	16h-19h
Mercredi	10h-13h / 14h-19h	
Jeudi	Fermée	
Vendredi	14h-18h	16h-18h
Samedi	10h-13h / 14h-17h	

### *Montreuil*

Les bibliothèques de Montreuil sont ouvertes de 34 heures par semaine, pour la bibliothèque principale, à 18 heures pour les annexes.

Bibliothèques	Robert Desnos	Daniel Renoult	Colonel-Fabien	Paul-Eluard
Ouverture hebdomadaire	34 heures	18 heures		
Mardi	12h-20h	15h-18h		
Mercredi	10h-18h	10h-12h / 14h-18h		
Jeudi	14h-19h	Fermées		
Vendredi		15h-18h		
Samedi	10h-18h	10h-13h / 14h-17h		

La Noue étant une bibliothèque centre de documentation, ne sont comptées ici que les heures d'ouverture au public.

Bibliothèque	La Noue (BCD)
Ouverture hebdomadaire	6 heures
Mercredi	10h-13h / 14h-17h

### *Noisy-le-Sec*

Hors vacances estivales, la médiathèque Roger Gouhier est ouverte 34 heures par semaine et la médiathèque-ludothèque du Londeau 15h30, aux horaires suivants :

Bibliothèques	Médiathèque Roger Gouhier	Médiathèque-ludothèque du Londeau
Ouverture hebdomadaire	34 heures	15 heures 30
Mardi	15h-20h	16h-18h30
Mercredi	10h-18h	14h-18h
Jeudi	15h-20h	16h-18h30
Vendredi	10h-18h	
Samedi		14h-18h

### ***Pantin***

Les bibliothèques de Pantin sont ouvertes de 28 à 24 heures par semaine, aux horaires suivants :

Bibliothèques	Elsa Triolet	Jules Verne	Romain-Rolland
Ouverture hebdomadaire	28 heures	25 heures	24 heures
Mardi	13h-19h		
Mercredi	10h-12h / 14h-18h		
Jeudi	Fermée		
Vendredi	10h-19h	13h-19h	
Samedi	10h-13h / 14h-18h		10h-13h / 14h-17h

### ***Romainville***

La médiathèque Romain Rolland est ouverte 28 heures par semaine, aux horaires suivants :

Ouverture hebdomadaire	28 heures
Mardi	14h-18h
Mercredi	10h-18h
Jeudi	14h-18h
Vendredi	
Samedi	10h-18h

Pascale Le Corre, directrice de la médiathèque, indique que ce planning composé de deux heures d'ouverture différentes, 10h ou 14h, et une heure de fermeture unique, 18h, a été établi en deux temps, pour simplifier son appropriation par les usagers.

### Comparaison

La comparaison des heures d'ouverture hebdomadaire des bibliothèques du Territoire Est Ensemble est relativement complexe. Compte tenu des différences importantes qui existent entre les établissements, spécifiquement en termes de personnel. Pour servir de point de comparaison, ne sont donc retenues ci-dessous que les heures d'ouverture maximales, lorsqu'il y a plusieurs bâtiments ou espaces, et la moyenne 2013 des heures d'ouverture des bibliothèques municipales dans des villes de taille équivalente.

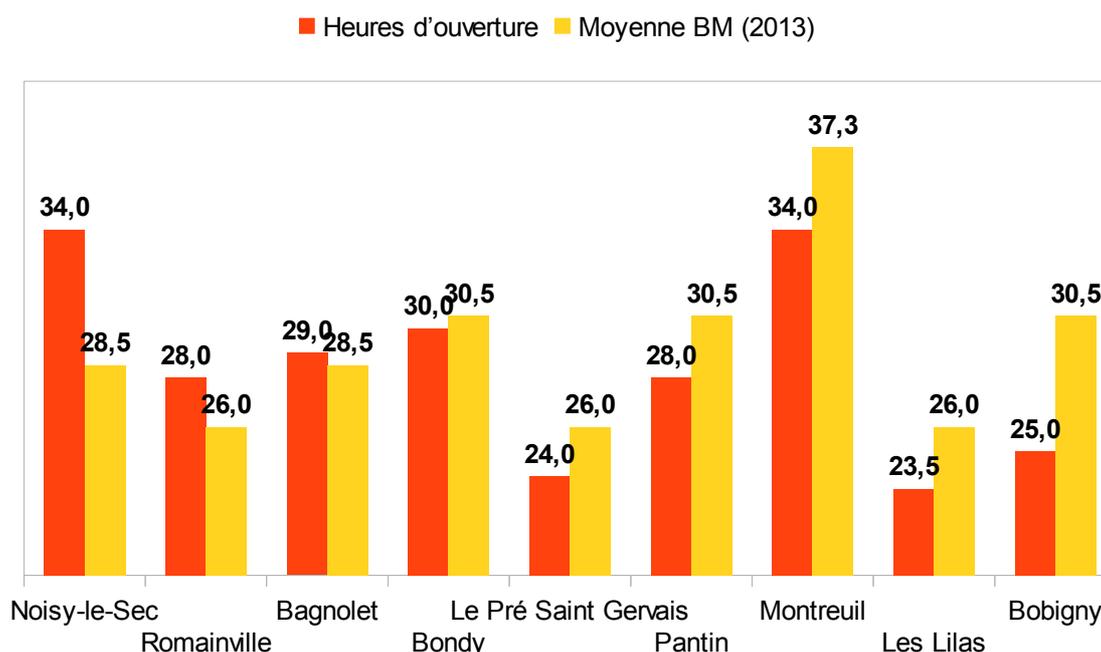


Tableau 13: Comparaison entre les heures d'ouverture des bibliothèques et la moyenne 2013 des bibliothèques municipales (pour des populations proches)

Il ressort de cette comparaison que seules trois bibliothèques du Territoire font mieux que la moyenne nationale : Noisy-le-Sec, Romainville et Bagnolet. Toutes les autres se situent en dessous de la moyenne. L'écart est très léger pour Bondy, qui n'est ouverte qu'une demi-heure de moins qu'une bibliothèque de ville comparable, mais il se creuse ensuite, jusqu'à Bobigny qui ouvre presque six heures de moins chaque semaine qu'un équipement de ville comparable.

Concernant les horaires d'ouverture choisis par les bibliothèques, si toutes ont classiquement opté pour une ouverture plus large le mercredi et le samedi, jour de fréquentation des familles, certaines proposent une troisième matinée dans la semaine, comme Noisy-le-Sec et Pantin qui sont ouvertes toute la journée du vendredi. Montreuil, sans ouvrir une troisième matinée, est accessible le mardi dès midi, mais uniquement pour son équipement principal. À l'opposé, la plupart des bibliothèques ne sont pas ouvertes, en semaine, le midi, ce qui limite l'accès des personnes travaillant à proximité. Toutefois, à l'exception de Romainville, toutes les bibliothèques proposent une fermeture « tardive » un à deux voire trois jours par semaine, généralement le mardi et assez souvent le vendredi, ce qui permet aux usagers de passer après le travail.

À propos de la lisibilité des horaires, Noisy-le-Sec et Romainville ont une offre assez claire, tout comme Bagnolet. À l'inverse, d'autres établissements combinent deux ou trois heures d'ouverture différentes avec deux ou trois heures de fermeture différentes, ce qui oblige sans doute l'utilisateur à vérifier avant chaque visite les horaires pour ne pas risquer de trouver porte close à son arrivée.

## Inscriptions

L'inscription et le prêt sont gratuits pour tous, dans toutes les bibliothèques du Territoire Est Ensemble, à l'exception de Bagnolet. Dans cette dernière, l'inscription est gratuite pour les Bagnoletais, les enfants de moins de 16 ans, les étudiants, les demandeurs d'emploi et les adultes travaillant à Bagnolet. Concrètement, seuls les plus de 16 ans qui n'étudient pas, n'habitent pas et ne travaillent pas à Bagnolet doivent s'acquitter d'un droit d'inscription de 11€ pour pouvoir avoir une carte de lecteur.

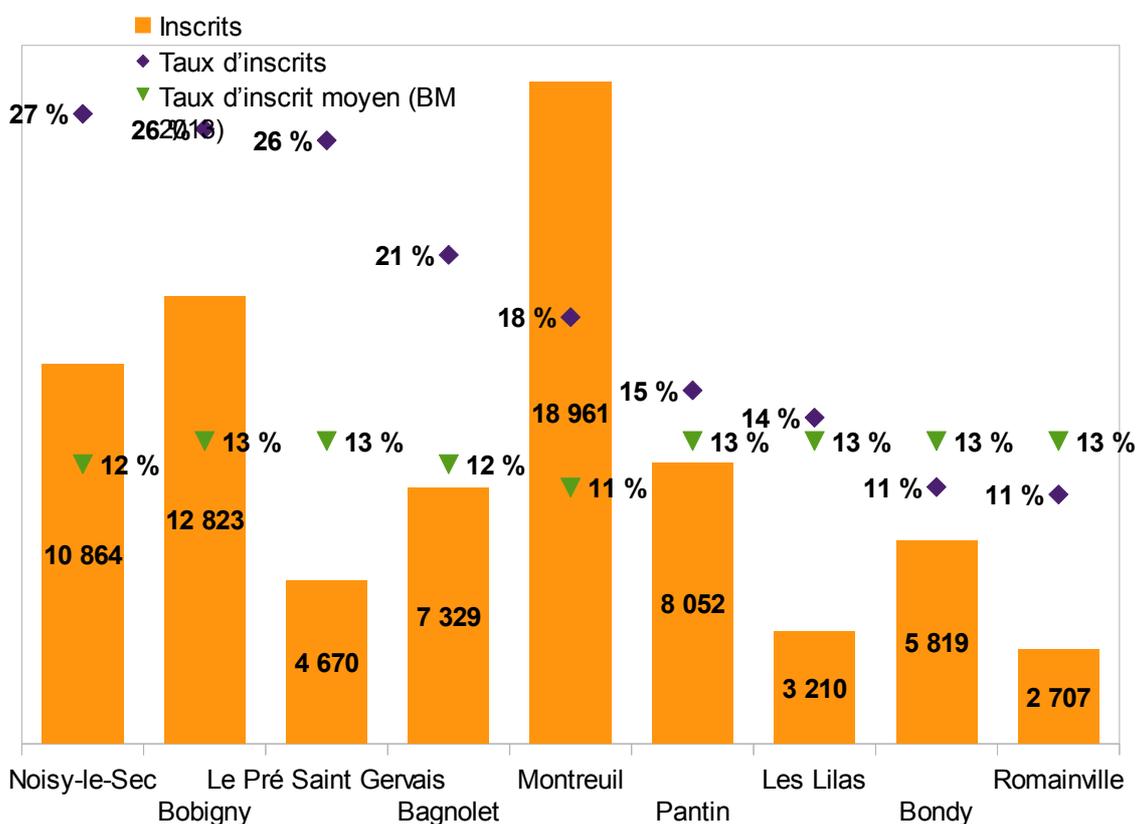


Tableau 14: Inscrits, taux d'inscrits et comparaison avec les moyennes 2013 des bibliothèques municipales de villes équivalentes

Le graphique ci-dessus représente le nombre d'inscrits, fin 2015, dans les bibliothèques du Territoire Est Ensemble, le taux d'inscrits que cela représente parmi la population et le taux d'inscrits moyen dans les bibliothèques municipales en 2013. Il permet d'observer le très bon résultat de Noisy-le-Sec qui, avec 27,1 % d'inscrits, dispose d'un taux plus de deux fois supérieur à la moyenne d'une ville équivalente. Derrière, Le Pré Saint-Gervais, Bagnolet et Montreuil obtiennent

également d'excellents résultats tandis que Pantin et Les Lilas se rapprochent de la moyenne nationale et que seul Bondy se retrouve en deçà des standards.

Il convient cependant de noter que le nombre d'inscrits a progressé de plus de 8 % ces deux dernières années à Bondy, comme l'illustre le graphique ci-dessous, et que le retard pourrait, à ce rythme, être rattrapé en quatre à cinq ans.

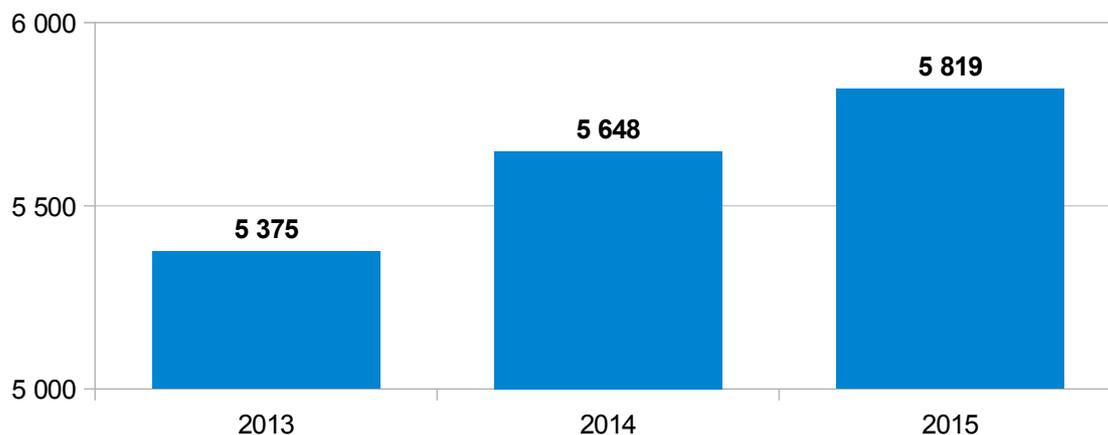


Tableau 15: Evolution du nombre d'inscrits à la bibliothèque de Bondy (2013-2015)

À Montreuil également, ces dernières années ont vu progresser le nombre d'inscrits, notamment en 2009 et 2010, après que le recrutement de huit vacataires a permis d'augmenter les horaires d'ouverture. Les chiffres restent globalement stables depuis 2011, la légère baisse de 2014 étant imputable à plusieurs mois de fermeture pour travaux de la bibliothèque principale.

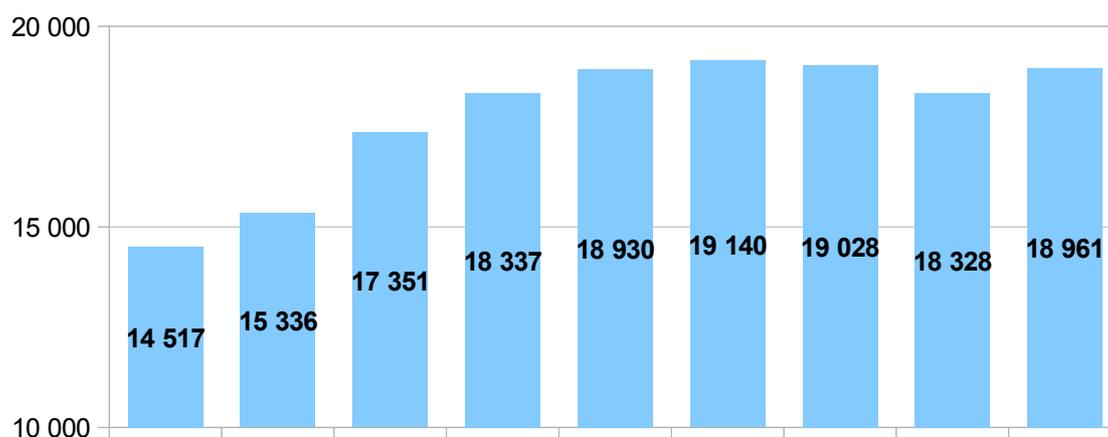


Tableau 16: évolution du nombre d'inscrits dans les bibliothèques de Montreuil (2007-2015)

À Pantin, les dernières années ont également vu le retour de nombreux usagers après une baisse continue jusqu'en 2011. Sur les cinq dernières années, cette progression représente 18 % d'inscrits en plus. Selon François Gouyon, elle vient d'une réorientation des services destinée à apporter une réponse adaptée aux besoins du public.

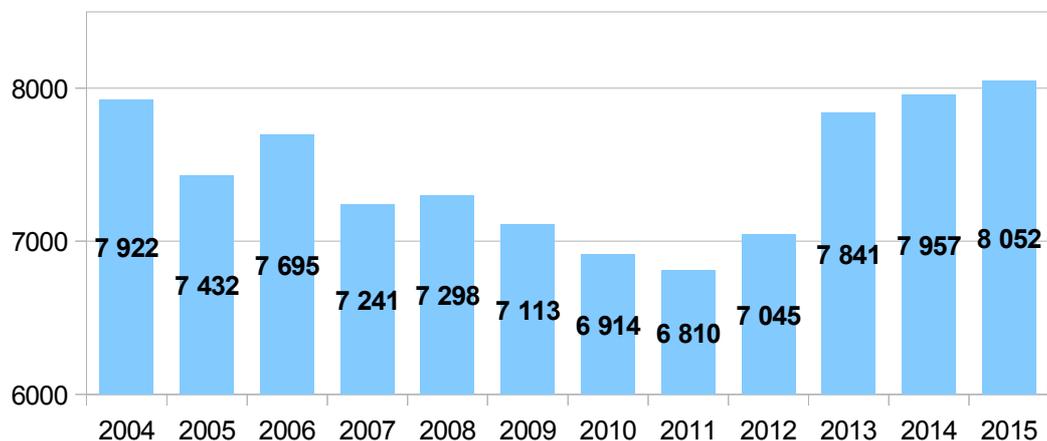


Tableau 17: évolution du nombre d'usagers actifs dans les bibliothèques de Pantin (2004-2015)

## FANTASTIC VOYAGE<sup>18</sup> : QUELLES COLLECTIONS ?

Compte tenu des très grandes différences de taille des bibliothèques présentes sur le Territoire Est Ensemble, en rapport avec des communes de dimensions très variées, les collections présentent des écarts très importants. Nous verrons cependant dans ce chapitre quelles comparaisons peuvent être tirées de l'étude des chiffres et quelles particularités existent dans chacun des établissements.

À propos de ces écarts, l'une des avancées que pourrait constituer la mise en réseau des bibliothèques concerne la création d'une collection très importante et pouvant être mise à disposition, sous forme de dépôt ou via un système de navettes, de toute la population du Territoire Est Ensemble.

Catherine Ponard, directrice de la bibliothèque du Pré Saint-Gervais, se déclare intéressée par cette idée qui permettrait à l'établissement de « compléter » son fonds documentaire, limité, avec celui des autres établissements mieux dotés.

Pour des bibliothèques plus importantes, comme celles de Montreuil, ce service ne semble en revanche pas avoir grand intérêt. Fabrice Chambon, directeur des bibliothèques de Montreuil, indique qu'il dispose en effet de budgets d'acquisition suffisants pour acheter, par exemple, tous les ouvrages en gros caractères publiés chaque année. Les fonds qui sont en général de taille limitée (ouvrages en langue étrangère, en gros caractères ou livres lus par exemple) ne posent donc pas de problème dans cette ville. Il souligne également la relation de proximité qu'ont développé les équipes des annexes avec leurs lecteurs, ces derniers n'hésitant pas à demander conseil lorsqu'ils ne trouvent pas de document intéressant sur place. Se déplaçant éventuellement jusqu'à la bibliothèque Robert-Desnos pour ces documents, les lecteurs peuvent alors aussi découvrir la richesse des collections et ainsi être encouragés à revenir plus tard. Ils peuvent également faire venir les documents désirés sur place, grâce au système de navettes.

Compte tenu de ces deux exemples, certes limités, plus que la mise en place de collections flottantes ou de dépôts tournants, c'est un système de navettes qui pourrait être mis en place. En dehors des moyens logistiques qu'il nécessitera, celui-ci pourra par ailleurs difficilement être mis en service avant le remplacement des différents SIGB en place par un logiciel commun.

### Les livres

Les livres restent, à l'heure actuelle, la matière essentielle dont sont constitués les fonds des bibliothèques, même si les supports audiovisuels sont désormais largement représentés.

Plusieurs bibliothèques ont entamé d'importants chantiers de récolement et/ou de désherbage après plusieurs années sans que cela ait été fait. Plusieurs explications peuvent être trouvées à ce phénomène.

Parfois, comme à Bondy ou au Pré Saint-Gervais, il s'agissait de préparer un réaménagement des espaces. Ces opérations peuvent aussi avoir pour origine le retour de budgets d'acquisition conséquents après des années avec peu, voire, aucun moyen alloué. Des changements de personnel peuvent également expliquer ce travail de mise à jour, certaines personnes répugnant à pilonner des documents pouvant avoir été

<sup>18</sup>David Bowie, *Fantastic Voyage*, David Bowie, Album : Lodger, RCA, 1979

remplacées par d'autres plus attachées à la fraîcheur des collections qu'au remplissage des étagères.

À titre d'exemple, la bibliothèque du Pré Saint-Gervais a ainsi réduit en 2015 son fonds de livres imprimés de plus de 12 %, en désherbant près de 11 000 volumes et en n'en rachetant qu'un peu moins de 3 400. Dans le même temps, Noisy-le-Sec a retiré plus de 15 000 volumes pour n'en ajouter qu'un peu plus de 6 000 mais, sur un fonds beaucoup plus important d'où une réduction proportionnellement moins forte mais tout de même de près de 8 %.

Ces exemples illustrent la volonté de certains établissements de privilégier des collections plus réduites mais plus récentes et de laisser plus de place aux services. À ce sujet, il serait très intéressant d'examiner plus en profondeur les collections pour déterminer leurs taux de renouvellement et de fraîcheur mais cela n'a malheureusement pas été possible dans ce mémoire faute de temps.

Le graphique ci-dessous présente le nombre d'habitants de chaque commune, le nombre de livres présents dans les bibliothèques et une extrapolation du nombre de livres disponibles en moyenne dans les bibliothèques municipales de villes de taille équivalente. Cette extrapolation se base sur le nombre moyen de livres pour cent habitants donné dans l'étude 2013 des bibliothèques municipales. Les bibliothèques sont classés selon l'écart existant entre ces deux nombres.

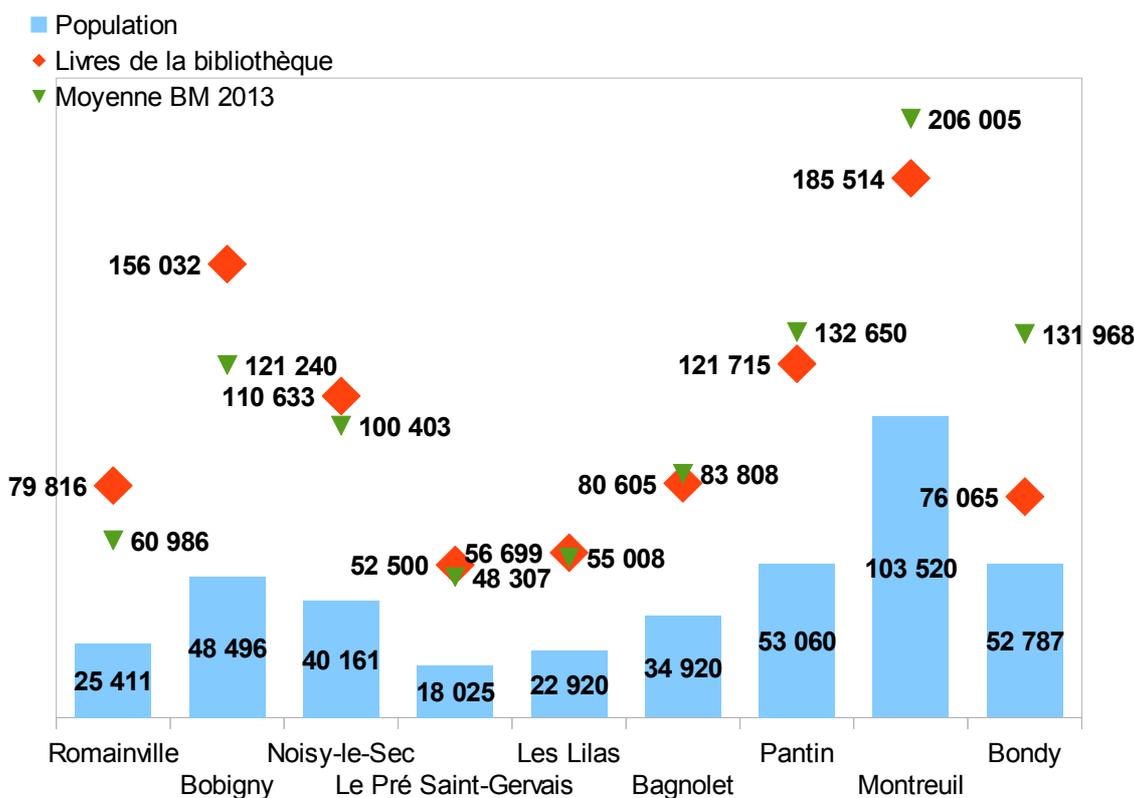


Tableau 18: Comparaison du nombre d'habitants, du nombre de livres disponibles et du nombre de livres moyen en bibliothèque municipale rapporté à la population (données 2013)

## Collections audiovisuelles

Les collections audiovisuelles ont fait leur apparition en bibliothèque depuis de nombreuses années. Bagnolett possédait ainsi l'une des premières discothèques de la région parisienne, avec celle du Forum des Halles, à Paris. Pour autant, avec le développement d'internet et de nouveaux modes d'accès, certaines ont décidé de ne plus constituer de fonds sur support, privilégiant l'offre en ligne. Pour ce qui concerne la musique, c'est par exemple le cas au Pré Saint-Gervais ou aux Lilas. Romainville, de son côté et malgré un équipement très récent, ne possède aucun fonds vidéo.

Le graphique ci-dessous compile la population des villes du Territoire, le nombre de disques disponibles et le nombre de disques moyen dont disposerait la bibliothèque municipale d'une ville équivalente. Les bibliothèques sont classées en fonction du rapport entre le nombre de disques disponibles et l'équivalent moyen en France. Noisy-le-Sec arrive ainsi en tête avec plus du double de la moyenne française tandis que Le Pré Saint-Gervais et les Lilas arrivent en queue puisqu'elles n'ont aucun fonds.

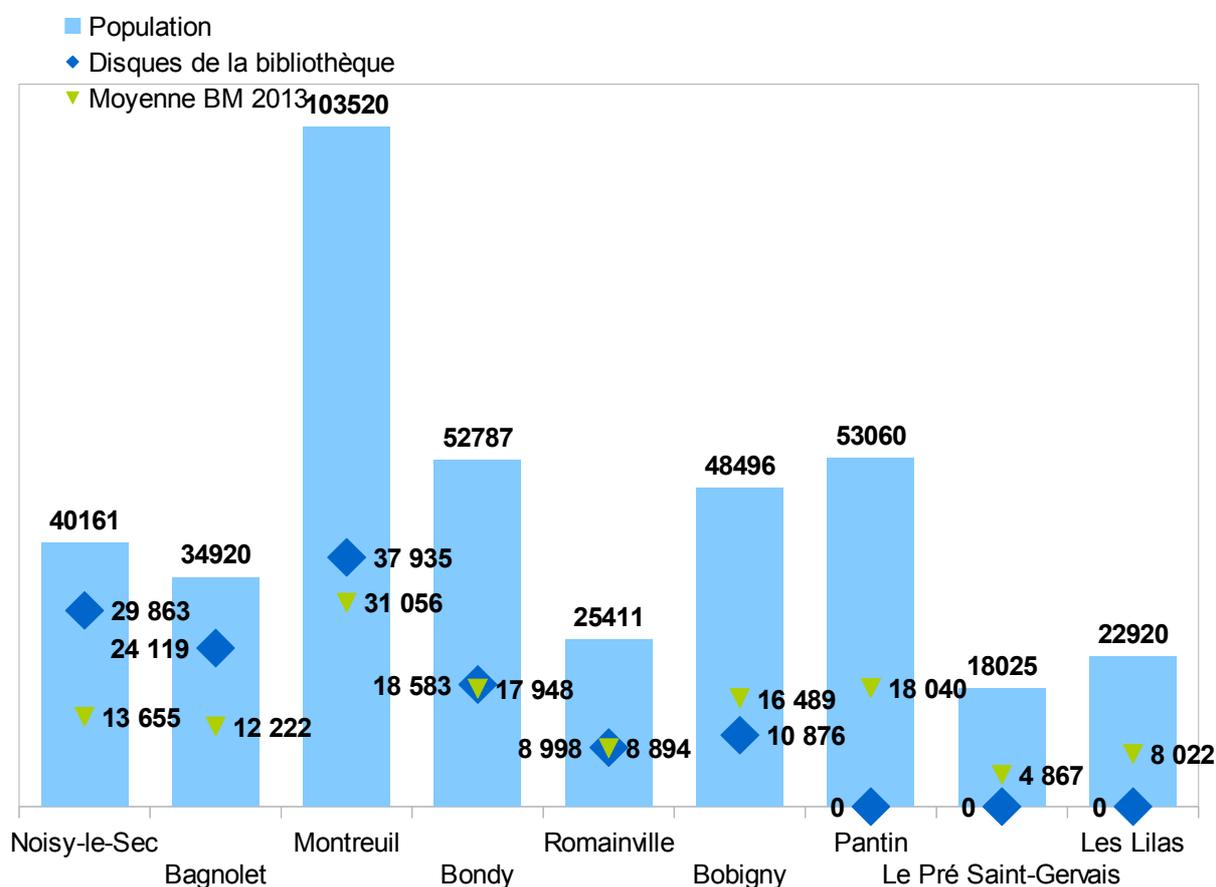


Tableau 19: Comparaison du nombre d'habitants, du nombre de disques disponibles et du nombre de disques moyen en bibliothèque municipale rapporté à la population (données 2013)

Le graphique ci-dessous compile la population des villes du Territoire, le nombre de vidéos disponibles et le nombre de vidéos moyen dont disposerait la bibliothèque municipale d'une ville équivalente. Les bibliothèques sont classées en fonction du rapport entre le nombre de vidéos disponibles et l'équivalent moyen en France. Bagnolet arrive ainsi en première position, avec plus de trois fois le nombre de documents moyen dans une bibliothèque de ville équivalente. Romainville se classe forcément en dernière position puisque la bibliothèque ne possède pas de fonds de vidéo.

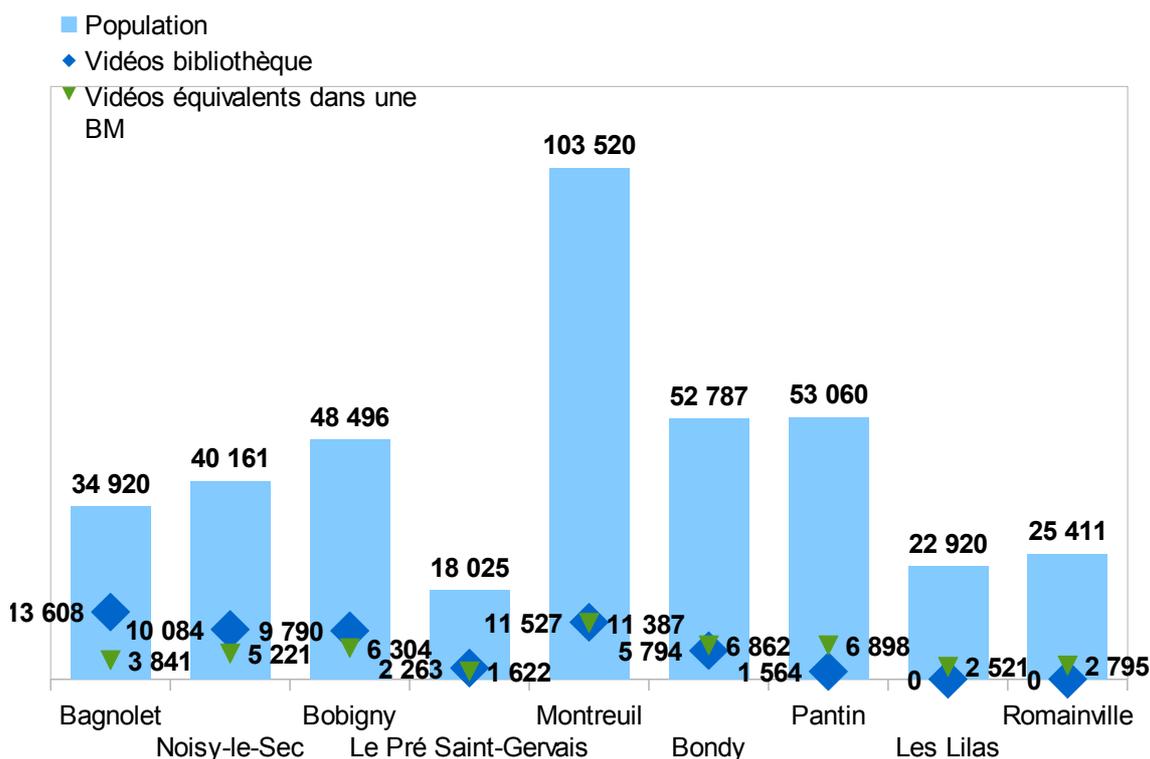


Tableau 20: Comparaison du nombre d'habitants, du nombre de vidéos disponibles et du nombre de vidéo moyen en bibliothèque municipale rapporté à la population (données 2013)

## Collections numériques en ligne

Depuis plusieurs années, les collections des bibliothèques ne se trouvent plus seulement sur place mais également en ligne. Sur certains domaines, en particulier l'auto-formation ou le soutien scolaire, cette offre numérique est devenue l'outil le plus pertinent, proposant exercices, vidéos et mises à jour permanentes. L'audiovisuel se développe également en ligne et permet à certains établissements de se passer d'un fonds sur support.

Parmi les ressources les plus communément accessibles, le site Toutapprendre.com arrive sans doute en première position. Il s'agit d'une plateforme d'auto-formation en ligne proposant du soutien scolaire, l'apprentissage des langues étrangères et du français langue étrangère (FLE), de la bureautique et de l'utilisation de logiciels audiovisuels, la révision du code de la route. Ce site est proposé par six bibliothèques, à savoir celles des Lilas, du Pré Saint-Gervais, de

Montreuil, Noisy-le-Sec, Pantin et Romainville. La bibliothèque de Bagnolet y donnait également accès mais l'abonnement a été interrompu en 2016 faute de rencontrer le succès et parce que l'établissement ne peut pas mettre en place la médiation nécessaire.

Les bibliothèques de Montreuil et Noisy-le-Sec donnent également accès à Vodélic, une plate-forme d'autoformation en informatique assez répandue dans les bibliothèques municipales. La médiathèque de Noisy-le-Sec enrichit son offre dans ce domaine grâce à Le Canal des Métiers.tv, site qui propose de nombreuses fiches permettant de choisir une orientation professionnelle. D'autres ressources, gratuites, sont parfois référencées par les bibliothèques, comme Cidj.com qui donne également des informations sur les métiers et facilite la recherche de stages ou d'emploi.

Les bibliothèques proposent également des sites pour l'apprentissage des langues par les enfants, comme Pantin qui a choisi Kidilangues ou Bagnolet avec MyCow.eu.

Dans un autre registre, le site de la Cité de la Musique / Philharmonie de Paris donne accès à de nombreuses ressources musicales dans tous les styles. Cinq bibliothèques proposent cette ressource, à savoir celles de Bagnolet, Les Lilas, Montreuil, Noisy-le-Sec et Pantin.

Combinant Cité de la Musique / Philharmonie de Paris et Arte VOD, qui donne accès à des films et séries, la bibliothèque des Lilas a fait le choix de se passer de supports audiovisuels pour son offre de musique et de cinéma. Cette offre dématérialisée demande cependant un effort de médiation particulier qui se fait, dans cet établissement, avec le Conservatoire.

Pantin, de son côté, propose également un accès à Medici.tv, une vidéothèque de musique classique, et à BiblioBox, une bibliothèque de documents libres de droit, téléchargeables dans les bibliothèques<sup>19</sup>.

Les bibliothèques de Montreuil et Noisy-le-Sec donnent également accès à des encyclopédies en ligne, Universalis et Universalis Junior. Elles permettent aussi de consulter des médias, Médiapart, Le Monde et Le Monde diplomatique à Montreuil ou via Lekiosk à Noisy-le-Sec, ou un site d'analyse tel qu'@arrêt sur images.

En dehors de ces sites externes, les bibliothèques proposent des sélections de ressources en utilisant divers outils. La médiathèque de Bagnolet est ainsi très présente sur ces réseaux en utilisant Calaméo pour ses bibliographies, ScoopIt pour ses revues de presse, NetVibes pour ses sélections de sites et de blogs et Pearltrees pour présenter des ressources internes ou externes.

Dans ce panorama assez riche, deux bibliothèques se démarquent : Bondy, qui n'a pas de salle multimédia, ne propose aucune ressource numérique. Le projet de réaménagement qui doit débuter en 2017 devrait cependant modifier cela. Romainville, de son côté, ne dispose pas de portail internet et, se contentant d'un SIGB vieillissant, ne donne accès, via celui-ci, qu'à une seule ressource. La bibliothèque ne met actuellement pas non plus de postes à disposition de son public. Ces deux points devraient cependant changer prochainement.

On peut également noter que les bibliothèques de Bobigny, qui disposent d'un portail internet intégrant l'accès aux ressources numériques, éditent un flyer présentant les ressources numériques. Celui-ci permet aux usagers de retrouver toutes les informations utiles. Les explications données lors de l'inscription sont en effet « noyées » au milieu de nombre d'autres informations et il a donc été jugé nécessaire de promouvoir spécifiquement ces ressources.

<sup>19</sup> <http://www.bibliotheques-pantin.fr/content/bibliobox-5>

## Quelques exemples de fonds spécifiques

Au-delà des grands ensembles que nous venons de passer en revue, les bibliothèques disposent souvent de fonds plus spécifiques.

La médiathèque de Bagnolet a ainsi développé un fonds consacré à littérature orale, à la mythologie et aux contes riche de 3 500 livres et 150 CD. Il se trouve dans un espace dédié et se destine aussi bien aux enfants qu'aux adultes.

Au Pré Saint-Gervais, c'est un fonds de livres d'artistes jeunesse qui s'enrichit régulièrement depuis de nombreuses années.

Dans les bibliothèques de Montreuil, un riche fonds de livres en langue étrangère a été créé pour la population immigrée mais aussi pour mettre en valeur la richesse de ces cultures étrangères. On y trouve donc des livres pour les enfants et pour les adultes en allemand, anglais, arabe, chinois, espagnol, italien, portugais, tamoul, turc, vietnamien, etc.

Pantin s'illustre de son côté en créant de nombreux fonds spécialisés. François Gouyon veut en effet placer les bibliothèques au cœur des besoins de la population, en mettant à disposition d'associations ou de structures spécialisées ce dont elles ont besoin. En retour, celles-ci participent à la désacralisation du lieu pour en faire des espaces ouverts, accueillants et utiles. Et, une fois venues sur place pour un atelier, les personnes savent qu'elles peuvent y revenir pour y trouver des livres, des disques, des films qui répondront à leurs envies. À destination des parents et des professionnels de la petite enfance, un fonds « Parents-éducateurs »<sup>20</sup> a ainsi été créé, en partenariat avec une structure locale, le Relais des parents de Pantin. Pour les élèves, du primaire au baccalauréat professionnel ou au BTS, un fonds de soutien à la formation a été mis en place après avoir pris contact avec les établissements scolaires de Pantin et après un recensement des filières scolaires existant à proximité. Un point d'accès au droit propose par ailleurs un fonds consacré au droit de la famille et au droit du travail, deux questions récurrentes au sein de la population. Afin d'aider les associations qui œuvrent sur ces sujets, les codes désherbés chaque année leur sont distribués. Bien que périmés, ceux-ci facilitent les recherches sur les ressources en ligne qui constituent dorénavant la base du travail juridique. Des fonds « santé » ont également été mis en place dans chacune des bibliothèques de Pantin. Chaque fonds a été conçu en prenant en compte les besoins observés par le service de Prévention santé de la ville, celui-ci assurant également régulièrement des actions de sensibilisation sur place. Un fonds de 120 livres d'artistes se trouve également à la bibliothèque Elsa-Triolet.

---

<sup>20</sup> <http://www.bibliotheques-pantin.fr/content/parents-%C3%A9ducateurs>

## DAYS<sup>21</sup> : LE PRÊT DE DOCUMENTS

### Les règles de prêt

Les bibliothèques du Territoire Est Ensemble ont institué des règles très diverses concernant le prêt de documents, des plus simples aux plus complexes.

#### *Quelle durée de prêt ?*

Pour ce qui touche à la durée du prêt, la tendance semble être de proposer quatre semaines puisque c'est ce que l'on observe chez cinq des neuf bibliothèques : Bagnolet, Le Pré Saint-Gervais, Montreuil, Pantin et Romainville. Trois bibliothèques limitent le prêt à trois semaines : Bobigny, Bondy et Les Lilas. Noisy-le-Sec a de son côté défini deux durées différentes : quatre semaines pour les livres, revues, magazines, partitions et méthodes de musique ou deux semaines pour les disques, DVD, cédérom et jeux disponibles à la ludothèque. Ces différents choix s'expliquent sans doute en raison de collections plus ou moins abondantes, notamment selon les supports, mais nous verrons plus loin que chaque bibliothèque dispose de fonds suffisamment importants pour qu'il soit possible d'harmoniser ces délais dans l'éventualité d'une mise en réseau des établissements.

#### *Quel nombre de documents empruntables ?*

Les choses se compliquent plus ou moins dès lors que l'on se penche sur les règles régissant le nombre de documents empruntables.

À cet égard, Pantin se singularise en misant sur un seuil de dix documents, tous types confondus, facile à mémoriser. Romainville opte de son côté pour une limite de huit documents dans chacune des catégories suivantes : livres, revues et magazines, livres audio, partitions ou méthodes de musique, disques. Soit, au total, près de quarante documents empruntables simultanément. Montreuil se distingue également des autres bibliothèques en osant ne plus fixer de limites pour certains documents. Ainsi, chaque utilisateur peut emprunter autant de livres, revues, magazines et disques qu'il le souhaite. Il n'est en revanche pas possible d'emprunter plus de quatre partitions ou méthodes de musique et cinq DVD, dont au plus deux de fiction. L'ensemble des autres bibliothèques a chacune défini trois ou quatre seuils différents, en fonction du type de documents.

Deux particularités restent à signaler. La première concerne Bagnolet, qui propose le prêt de liseuses numériques au même titre que les documents courants. La seconde concerne Noisy-le-Sec qui propose le prêt de jeux grâce à sa ludothèque.

---

<sup>21</sup> Davie Bowie, *Days*, David Bowie, Album : Reality, Iso, 2003

*Détail des règles de prêts dans les bibliothèques*

Bibliothèques	<b>Bagnolet</b>	<b>Bobigny</b>	<b>Bondy</b>
Durée	4 semaines	3 semaines	3 semaines
Livres (y compris BD)	10	10	8
Revue / Magazines	10	10	5
Livres audio	3		3
Livres-CD (jeunesse)	3		
Méthodes de langue	3		2
Partitions ou méthode de musique	3		
Disques	10	4	8
DVD	3 fictions 3 documentaires 3 films musicaux	5 fictions 5 documentaires	3
CD-ROM	1	2	
Liseuse numérique	1		

Bibliothèques	<b>Le Pré Saint- Gervais</b>	<b>Les Lilas</b>	<b>Montreuil</b>
Durée	4 semaines	3 semaines	4 semaines
Livres (y compris BD)	10	15	Illimité
Revue / Magazines	10	5	Illimité
Livres-CD (jeunesse)		1	Illimité
Méthodes de langue		2	Illimité
Partitions ou méthode de musique			4
Disques	5	5	Illimité
DVD	3 pour les adultes 1 pour les ados (12-18 ans)		5 (dont 2 de fiction)

**Quelle offre de services dans les bibliothèques du Territoire ?**

Bibliothèques	Noisy-le-Sec		Pantin	Romainville
Durée	4 semaines	2 semaines	1 mois	4 semaines
Livres (y compris BD)	7		10 (tous types)	8
Revue / Magazines	7			8
Livres audio				8
Partitions ou méthode de musique	2			8
Disques		7 CD 2 vinyles		8
DVD		3 fictions 3 documentaires		
CD-ROM		2		
Jeu		1 (à la ludothèque)		

## Bibliobus et portage à domicile

Les bibliothèques de Bobigny sont les seules, sur le Territoire Est Ensemble, à disposer d'un bibliobus. Celui-ci amène au plus près de la population 3 000 documents régulièrement renouvelés, de tous types et pour tous publics. Il circule du mardi au vendredi et dessert six arrêts répartis sur le territoire de la commune.



*Illustration 9: ville de Bobigny : arrêts du bibliobus (1 à 6) et bibliothèques Elsa Triolet (ET) et Emile Aillaud (EA)*

Peu de bibliothèques disposent d'une offre de portage à domicile. Noisy-le-Sec a pu le mettre en place grâce au Centre communal d'action sociale (CCAS) tandis que la bibliothèque du Pré Saint-Gervais assure ce service sur ses propres forces, ce qui représente un investissement assez important compte tenu de l'équipe réduite. À Romainville, ce service est assuré à parts égales par la médiathèque et par la Maison des Retraités qui dépend du CCAS. À Montreuil, Fabrice Chambon explique que le portage à domicile n'a pas pu être mis en place faute de moyens.

## Statistiques de prêt

Le graphique ci-dessous représente le nombre total de prêts par établissement, comparé aux moyennes nationales 2013 dans des établissements de villes de taille comparable. Les établissements sont classés en fonction du rapport entre prêts et moyennes nationales, la bibliothèque des Lilas réalisant par exemple 25 % de prêts supplémentaires par rapport à la moyenne des bibliothèques comparables. La population des communes est donnée afin de mettre en perspective à la fois les différences de taille, très importantes entre villes, et le rapport entre le nombre de prêts et la population, qui se situe globalement autour de quatre documents par habitant.

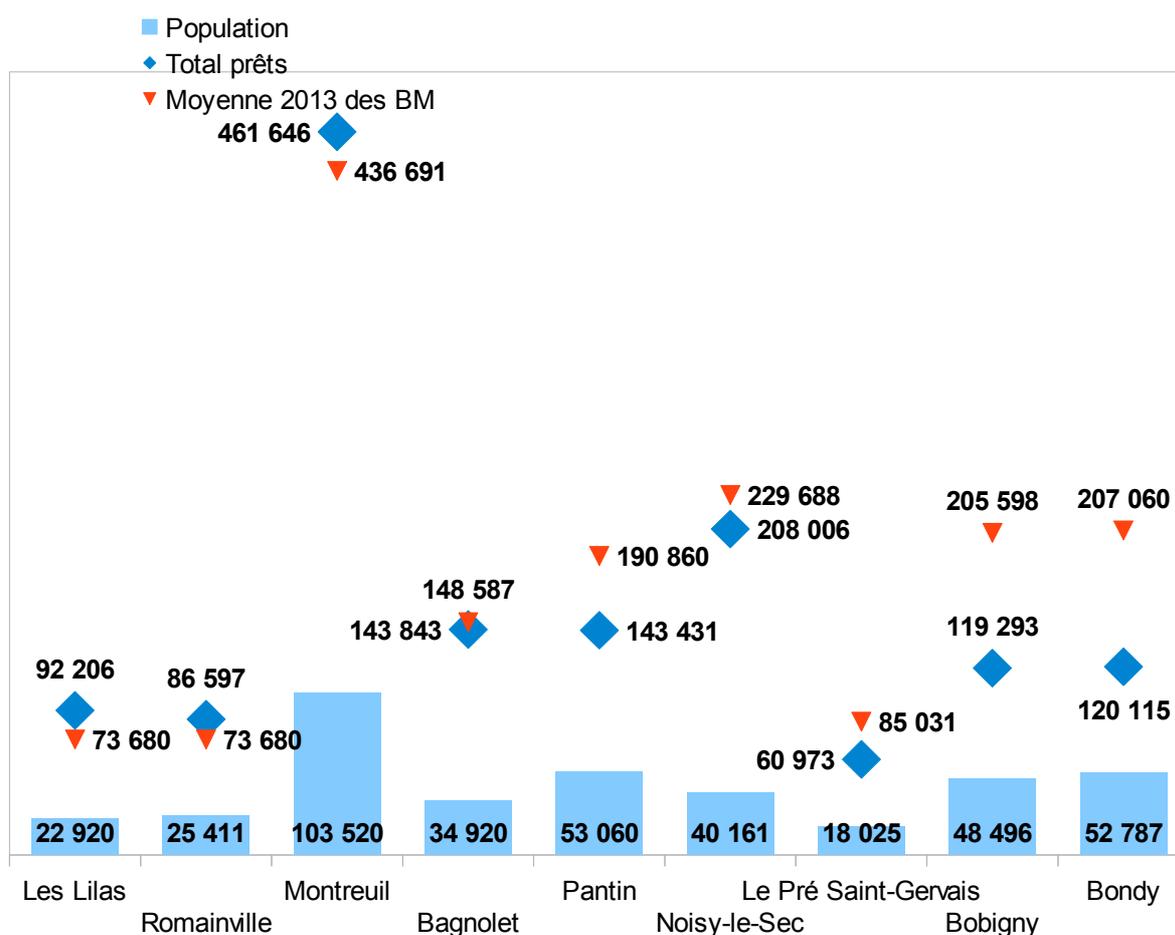


Tableau 21: comparaison des statistiques de prêts dans les bibliothèques avec les moyennes nationales 2013

Le graphique ci-dessus permet de relever les bons résultats des bibliothèques des Lilas, de Romainville et de Montreuil qui, tout en ayant des tailles très différentes, se situent au dessus de la moyenne nationale. Les chiffres sont en revanche nettement moins bons dans les bibliothèques de Bobigny et Bondy, qui se situent très en dessous des moyennes.

Le graphique ci-dessous compare les statistiques de prêts de livres dans les bibliothèques du Territoire avec les moyennes nationales 2013 des établissements de villes comparables. Il affiche également le taux de rotation des collections, c'est à dire le rapport entre le nombre de prêts et le nombre de documents disponibles. Les bibliothèques sont classées en fonction de ce taux de rotation. Le détail des prêts de la bibliothèque des Lilas n'étant pas disponible, celle-ci n'apparaît pas sur le graphique.

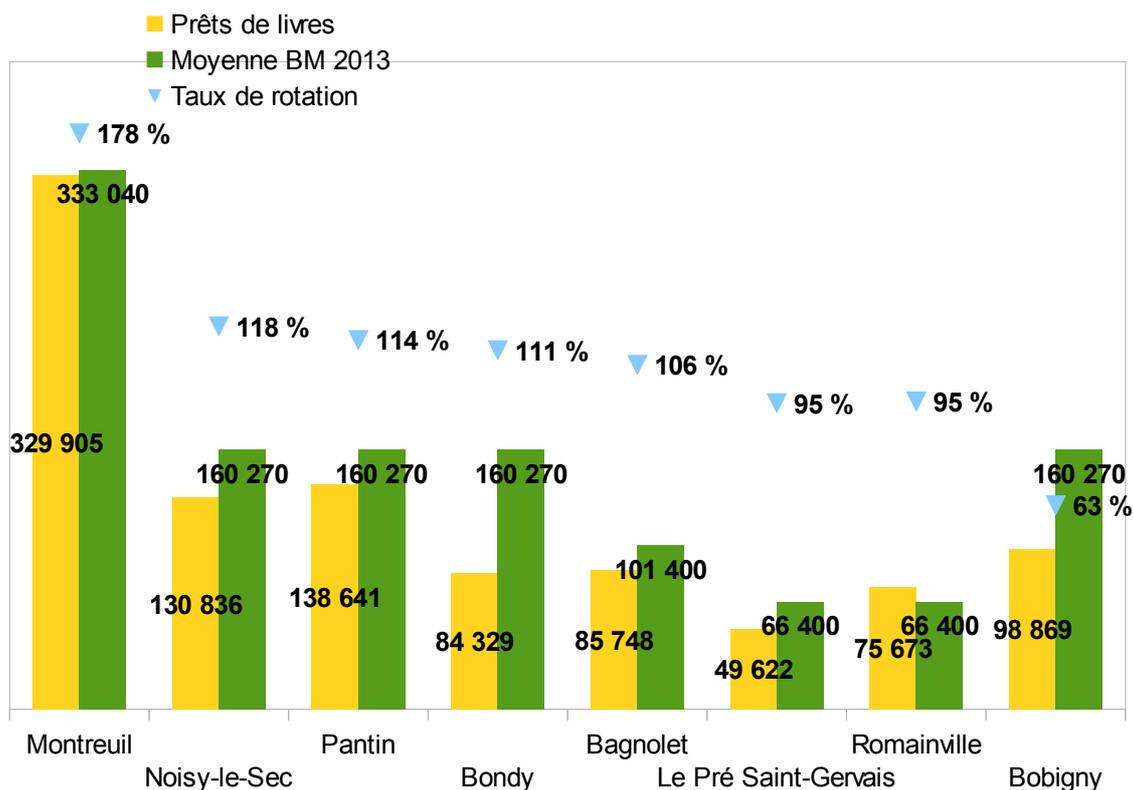


Tableau 22: comparaison des statistiques de prêts de livres dans les bibliothèques avec les moyennes nationales 2013 et taux de rotation

Le premier enseignement que l'on peut tirer de ce graphique est que toutes les bibliothèques se situent en dessous des moyennes nationales quand bien même, en nombre total de prêts, tous documents confondus, certaines se situaient au dessus. Il faut cependant noter que les moyennes nationales datent de 2013 tandis que les chiffres des bibliothèques du Territoire Est Ensemble sont ceux de 2015 et que, de l'avis général, les prêts ont tendance à baisser en bibliothèque, en particulier pour les documentaires. La différence n'en demeure pas moins très forte à Bobigny et Bondy, deux villes dont les populations sont les moins diplômées et les plus pauvres du Territoire Est Ensemble.

Il convient aussi de remarquer qu'un taux de rotation faible n'est pas forcément signe d'une inadéquation des collections avec les attentes du public. Bobigny possède ainsi un fonds de livres proportionnellement beaucoup plus important qu'une bibliothèque de ville équivalente, ce qui peut mathématiquement faire baisser ce taux.

## Quelle offre de services dans les bibliothèques du Territoire ?

Le graphique ci-dessous reprend les mêmes statistiques mais concernant les disques. Les bibliothèques du Pré Saint-Gervais, des Lilas et de Pantin ne disposant pas de disques, celles-ci n'apparaissent pas. Le nombre de prêts à Bobigny est donné à titre indicatif mais le nombre particulièrement bas est sans doute révélateur d'une erreur dans le rapport annuel 2015 ou d'un dysfonctionnement informatique.

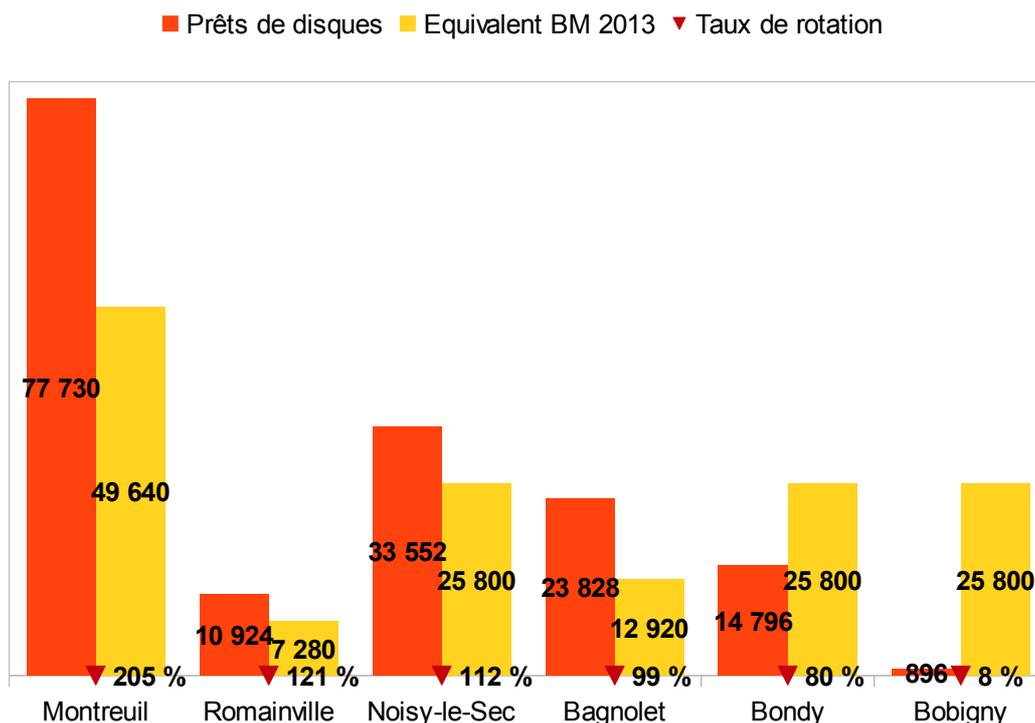


Tableau 23: comparaison des statistiques de prêts de disques dans les bibliothèques et avec les moyennes nationales 2013 et taux de rotation

À l'inverse des statistiques de prêt de livres, plusieurs bibliothèques se situent ici très nettement au-dessus des moyennes nationales. Bagnolet enregistre ainsi 83 % de prêts de plus que dans une bibliothèque de ville équivalente et Montreuil 57 % de plus. Seule Bondy se situe en dessous de la moyenne (et Bobigny mais avec toutes les réserves exprimées ci-dessus).

### Quelle offre de services dans les bibliothèques du Territoire ?

Le graphique ci-dessous concerne cette fois le prêt de documents vidéos. La bibliothèque de Romainville ne possédant pas de fonds vidéo, elle n'apparaît pas sur le graphique.

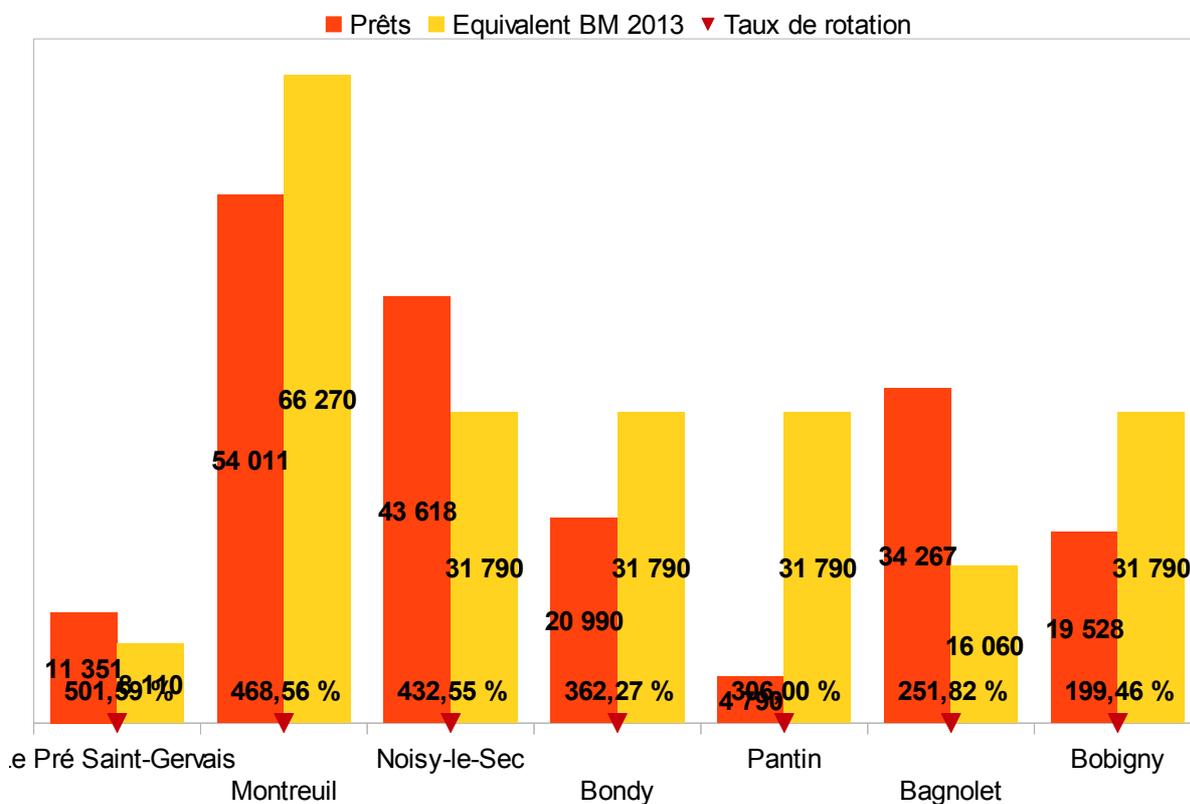


Tableau 24: comparaison des statistiques de prêts de vidéos dans les bibliothèques avec les moyennes nationales 2013 et taux de rotation

Il permet plusieurs observations. En premier lieu, des taux de rotation très élevés, très largement au-dessus de ceux des livres et des disques, signe que ces collections ont un grand succès en bibliothèque. En second lieu, grâce à des collections comparativement plus riches que dans l'ensemble des bibliothèques municipales (voir chapitre correspondant ci-avant), certaines bibliothèques du Territoire Est Ensemble dépassent fréquemment les moyennes nationales. C'est le cas par exemple pour Le Pré Saint-Gervais, Noisy-le-Sec et Bagnolet. Montreuil, en revanche, si situant sur ce point dans la norme, n'arrive pas à atteindre un nombre de prêts moyens. Et Bondy, moins richement pourvue que ses consœurs, se retrouve nettement dépassée. Bobigny, pourtant assez bien dotée, se retrouve également en dessous du nombre de prêts dans une bibliothèque de ville équivalente.

## LET'S DANCE<sup>22</sup> : QUELLE MÉDIATION DANS LES BIBLIOTHÈQUES ?

Au sein des bibliothèques, la médiation a pris une grande importance depuis plusieurs années. Il ne s'agit plus de voir ces établissements culturels comme de simples réservoirs de documents mais bien comme des acteurs agissant dans un espace social et culturel, interagissant avec celui-ci. De nombreuses formes de médiation existent sur le Territoire Est Ensemble. Elles seront examinées ci-après, regroupées en fonction du public visé.

### La médiation à destination de la petite enfance

Après avoir été créé à Montreuil, le Territoire Est Ensemble a repris et développé le Mois de la Petite Enfance<sup>23</sup>. Cet événement se décline ainsi dorénavant dans toutes les bibliothèques liées au Territoire : Bondy<sup>24</sup>, Le Pré Saint-Gervais<sup>25</sup>, Les Lilas<sup>26</sup>, Montreuil<sup>27</sup> et Pantin. Pascale Le Corre espère pouvoir y associer la médiathèque de Romainville en 2017, même si cet établissement n'a pas été transféré à Est Ensemble. Le Mois de la Petite Enfance combine expositions, ateliers, conférences, jeux, lecture de contes, spectacles et concerts. Il est destiné aux enfants mais s'adresse aussi en partie aux parents et professionnels de la petite enfance. Il bénéficie d'un soutien financier du conseil départemental de Seine-Saint-Denis et de plusieurs mairies, comme celle des Lilas qui a fourni des affiches afin de promouvoir l'événement.

En dehors de cet événement important, les bibliothèques travaillent toutes régulièrement en direction de la petite enfance. Celle-ci constitue logiquement pour de nombreuses communes du Territoire une priorité compte-tenu d'une population globalement plutôt jeune et qui compte beaucoup d'enfants. De nombreux partenariats existent avec les relais d'assistantes maternelles, crèches et écoles maternelles, centres de protection maternelle et infantile.

Fabrice Chambon (Montreuil) souligne également que ces actions, en s'adressant aux plus jeunes, touchent également leurs parents, rendent les bibliothèques plus accessibles et permettent, dans certains cas, de faire entrer pour les premières fois des livres dans les maisons.

De très nombreuses initiatives peuvent être relevées parmi lesquelles le festival « contes en stock »<sup>28</sup>, à Montreuil, qui a débuté dans les bibliothèques avant que le théâtre municipal Berthelot ne s'y associe. À Pantin, deux types de séances sont destinées aux jeunes enfants : « tout-petit, tu lis », de zéro à trois ans, et « lectures contées », de trois à huit ans. À Noisy-le-Sec, un illustrateur jeunesse est invité chaque année à exposer et les séances de lecture de contes sont à chaque fois complètes.

---

<sup>22</sup> David Bowie, *Let's Dance*, Album : Let's Dance, EMI, 1983

<sup>23</sup> <http://www.est-ensemble.fr/mois-de-la-petite-enfance-dans-les-bibliotheques-dest-ensemble-du-5-octobre-au-06-novembre>

<sup>24</sup> [www.ville-bondy.fr/fileadmin/user.../moisdelapetiteenfance-2016-flyera5-web.pdf](http://www.ville-bondy.fr/fileadmin/user.../moisdelapetiteenfance-2016-flyera5-web.pdf)

<sup>25</sup> [http://www.villedupre.fr/mois\\_de\\_la\\_petite\\_enfance\\_2016.html](http://www.villedupre.fr/mois_de_la_petite_enfance_2016.html)

<sup>26</sup> <http://www.ville-leslilas.fr/agenda/3-0-3086/c-est-le-mois-de-la-petite-enfance-aux-lilas>

<sup>27</sup> <http://www.bibliotheque-montreuil.fr/outils/tout-lagenda/agenda-detaille/article/mois-de-la-petite-enfance-petits-yeux-grandes-decouvertes-une-installation-de-katsumi-komagata/>

<sup>28</sup> <http://fr.calameo.com/read/000555811b0af918a32a>

Au Pré Saint-Gervais, la bibliothèque accueille chaque classe de maternelle de la ville, plusieurs fois par an. Ce dispositif avait été initié suite à la signature par la ville d'un Contrat Urbain de Cohésion Sociale (CUCS<sup>29</sup>) qui avait permis de compenser l'absence temporaire de budget d'acquisition pour des albums jeunesse. Bien que les budgets aient été rétablis, l'action se poursuit.

## Vers les enfants

Toutes les bibliothèques du Territoire Est Ensemble travaillent avec les écoles primaires, de manière plus ou moins importante et de différentes manières.

À Bobigny, un courrier présentant l'action des bibliothèques est envoyé aux enseignants à chaque rentrée scolaire. Ceux-ci sont alors libres de solliciter ou non les bibliothèques. Il n'y a en effet pas d'accueil « obligatoire » de chaque classe sur une année puisqu'une partie des enfants connaît déjà les bibliothèques et qu'une simple visite ne leur apprendrait rien de particulier. Le personnel des bibliothèques participe par ailleurs parfois aux réunions de pré-rentrée avec les enseignants. Ce dispositif a concerné en 2015 plus de 2 000 enfants de 89 classes au cours de 161 séances.

À Noisy-le-Sec, les enseignants sont invités chaque année à une présentation de l'offre de services et des animations programmées par les établissements culturels de la ville, dont les bibliothèques. Les enseignants sont très favorables à ce processus et chaque classe de la ville, maternelle ou primaire, est accueillie au moins une fois. En 2015, cela a représenté 238 visites pour 155 classes, certaines classes pouvant venir plusieurs fois, dans le cadre d'un projet de plus long terme développé avec l'enseignant. Cette tâche mobilise plusieurs sections des bibliothèques, jeunesse et ludothèque mais aussi discothèque et multimédia. Ce travail bénéficie du soutien de l'élue à la Culture de la ville.

À Bagnole, la médiathèque travaille également avec les écoles mais, plutôt que d'accueillir une seule fois chaque classe, le choix a été fait de n'en accueillir qu'une partie mais à plusieurs reprises, sur cinq ou six rencontres, afin de développer des projets au long cours. Ce dispositif permet de réellement familiariser les enfants avec l'établissement. Il a tout de même concerné, sur l'année 2014-2015, onze classes pour une centaine d'accueils.

À Bondy, ce n'est également qu'un peu plus de la moitié des établissements scolaires qui a été accueillie à la bibliothèque en 2015, soit tout de même 170 rendez-vous pour 52 classes. Diverses activités sont organisées lors de ces rencontres : visites d'exposition ou découverte de l'établissement, jeux autour du livre, du classement ou de la bibliothèque, lectures et battle-lecture, accompagnement des projets des enseignants, etc.

Au Pré Saint-Gervais, un Prix lecture CM1 a été mis en place, tous les deux ans, pour encourager la lecture chez les enfants. Ils doivent ainsi choisir parmi une sélection de romans celui qu'ils préfèrent.

À Montreuil, l'accueil des scolaires se fait comme partout mais les bibliothèques accompagnent également différentes bibliothèques-centres de documentation (BCD) en cours de constitution ou d'évolution.

Concernant les temps d'accueil périscolaires (TAP), les bibliothèques sont moins actives, certaines, comme Bagnole, n'en faisant pas ou le faisant à la demande de la municipalité, comme à Noisy-le-Sec. La principale réticence provient sans doute de

<sup>29</sup> <https://sig.ville.gouv.fr/page/45>

l'absence, parfois, de projet autour de ces TAP, les bibliothèques pouvant ne servir que de « bouche-trou ». Ce dispositif nécessite par ailleurs des animateurs motivés mais il peut permettre le développement de projets sur un temps long, un trimestre à Noisy-le-Sec.

Les bibliothèques collaborent aussi avec les centres de loisirs, à la demande ou sur des plages fixes, participant éventuellement à la formation des animateurs, comme à Bagnolet qui en a accueilli douze en 2015.

Les bibliothèques peuvent également compléter l'activité des centres de loisirs en prévoyant des animations supplémentaires pendant les vacances, comme Montreuil, qui a mis en place un programme spécifique, Extravacanza, qui se décline en différentes animations autour d'un thème commun<sup>30</sup>.

### **Vers les adolescents, collégiens et lycéens**

L'une des actions les plus visibles à destination des collégiens et lycéens est sans doute l'Opération Révisions<sup>31</sup> qui se décline dans toutes les bibliothèques dépendant du Territoire Est Ensemble. Ce programme, reconduit chaque année, prévoit une ouverture élargie des bibliothèques, la mise à disposition de places supplémentaires, parfois en occupant un auditorium, comme celui de la bibliothèque Elsa Triolet de Pantin. Des documents en lien avec le programme scolaire sont également achetés, de l'aide aux révisions assurée et, à Pantin, des conseils donnés par le service prévention santé de la ville, pour passer cette période dans de bonnes conditions. Il faut noter que les mairies sont en général très favorables à ce genre d'opération qui vise à lutter contre l'échec scolaire. Au Pré Saint-Gervais, un dépliant annonçant cette action est inséré dans le carnet de correspondance de tous les élèves de 3ème (il n'y a pas de lycée sur la commune). À Bobigny, la mairie a également demandé aux bibliothèques, toujours municipales, d'organiser un événement de ce type mais celles-ci n'ont pas pu aller aussi loin que ce que demandait la commune, à savoir une ouverture le dimanche. La prolongation de l'ouverture jusqu'à 20h, facilitée par des espaces qui peuvent être fermés indépendamment les uns des autres, a tout de même rencontré un beau succès, les lycéens demandant à ce que l'action soit prolongée pendant la semaine des examens. Aux Lilas, l'équipe a d'ailleurs constaté que les collégiens restaient très présents à la bibliothèque passée la date de fin de l'opération.

Au-delà d'actions ponctuelles comme Opération Révisions, les bibliothèques s'investissent toute l'année dans l'accompagnement des collégiens et lycéens en proposant du soutien scolaire. Celui-ci est en général assuré par des associations ou en partenariats avec d'autres structures, comme à la bibliothèque des Lilas, qui coopère avec Le Kiosque<sup>32</sup>, une structure municipale. Cette aide peut aussi être financée sur les fonds propres comme par exemple au Pré Saint-Gervais où l'association qui assurait cette mission depuis plusieurs années n'existe plus. La bibliothèque réfléchit cependant au recrutement de services civiques qui pourraient prendre le relais. Le soutien scolaire passe également par l'accueil des stagiaires de 3<sup>ème</sup> qui ne peuvent pas toujours être accueillis dans l'entreprise de leurs parents.

<sup>30</sup> <http://www.est-ensemble.fr/extravacanza-les-sciences>

<sup>31</sup> <http://www.est-ensemble.fr/operation-revisions-les-bibliotheques-dest-ensemble-vous-aident-preparer-le-bac-et-le-brevet>

<sup>32</sup> <http://www.ville-leslilas.fr/annu/0-0-21/le-kiosque>

En dehors du soutien scolaire, les adolescents bénéficient aussi d'une attention particulière au sein des bibliothèques. Plusieurs d'entre elles ont ainsi mis en place des clubs lecteurs, comme à Pantin, Montreuil ou Romainville. À Montreuil, Lekri Dézados se réunit ainsi chaque mois, permet aux jeunes de discuter de leurs découvertes, de produire des critiques et même de participer aux acquisitions. La bibliothèque de Bondy participe de son côté au prix littéraire des lycéens d'Île-de-France<sup>33</sup>. Dans les bibliothèques du Pré Saint-Gervais ou de Montreuil, ce sont aussi des espaces qui sont dédiés aux adolescents. Dans cette dernière, une soirée est également réservée aux jeunes chaque année<sup>34</sup>. Elle leur permet de présenter les projets de l'année écoulée, de participer à un blind test musical avec un DJ ou à une « battle » de danse suivie d'un concert qui se poursuit jusqu'à minuit. Fabrice Chambon souligne d'ailleurs que cette soirée est devenue un événement attendu, suivi d'année en année par certains.

### **Pour l'auto-formation et la recherche d'emploi**

Les bibliothèques du Territoire Est Ensemble proposent toutes une offre d'apprentissage du français, souvent accessible en ligne, mais certaines vont plus loin en proposant, notamment, des séances d'alphabétisation, souvent en association avec les centres sociaux, comme à Bondy, et/ou avec des associations locales comme à Montreuil ou Noisy-le-Sec. Les ateliers de conversation sont également courants et permettent aux usagers d'améliorer leur expression. Ils sont notamment proposés à Bondy, Montreuil et Pantin. La demande est en général très forte sur un territoire qui abrite une population immigrée importante. Montreuil, où se trouvent de nombreuses communautés étrangères venues d'Europe, d'Asie, du Maghreb ou d'Afrique, en a fait un axe de travail important, ajoutant à l'offre ci-dessus des visites-découverte spécifiquement destinées aux publics non-francophones<sup>35</sup>. Fabrice Chambon souligne d'ailleurs que la carte de bibliothèque constitue pour certains le premier document officiel en leur possession depuis leur arrivée en France.

Le Territoire Est Ensemble étant marqué par un taux de chômage assez élevé, de 11,2 % aux Lilas jusqu'à 15,9 % à Bobigny (voir le chapitre concernant l'étude de la population), cette question a bien évidemment été prise en charge par les bibliothèques.

Tout comme pour l'apprentissage du Français, les établissements se chargent souvent de fournir la documentation, imprimée ou numérique, et des espaces de travail, laissant à des intervenants extérieurs le soin d'accompagner les utilisateurs dans leur recherche d'emploi. À Bobigny, les bibliothèques collaborent ainsi avec la mission RSA<sup>36</sup> mais aussi avec la mission locale de la Mire qui informe, oriente et accompagne plus spécifiquement les jeunes de 16 à 25 ans vers l'emploi et la formation<sup>37</sup>. À Pantin, les bibliothèques coopèrent de la même manière avec la Mission pour l'insertion dans l'emploi, avec la Maison de l'emploi<sup>38</sup> et avec la mission locale de la Lyr<sup>39</sup>, qui assiste les jeunes de moins de 25 ans dans leur recherche d'emploi.

Brigitte Bignotti (Bobigny) remarque d'ailleurs au sujet de ce partage des rôles que les bibliothécaires ne peuvent prétendre aux mêmes compétences qu'une personne formée spécifiquement à cette fonction et qu'ils ne peuvent pas non plus délivrer de certificats de formation. Il faut noter qu'au-delà du service immédiat et important qui est rendu à la population, il s'agit également pour les bibliothèques d'une opportunité de

<sup>33</sup> <https://www.iledefrance.fr/prixlitterairelyceens>

<sup>34</sup> <http://www.bibliotheque-montreuil.fr/services/adolescents/>

<sup>35</sup> <http://www.bibliotheque-montreuil.fr/services/je-ne-parle-pas-francais/>

<sup>36</sup> <http://www.bobigny.fr/188/bobigny-insertion.htm>

<sup>37</sup> <http://www.mlmire.org/1.aspx>

<sup>38</sup> <http://www.est-ensemble.fr/mde>

<sup>39</sup> [http://www.ville-pantin.fr/16\\_25\\_mission\\_locale.html](http://www.ville-pantin.fr/16_25_mission_locale.html)

faire découvrir leurs collections et services à des personnes qui n'y seraient peut-être pas venues naturellement. Ainsi, les habitants peuvent à la fois développer leurs compétences professionnelles mais aussi accéder à la culture et aux loisirs, ce qui représente un facteur d'insertion et de bien-être supplémentaire.

## **Pour l'intégration des publics empêchés**

Le terme de public empêché recouvre différents cas qui vont de personnes ne pouvant, physiquement, se rendre dans les bibliothèques à d'autres qui n'en ont pas le temps ou qui sont trop fragiles, psychologiquement, pour s'y rendre seules.

Pour ces dernières, plusieurs bibliothèques coopèrent avec des établissements de soins répartis sur le Territoire Est Ensemble. On peut signaler Bagnolet, qui travaille avec le Centre d'accueil thérapeutique à temps partiel (CATTP) situé sur la ville, en accueillant trois groupes, Image, Écriture et Informatique, ou Bondy et Noisy-le-Sec qui travaillent également avec des structures médicales locales.

Concernant les personnes qui n'ont pas le loisir de se rendre dans les bibliothèques, Brigitte Bignotti indique que les bibliothèques de Bobigny organisent chaque mois deux séances « histoire de causer »<sup>40</sup>, l'une des deux ayant lieu le jeudi matin pour permettre la participation des mères de jeunes enfants qui sont occupées en soirée. Aux Lilas, ville dont la population est, en partie, relativement aisée ou culturellement favorisée (cadres, artistes, etc.), la bibliothèque a organisé à l'été 2016 des séances de lecture au pied des immeubles des quartiers plus défavorisés afin de nouer le contact avec ces habitants. Si l'on ne peut parler à proprement parler de public empêché, il s'agit bien d'une action en direction d'un public pour qui la fréquentation d'une bibliothèque n'est pas un réflexe naturel.

*A contrario*, pour certaines personnes âgées, les bibliothèques constituent parfois un service essentiel. Pour celles-ci, le portage à domicile peut être très important, la difficulté pour les établissements étant de pouvoir assurer ce service eux-mêmes ou de trouver des relais. À Romainville, la médiathèque a ainsi pu, avec la Maison des retraités, assurer 19 visites individuelles, pour six personnes, en 2015. À Bobigny, ce sont les aides ménagères que l'on envisage de mettre à contribution pour ce service tandis que le Centre communal d'action sociale (CCAS) pourrait affréter un bus afin de faire venir les personnes âgées sur place afin qu'elles choisissent elles mêmes les livres qu'elles veulent lire. La bibliothèque du Pré Saint-Gervais développe de son côté un partenariat avec une maison de retraite située sur la commune pour y travailler sur la photographie.

Dernière catégorie de public empêché abordée ici, les personnes en situation de handicap sont évidemment au cœur des préoccupations des bibliothèques. Il s'agit d'ailleurs d'une obligation pour des établissements recevant du public bien que ce principe se heurte parfois aux réalités de bâtiments qui ne sont pas adaptés, comme aux Lilas ou au Pré Saint-Gervais. La palette des handicaps étant par ailleurs très large, il est difficile de répondre à tous les besoins et les bibliothèques choisissent donc en général certains axes. La plupart des établissements propose ainsi des collections de livres lus ou d'ouvrages en gros caractères, bien que cela ne réponde qu'en partie aux besoins des malvoyants ou non-voyants. Les

---

<sup>40</sup>[http://www.bibliotheque.bobigny.fr/index.php?option=com\\_content&view=category&layout=blog&id=110&Itemid=253](http://www.bibliotheque.bobigny.fr/index.php?option=com_content&view=category&layout=blog&id=110&Itemid=253)

bibliothèques de Bobigny, grâce à des subventions du Centre national du Livre (CNL) ont, depuis deux ans, pu acheter des lecteurs DAISY et développer leurs fonds de livres en gros caractères et de livres audio. Des contes « doublés » en langue des signes française (LSF) sont également organisés, notamment pour une classe de l'école élémentaire Georges Valbon où tous les cours sont enseignés en LSF. À Montreuil, malgré la volonté de placer le handicap au cœur des actions des bibliothèques, l'offre tarde à se développer du fait de tensions avec les associations locales, ce qui souligne l'importance de travailler étroitement, pour une question aussi sensible, avec toutes les parties concernées.

## L'action culturelle

L'action culturelle, expositions, conférences, lectures, etc., représente désormais une part importante de l'activité des bibliothèques. Celles-ci se sont de fait intégrées dans le tissu culturel et collaborent activement avec les cinémas, théâtres, salles de concerts, conservatoire, galeries et autres lieux culturels.

Aux Lilas, la bibliothèque André Malraux, passée sous la tutelle du Territoire Est Ensemble, travaille avec la ville et a ainsi pu mettre en place un programme de la saison culturelle qui réunit tous les équipements situés sur la ville, quelle que soit la tutelle. Cette coopération se fait avec l'élue en charge de la Culture, le directeur des affaires culturelles et aussi avec le service de communication, qui fournit des affiches « sur mesure » pour divers événements.

À Montreuil, les bibliothèques ont aussi établi de nombreux partenariats avec d'autres équipements culturels ou avec des associations locales. Fabrice Chambon précise qu'il est important de veiller à croiser partenariats culturels et partenariats avec des acteurs sociaux et éducatifs afin de se donner les moyens d'élargir réellement le cercle des personnes qui fréquentent les bibliothèques. Blandine Fauré, à Bondy, estime que ces partenariats donnent lieu à des échanges de publics et sont donc intéressants. Fabrice Chambon préfère par ailleurs prendre le temps de développer en profondeur et sur la durée ces collaborations plutôt que de vouloir mener trop de projets de front. Pour autant, les bibliothèques ne refusent aucune sollicitation dès lors qu'il y a du sens à le faire. De manière générale, Fabrice Chambon explique qu'il préfère développer l'action culturelle progressivement, en commençant à travailler au sein des bibliothèques avant d'associer de nouveaux acteurs, d'abord au niveau de la ville puis éventuellement au-delà. Cette croissance mesurée, inscrite dans la durée, lui semble être la meilleure voie pour inscrire durablement les bibliothèques dans la ville.

Fabrice Chambon souligne également que les collaborations ne sont pas toujours faciles à mettre en place du fait de calendriers différents. Le théâtre prépare ainsi sa programmation très en amont tandis que le cinéma, lui, le fait assez « tardivement ». Les bibliothèques, elles, se trouvent au milieu. Ayant pris connaissance de la programmation du théâtre, elles peuvent éventuellement y piocher des thématiques intéressantes avant de voir avec le cinéma ce qui peut être fait en partenariat. Bruno Prigent souligne également les difficultés qui peuvent survenir dans certaines collaborations, par exemple lorsqu'un artiste vient participer à un événement à la bibliothèque alors qu'il est à Noisy-le-Sec uniquement pour la journée, le temps de donner une représentation ou un concert. Valérie Merville précise de son côté que la programmation culturelle des Lilas doit être finalisée fin juin, pour une relecture au début de l'été. Cette contrainte pour la bibliothèque se révèle au final plutôt constructive car elle permet également d'avoir une visibilité sur ce que font les autres équipements de la ville, meilleure dans les faits que pour Est Ensemble.

En dehors de ces contraintes de calendrier, Valérie Merville estime nécessaire qu'une réflexion soit menée et qu'un plan de communication global soit élaboré au niveau d'Est Ensemble pour que l'on sache facilement ce qui dépend du Territoire et ce qui dépend des communes. Elle cite par exemple l'événement Sciences Infuses pour lequel elle a reçu deux affiches différentes, l'une venant de la municipalité et l'autre d'Est Ensemble.

L'un des événements culturels les plus importants dans le paysage des bibliothèques est sans conteste le festival Hors Limites<sup>41</sup>. Toutes les bibliothèques participent en effet à cette manifestation organisée par l'association Bibliothèques en Seine-Saint-Denis. Au-delà du succès public, il s'agit certainement d'une occasion de rencontre très appréciée par les équipes des différents établissements.

En dehors de ce temps fort littéraire, toutes les bibliothèques promeuvent la littérature et la poésie. Cela passe par des clubs de lecture<sup>42</sup>, des ateliers ou apéros littéraires<sup>43</sup>, présents dans tous les établissements, mais aussi par un travail critique, tel que le propose la bibliothèque de Noisy-le-Sec avec « Lison Futé »<sup>44</sup>.

De nombreux lieux dédiés à la musique ou à la danse sont également présents sur le Territoire Est Ensemble, dont un ensemble de Conservatoires avec lesquels les bibliothèques travaillent fréquemment. La bibliothèque de Romainville organise ainsi en tandem des ateliers de découverte ou des sorties à la Philharmonie de Paris, établissement avec lequel collaborent aussi les bibliothèques de Pantin, qui se trouvent de l'autre côté du périphérique. La bibliothèque de Romainville accueille de son côté, ponctuellement, des auditions et examens du Conservatoire.

À Pantin, les bibliothèques collaborent avec La Dynamo<sup>45</sup>, salle de concerts de l'association Banlieues bleues qui se trouve à moins de 200 m de la bibliothèque Jules Verne. Il n'y a en revanche aucun lien avec le Centre national de la Danse<sup>46</sup>, qui dispose déjà en interne d'une très belle bibliothèque spécialisée. Au Pré Saint-Gervais, la bibliothèque a travaillé avec l'association Moov'n Aktion<sup>47</sup> qui travaille à la promotion de la culture Hip Hop. La médiathèque de Bagnolet a de son côté établi une relation avec la Lutherie urbaine<sup>48</sup>.

Le Territoire Est Ensemble abrite aussi de multiples théâtres, publics ou privés, et de très nombreuses compagnies. Les bibliothèques peuvent donc fréquemment trouver matière à collaboration.

La médiathèque de Bagnolet a ainsi noué des liens avec les théâtres de l'Échangeur<sup>49</sup>, du Colombier<sup>50</sup>, le Samovar<sup>51</sup> et propose des lectures en lien avec les auteurs dramatiques en résidence. Les bibliothèques de Pantin coopèrent avec Le Théâtre au fil de l'eau<sup>52</sup>, salle municipale située au bord du canal de l'Ourcq proposant des spectacles mais aussi des expositions d'art contemporain et l'accueil

<sup>41</sup> <http://www.hors-limites.fr/>

<sup>42</sup> <http://www.ville-romainville.fr/temps-libre/m%C3%A9diath%C3%A8que/les-clubs-de-la-m%C3%A9diath%C3%A8que>

<sup>43</sup> <http://bondy.opac3d.fr/search.php?action=Page&pageid=X7>

<sup>44</sup> <http://www.mediathèque-noisylesec.org/lf/index.php/a-propos/>

<sup>45</sup> [https://www.banlieuesbleues.org/31\\_dynamo\\_le\\_lieu.php](https://www.banlieuesbleues.org/31_dynamo_le_lieu.php)

<sup>46</sup> <http://www.cnd.fr/>

<sup>47</sup> <https://www.facebook.com/MOOVN-AKTION-199781126762242/>

<sup>48</sup> <http://www.lutherieurbaine.com/>

<sup>49</sup> <http://www.lechangeur.org/>

<sup>50</sup> <http://www.lecolombier-langaja.com/>

<sup>51</sup> <http://www.lesamovar.net/accueil>

<sup>52</sup> [http://www.ville-pantin.fr/les\\_salles\\_de\\_spectacle.html](http://www.ville-pantin.fr/les_salles_de_spectacle.html)

d'artistes en résidence. Elles avaient également initié une collaboration avec La Nef-manufacture d'utopies<sup>53</sup>, une compagnie et un lieu de créations permanentes de spectacles de marionnettes et de théâtre d'objets mais les liens se sont quelque peu distendus au fil du temps. Il n'y a en revanche aucun lien entre les bibliothèques et le théâtre équestre Zingaro, fondé par Bartabas et installé au Fort d'Aubervilliers depuis 1989, pourtant à moins de 500 m de la bibliothèque Romain-Rolland. Cela prouve que si les rapprochements sont naturels, ils ne sont pas automatiques.

Le Territoire Est Ensemble dispose également de six cinémas, répartis de manière assez régulière<sup>54</sup>, dont le Méliès, à Montreuil, qui est, fin 2016, le plus grand cinéma public d'art et essai d'Europe<sup>55</sup>. Les bibliothèques, dont plusieurs sont très proches des ces salles, collaborent donc assez facilement. C'est par exemple le cas de la médiathèque de Bagnolet, municipale, qui travaille avec le Cin'hoche ou des bibliothèques de Pantin qui coopèrent avec Le Ciné 104<sup>56</sup>. Chaque année, selon le thème culturel retenu par la bibliothèque, plusieurs films sont ainsi projetés au cinéma, tous présentés à la fois par un cinéaste et par un chercheur. Des événements ponctuels sont également organisés en commun (ciné-goûters, rencontres, etc.). Les bibliothèques de Pantin ont également un partenariat avec l'association Côté Court<sup>57</sup>.

De nombreux artistes habitent sur le Territoire Est Ensemble, en particulier dans les villes proches de Paris que sont Montreuil, Bagnolet, Le Pré Saint-Gervais et Pantin. Les bibliothèques sont donc souvent sollicitées pour organiser des expositions quand bien même cela se révèle difficile. Ainsi, la médiathèque du Pré Saint-Gervais ne dispose pas d'un espace dédié et doit réaménager ses espaces pour accueillir un accrochage. Elle a tout de même présenté le travail de Manolo Mylonas<sup>58</sup>, photographe gervaisien, et peut éventuellement utiliser les locaux de la P'tite criée<sup>59</sup>, une ancienne halle aux poissons reconvertie en espace de rencontre et de partage autour de la culture, pour organiser des événements « hors les murs ».

La bibliothèque de Noisy-le-Sec se trouve elle à côté de La Galerie<sup>60</sup>, centre d'art contemporain municipal. Elle peut ainsi par exemple organiser des visites d'exposition suivies d'ateliers d'écriture collective mis en ligne sur un blog partagé, « l'art en blog »<sup>61</sup>.

Le Territoire Est Ensemble encourage également la vulgarisation scientifique autour d'un événement annuel décliné dans toutes les bibliothèques, « Sciences Infuses »<sup>62</sup>. Mais les bibliothèques proposent également nombre d'autres conférences. On peut citer, par exemple, l'organisation à Montreuil d'un cycle consacré à l'économie, « Pourquoi des riches, pourquoi des pauvres ? », auquel participent plusieurs économistes hétérodoxes que l'on entend peu habituellement<sup>63</sup>. Au sujet de cette manifestation, Fabrice Chambon souligne que le titre retenu évite le mot « économie » pour ne pas décourager des personnes qui jugeraient ces questions trop austères ou rébarbatives.

L'action culturelle peut également participer à l'intégration des populations immigrées en mettant en valeur leurs cultures. Les bibliothèques de Montreuil, en

<sup>53</sup> <http://www.la-nef.org/>

<sup>54</sup> <http://www.est-ensemble.fr/les-cinemas>

<sup>55</sup> <http://www.est-ensemble.fr/melies>

<sup>56</sup> <http://www.cine104.com/>

<sup>57</sup> <http://www.cotecourt.org/association>

<sup>58</sup> <http://www.manolomylonas.fr/fr/accueil.html>

<sup>59</sup> <http://www.ateliers-est.org/index.php/fr/>

<sup>60</sup> <http://lagalerie-cac-noisylesec.fr/>

<sup>61</sup> <http://www.mediatheque-noisylesec.org/lagalerie/>

<sup>62</sup> <http://www.est-ensemble.fr/la-science-sinfuse-dans-les-bibliotheques-dest-ensemble>

<sup>63</sup> Antoine Deltour, Benjamin Coriat, Monique Pinçon-Charlot, Philippe Frémeaux

collaboration avec les associations d'aide aux migrants, promeuvent ainsi la richesse de cultures étrangères en proposant un fonds dédié à celles-ci, au travers de livres jeunesse et adulte en de nombreuses langues (allemand, anglais, arabe, chinois, espagnol, italien, portugais, tamoul, turc, vietnamien, etc.), de musiques du monde, de films documentaires et d'animation en version originale sous-titrée. Depuis bien longtemps, la ville a en effet accueilli des populations de travailleurs immigrés venus d'Europe, d'Asie, du Maghreb ou d'Afrique et Fabrice Chambon indique ainsi que plus d'une centaine de langues sont parlées sur le territoire de la ville.

Les bibliothèques de Pantin coopèrent aussi avec le Pôle Mémoire et patrimoine de la ville pour réhabiliter l'histoire et la richesse d'un patrimoine souvent méconnu. Le Pôle Mémoire et patrimoine participe ainsi à la saison culturelle 2016-2017 pour la 5<sup>ème</sup> partie du cycle Métamorphoses intitulées Paysages en mouvement<sup>64</sup>.

Au final, si l'action culturelle est parfois assez délicate à mettre en place, Fabrice Chambon (Montreuil) estime qu'elle constitue un bon outil pour faire connaître et pour faire rayonner les équipements. En ajoutant du sens au travail effectué, elle constitue aussi un bon outil de management, un levier de motivation des équipes.

---

<sup>64</sup> [http://www.ville-pantin.fr/5\\_metamorphoses\\_paysages\\_en\\_mouvement.html](http://www.ville-pantin.fr/5_metamorphoses_paysages_en_mouvement.html)

## QUELS RESSOURCES SUR LE TERRITOIRE ?

Les ressources évoquées dans ce chapitre sont de plusieurs ordres : bâtiments, ressources humaines, moyens informatiques. Toutes conditionnent, plus ou moins, ce que les bibliothèques pourront faire pour les populations qu'elles desservent.

### ACROSS THE UNIVERSE<sup>65</sup> : PANORAMA DES BÂTIMENTS EXISTANTS

Toutes les bibliothèques du Territoire Est Ensemble ont été construites, jusqu'à aujourd'hui, par les municipalités. C'est donc essentiellement en prenant le territoire de la commune que l'emplacement des équipements a été choisi. Parfois également par opportunisme, en réhabilitant un bâtiment existant ou parce qu'un terrain était disponible. Parfois également dans le cadre d'un réaménagement de grande ampleur, notamment dans le cadre de programmes de rénovation urbaine. Le Territoire a en effet bénéficié de nombreuses opérations de grande ampleur, dont certaines sont toujours en cours, pour lutter contre l'habitat insalubre ou pour décroisonner certains quartiers.

Dans l'examen des bibliothèques qui sera fait ci-après, la question des surfaces sera traitée en comparant la surface réelle à la surface moyenne observée dans les bibliothèques municipales et à la surface préconisée par le MCC.

La surface moyenne en bibliothèque municipale a été calculée grâce à la synthèse nationale des données d'activité 2013. Celle-ci donne un nombre de m<sup>2</sup> de surface utile pour 100 habitants en fonction de la taille de la ville :

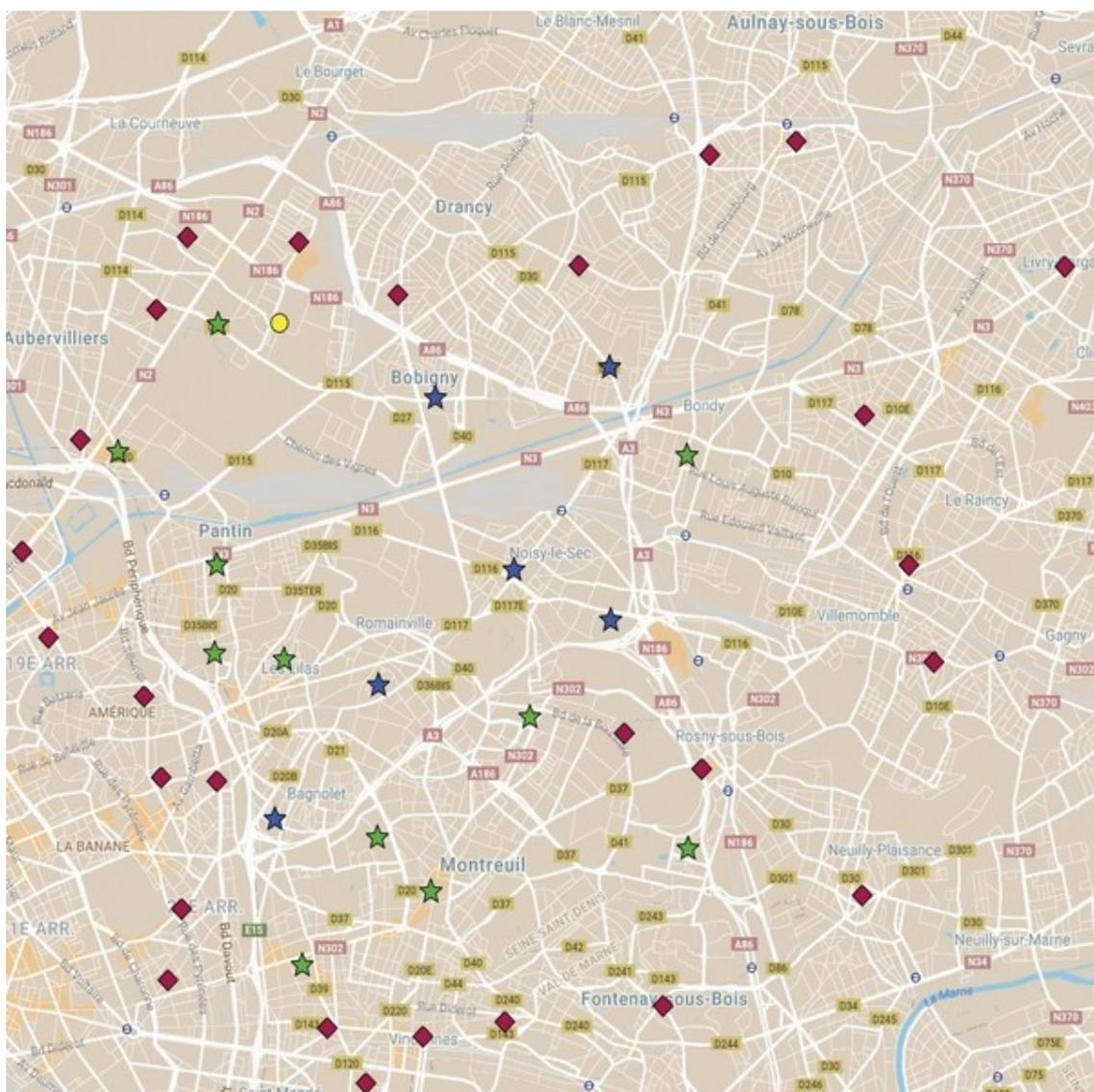
100 000 habitants et plus	5 m <sup>2</sup> pour 100 habitants
40 000 à 99 999 habitants	6 m <sup>2</sup> pour 100 habitants
20 000 à 39 999 habitants	5,9 m <sup>2</sup> pour 100 habitants
5 000 à 19 999 habitants	6,6 m <sup>2</sup> pour 100 habitants

La surface préconisée par le MCC a été calculée à partir des articles R1614-79 et R1614-89 du Code général des collectivités territoriales<sup>66</sup>. Ceux-ci prévoient :

Entre 40 000 et 200 000 habitants	50 m <sup>2</sup> par tranche de 1 000 habitants
Entre 25 000 et 40 000 habitants	0,07 m <sup>2</sup> par habitant jusqu'à 25 000 habitants et 0,015 m <sup>2</sup> par habitant supplémentaire
Entre 1 430 et 25 000 habitants	0,07 m <sup>2</sup> par habitant

<sup>65</sup> David Bowie, *Across The Universe*, John Lennon / Paul McCartney, Album : Young Americans, RCA, 1975

<sup>66</sup> Consultables en ligne sur : <https://www.legifrance.gouv.fr>



*Illustration 10: Implantation des bibliothèques sur le Territoire Est Ensemble et dans les communes voisines (source : Google My Maps)*

La carte ci-dessus donne l'implantation des bibliothèques présentes sur le Territoire Est Ensemble et sur les communes voisines. Elle donne ainsi une idée du maillage territorial existant et permet de repérer quelques trous dans celui-ci. Il faut de plus noter que certains bâtiments sont des annexes sous-dimensionnées par rapport à la population qu'elles desservent. La taille de chaque bibliothèque n'est, à ce stade, pas précisée. Les différents symboles précisent le statut de chacune :

- Étoile verte : bibliothèque dépendant d'Est Ensemble
- Étoile bleue : bibliothèque dépendant d'une commune faisant partie d'Est Ensemble
- Losange rouge : bibliothèque dépendant d'une commune voisine du Territoire Est Ensemble
- Rond jaune : bibliothèque universitaire

## Bagnolet

La Médiathèque de Bagnolet a été construite dans le cadre d'un important programme de rénovation du centre ville entamé en 1997 et dont l'achèvement est prévu pour 2018. La Zone d'aménagement concertée (ZAC) Benoît Hure<sup>67</sup> a notamment pour objectif d'améliorer l'offre d'équipements publics en direction de l'ensemble de la population bagnoletaise, dans un quartier redynamisé et convivial. Construit en 2002, le bâtiment qui abrite la médiathèque comprend également des logements en accession à la propriété.



*Illustration 11: Position de la médiathèque de Bagnolet sur la commune (source : GéoPortail / IGN)*

La carte ci-contre donne la position de la médiathèque de Bagnolet sur le territoire de la commune. Elle permet d'observer que l'établissement est légèrement excentré vers

<sup>67</sup> [http://www.ville-bagnolet.fr/index.php/Projet\\_nouveau\\_centre\\_ville.html](http://www.ville-bagnolet.fr/index.php/Projet_nouveau_centre_ville.html)

l'Ouest et est placé à proximité de la porte de Bagnolet, d'où part l'autoroute A3. La station de métro Galiéni (M3) et un centre commercial régional se situent également à cet endroit. L'autoroute sépare Bagnolet en deux mais, d'après Solenne Billard-Nichele, directrice de la médiathèque de Bagnolet, cela ne constitue pas un obstacle trop important pour la population. La partie Nord-Est de la ville se situe cependant assez loin de l'équipement, ce qui peut constituer un frein à sa fréquentation par la population qui y habite. Les zones bleues indiquent les Quartiers Prioritaires.

La carte ci-dessous présente la situation de la médiathèque de Bagnolet et la position des bibliothèques voisines. Les établissements les plus proches sont la bibliothèque Mortier, qui se trouve de l'autre côté du périphérique, et la bibliothèque-centre de documentation La Noue, à Montreuil, destinée principalement aux enfants scolarisés. La médiathèque de Bagnolet se retrouve ainsi assez bien située par rapport à ses consœurs.

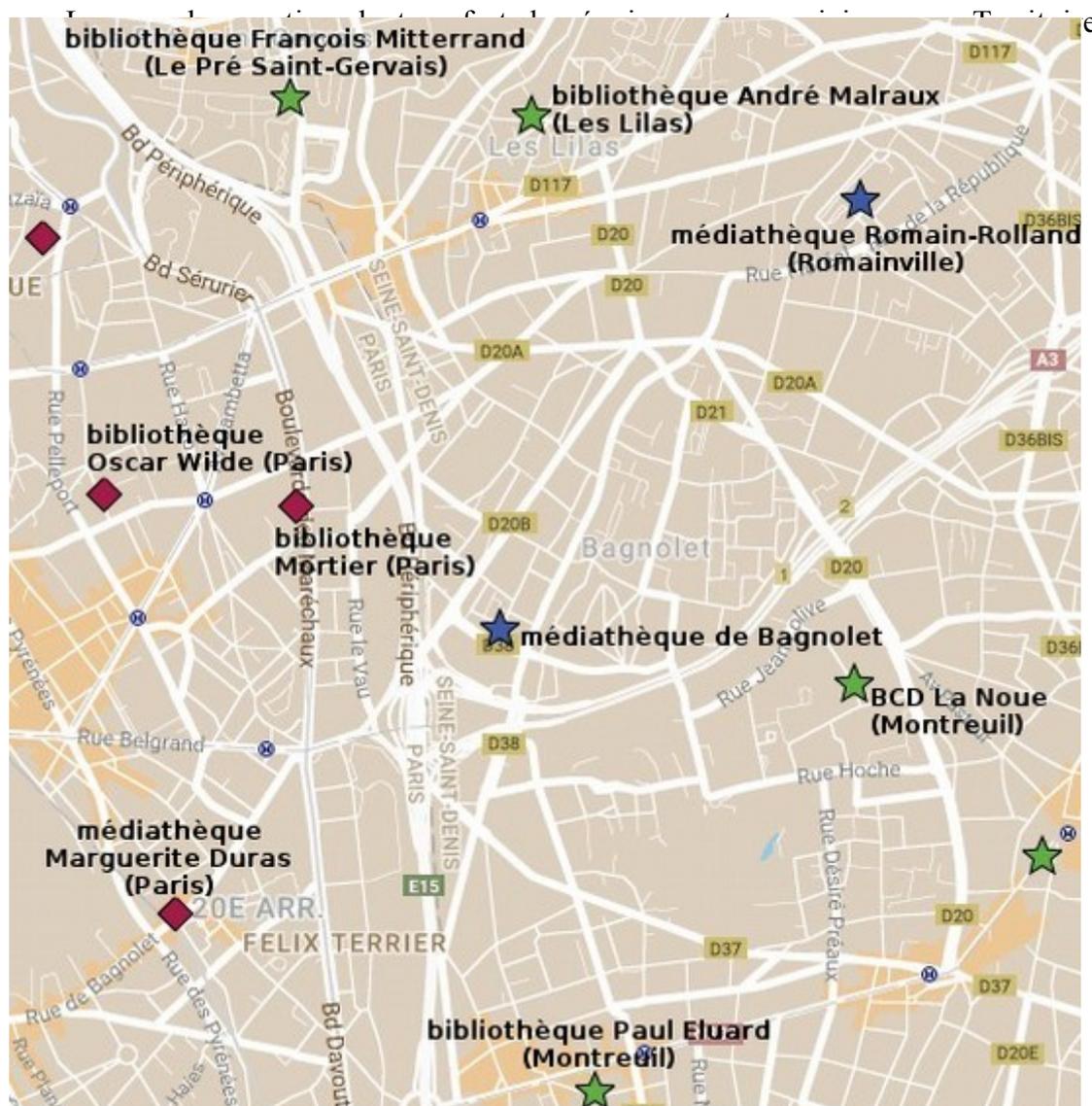


Illustration 12: Médiathèque de Bagnolet et bibliothèques voisines (source : Google My Maps)

Concernant le modèle de bibliothèque pouvant répondre aux besoins de la population, Solenne Billard-Nichele rappelle que la solution retenue à Bagnolet a été, il y a 15 ans, de construire un grand établissement en centre ville. Les annexes existantes ont ensuite progressivement été supprimées.

La médiathèque de Bagnolet dispose de 2200 m<sup>2</sup> sur deux niveaux, une surface supérieure aux préconisations du MCC et à la moyenne 2013 des bibliothèques municipales pour une population équivalente. Elle offre 178 places assises, dont 92 places de travail, 41 d'entre elles disposant d'une prise électrique.



Tableau 25: Comparaison de la surface réelle de la médiathèque de Bagnolet, de la surface moyenne d'une bibliothèque municipale de ville équivalente et de la surface recommandée par le MCC



*Illustration 13: Médiathèque de Bagnole et lieux culturels de la ville (source : Google My Maps)*

Cette carte présente les différents lieux culturels présents sur le territoire de la commune. La médiathèque de Bagnole coopère déjà avec nombre d'entre eux : théâtres de l'Échangeur, du Colombier, Le Samovar, la salle des Malassis, le cinéma Le Cin'hoche, le Château de l'Étang, les Conservatoires de musique et de danse, la Lutherie urbaine (voir le chapitre consacré à la médiation). Il n'y a en revanche pas de liens avec le Campus Fonderie de l'image<sup>68</sup>, qui forme aux métiers de la communication numérique, du design graphique et du management de projets multimédia. Il n'y en a pas non plus avec le Conservatoire slave de musique<sup>69</sup> qui propose des cours d'instruments et anime des ateliers musicaux (chorale, éveil...).

<sup>68</sup> <https://www.campusfonderiedelimage.org/>

<sup>69</sup> <https://www.conservatoireslave.com/>

## Bobigny

Bobigny compte deux bibliothèques et un bibliobus. La construction d'un troisième équipement avait été envisagée dans le cadre du programme national des « Ruches » lancé en 2003<sup>70</sup> mais ce projet n'a pas abouti.

La carte ci-dessous donne l'emplacement des deux équipements existants, distants d'un peu moins de deux kilomètres à vol d'oiseau. La bibliothèque Elsa Triolet se situe au centre de la ville tandis que la bibliothèque Emile Aillaud se situe à l'Est. Les deux équipements se trouvent au cœur de Quartiers Prioritaires (zones en bleu sur la carte). Ce plan permet aisément d'appréhender un territoire assez complexe dont une partie est occupée par le cimetière de Pantin, à l'Ouest, et une autre par des entrepôts situés à proximité des voies ferrées. L'autoroute A86, en partie enterrée, traverse également Bobigny, ce qui explique sans doute ces quartiers à la physionomie assez différente.



Illustration 14: Implantation des bibliothèques sur le territoire de Bobigny (source : GéoPortail / IGN)

La bibliothèque Elsa Triolet, principal établissement de la commune, a été construite en 1986 et dispose d'une surface utile de 3 600 m<sup>2</sup>. L'anniversaire de l'équipement a été fêté en 2016 et a donné lieu à plusieurs manifestations. Il propose 150 places assises et comprend plusieurs espaces organisés autour d'un hall d'accueil. Les différentes salles peuvent être ouvertes ou fermées séparément. La bibliothèque dispose d'une salle d'exposition et d'un espace détente disposant de distributeurs automatiques. En 2015, elle a ouvert au public pendant 220 jours, pour un total de 1 465 heures, et a prêté 93 959 documents. Elle se trouve à un peu moins de 700 m de la station Bobigny-Pablo Picasso de la ligne 5 du métro mais à moins de 300 m de deux arrêts du tramway T1.

La bibliothèque Émile Aillaud se situe dans le quartier Nouveau Village et a ouvert ses portes en 1995. Elle dispose de 700 m<sup>2</sup> de surface utile et de 78 places assises. En 2015, elle a ouvert 184 jours, pour un cumul de 1 045 heures, et a prêté 34 103

documents. Il n'y a pas de transports publics rapides à proximité mais un arrêt de bus à moins de 50 m.

Le bibliobus a été mis en service en 1988 et est donc désormais assez ancien. Il a circulé 220 jours en 2015 et a permis le prêt de 14 703 documents.

Le graphique ci-dessous donne la répartition des prêts entre les trois équipements. Si la bibliothèque principale assure les deux tiers de ceux-ci, le bibliobus ne se contente pas d'un service symbolique puisqu'il représente 10 % du total.

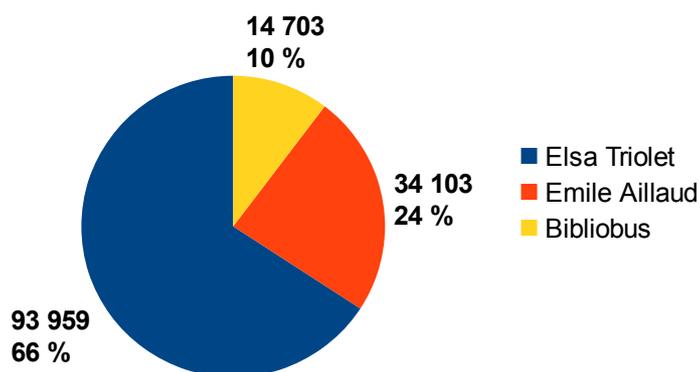


Tableau 26: Répartition des prêts 2015 par équipement

Le graphique ci-dessous compare la surface cumulée des bibliothèques de Bobigny, la surface moyenne d'une bibliothèque municipale de ville équivalente, d'après l'étude nationale 2013, et la surface recommandée par le MCC. Il permet d'observer une situation rare sur le Territoire, à savoir une surface réelle qui dépasse la moyenne nationale et les recommandations ministérielles.



Tableau 27: Comparaison de la surface réelle des bibliothèques de Bobigny, de la surface moyenne d'une bibliothèque municipale de ville équivalente et de la surface recommandée par le MCC

Concernant le passage des équipements sous la tutelle du Territoire Est Ensemble, Brigitte Bignotti souligne l'absence de lisibilité qui entourait le projet général lors des discussions préalables. L'exemple de Plaine Commune, qui a permis la construction d'équipements mais sans qu'il y ait toujours ensuite les

moyens de faire vivre ceux-ci et qui a abouti à une organisation jugée comme trop centralisée, a achevé de convaincre la municipalité d'opter pour une position d'attente en attendant que des objectifs clairs et qu'une ambition soit formulée pour les bibliothèques.



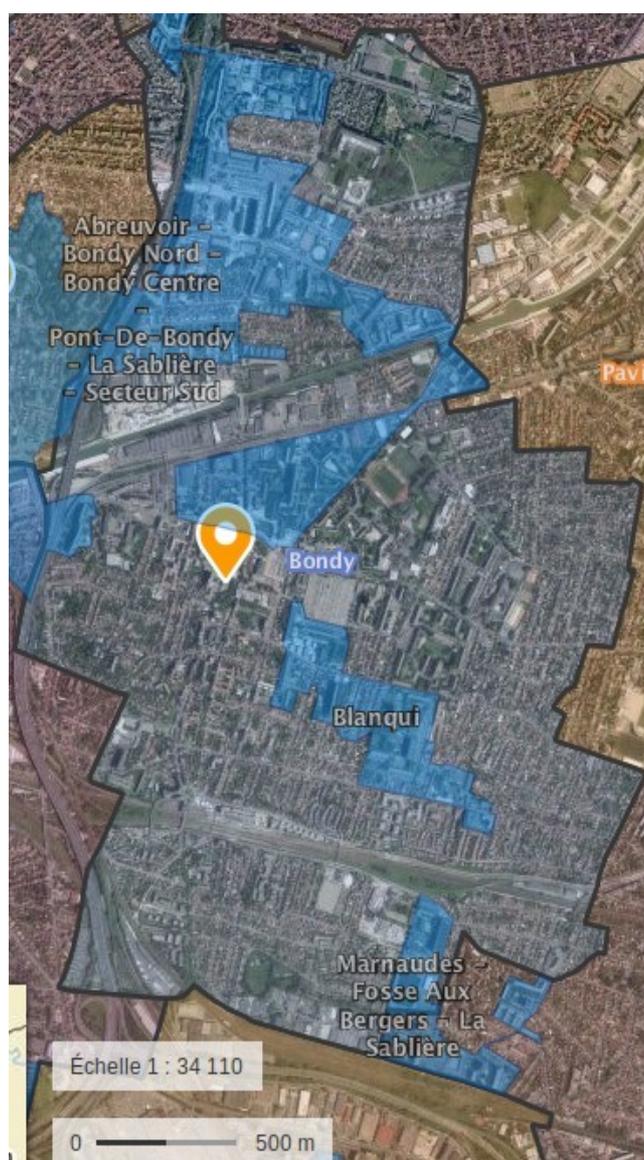
Illustration 15: Bibliothèques Elsa Triolet et Emile Aillaud de Bobigny et bibliothèques voisines (source : Google My Maps)

La carte ci-dessus présente l'implantation des bibliothèques de Bobigny et des communes voisines ainsi que celle de l'unique bibliothèque universitaire présente sur le Territoire Est Ensemble, la bibliothèque universitaire Jean Dausset de Paris 13. La médiathèque Gaston Roulaud se trouve à un peu plus d'un kilomètre à vol d'oiseau de la bibliothèque Elsa Triolet, la bibliothèque Romain-Rolland à plus de 2,5 km et la médiathèque Roger Gouhier à 2 km. La bibliothèque Émile Aillaud se trouve à 1,2 km de la bibliothèque Denis Diderot et à 1,1 km de celle des Bois de Grosly. La plus grande distance se trouve donc entre la bibliothèque Elsa Triolet et la bibliothèque Romain-Rolland, l'espace séparant les bibliothèques Elsa Triolet de Bobigny et de Pantin étant en partie occupé par des voies et une zone commerciale.



## Bondy

La bibliothèque Denis Diderot de Bondy se situe dans le centre de la ville, près de la mairie. L'arrêt de RER Gare de Bondy se situe à près de 900 m de l'équipement et constitue la seule desserte par transports en communs rapides sur la commune. Celle-ci est par ailleurs coupée en trois parties, par la N3 pour la partie Nord et par les voies du RER pour la partie Sud. Blandine Fauré, directrice de la bibliothèque de Bondy, souligne ainsi que l'absence d'annexes dans les quartiers Nord et Sud de la ville nuit à la fréquentation. Elle relève que ces deux parties ne représentaient, en 2015, que 13,5 et 11 % des usagers actifs. Il convient également de noter que ces deux quartiers sont en partie référencés comme Quartiers Prioritaires (zones en bleu ci-dessous).



*Illustration 17: Situation de la bibliothèque de Bondy (source : GéoPortail / IGN)*

La carte ci-dessous présente la situation de la bibliothèque Denis Diderot et de ses voisines. Les étoiles bleues indiquent des bibliothèques situées sur le Territoire Est

Ensemble tandis que les losanges rouges signalent les bibliothèques situées sur un autre Territoire. Ce plan confirme le manque d'équipement dans les quartiers Nord de la ville, la bibliothèque Denis Diderot étant située à plus de 3 kilomètres des bibliothèques Guillaume Appolinaire et Dumont d'Aulnay-sous-Bois.



*Illustration 18: Situation de la bibliothèque Denis Diderot de Bondy et des bibliothèques municipales voisines*

Le plan ci-dessous donne la localisation de la bibliothèque et d'autres acteurs locaux, culturels ou économiques.



*Illustration 19: Plan de situation de la bibliothèque Denis Diderot et d'autres acteurs économiques ou culturels de la ville*

Le bâtiment date de 1987 et n'a pour l'instant jamais été rénové. La climatisation n'a jamais été installée et, de ce fait, l'espace Jeunesse situé au 1<sup>er</sup> étage doit parfois être fermé lorsqu'il fait trop chaud. En dehors des problèmes thermiques, l'équipement connaît également des infiltrations d'eau.

Actuellement, la bibliothèque est organisée comme suit :

- Au rez-de-chaussée : l'espace Adultes, romans, bandes dessinées et documentaires ;
- Au sous-sol : l'espace audiovisuel, CD et DVD, une salle de spectacles de 60 places et, du côté professionnel, une réserve ;
- Au premier étage : l'espace Jeunesse.

Après une phase de travail avec l'architecte du Territoire, de septembre à décembre 2016, une première phase de rénovation est prévue à l'été 2017. Elle devrait être suivie, en 2019, d'une seconde phase de rénovation grâce à un projet soutenu par le ministère de l'Environnement. Cette seconde phase concernera en priorité l'extérieur mais devrait aussi permettre un réaménagement intérieur. Celui-ci verra la création d'une salle multimédia au sous-sol, à l'emplacement des collections audiovisuelles qui devraient rejoindre l'espace Adultes, au rez-de-chaussée. Le sous-sol, en plus de la salle multimédia, verra également arriver le fonds documentaire pour se transformer en espace de travail.

Avec une surface de 2 989 m<sup>2</sup>, la bibliothèque de Bondy se trouve au dessus des recommandations du MCC mais en dessous la moyenne nationale pour des villes de taille comparable.



Tableau 28: Comparaison de la surface réelle de la bibliothèque de Bondy, de la surface moyenne d'une bibliothèque municipale de ville équivalente et de la surface recommandée par le MCC

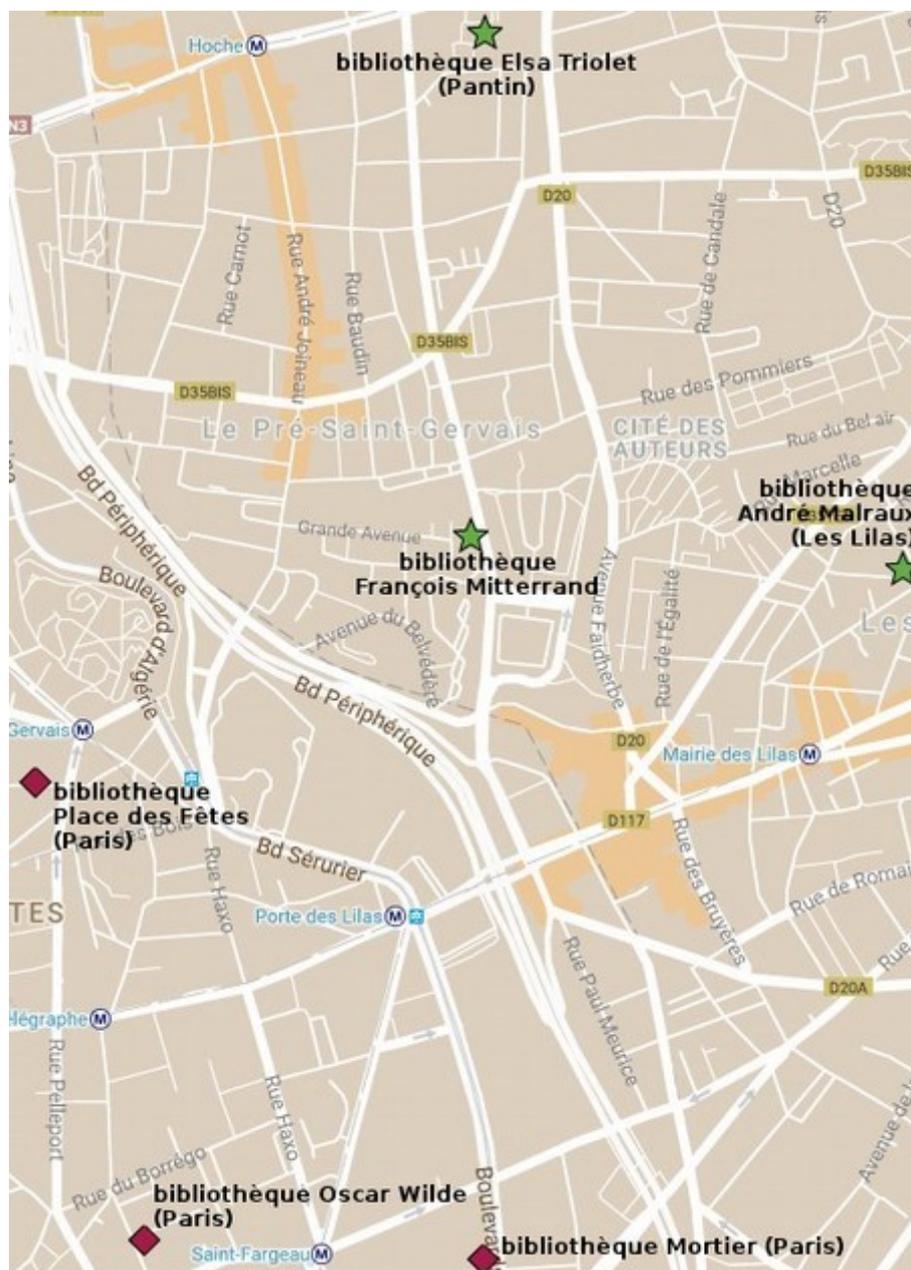
## Le Pré Saint-Gervais

La bibliothèque François Mitterrand se situe au 46 avenue Jean-Jaurès, au centre de la ville, ce qui la rend accessible d'à peu près tous les quartiers, la ville mesurant à peine plus d'un kilomètre et demi dans sa plus grande longueur. Il n'y a en revanche aucun accès, sur la ville, à des transports en commun rapides, ceux-ci se situant sur les communes voisines, métro Hoche à Pantin, au Nord, métro Pré Saint-Gervais, à l'Ouest après le périphérique, et métros Porte des Lilas ou Mairie des Lilas au Sud. La carte ci-dessous donne la position de la bibliothèque au sein de la ville, dans une zone globalement peu dense bien que l'on observe de grands ensembles d'habitation un peu plus au Sud. Le Quartier Prioritaire, délimité par la zone en bleu, se trouve lui au Nord Ouest, à cheval sur Pantin et Le Pré Saint-Gervais.



*Illustration 20: Situation de la bibliothèque François-Mitterrand du Pré Saint-Gervais (source GéoPortail / IGN)*

Le plan ci-dessous donne la localisation de la bibliothèque François Mitterrand du Pré Saint-Gervais et des bibliothèques voisines. La bibliothèque André Malraux, des Lilas, se trouve ainsi à 800 m à vol d’oiseau tandis que les bibliothèques Elsa Triolet, de Pantin, et Place des Fêtes, de Paris, sont à 900 m et la bibliothèque Mortier, de Paris, à plus de 1,3 km.



*Illustration 21: Bibliothèque François Mitterrand du Pré Saint-Gervais et bibliothèques voisines*

La bibliothèque compte trois niveaux :

- Au niveau de l'entrée, l'espace adolescents, à partir de 12 ans,
- En-dessous (le terrain est en pente), l'espace adulte,
- À l'étage, l'espace jeunesse.

La bibliothèque ne dispose pas d'espace d'exposition ou de salle de conférence, ce qui impose de déménager des tables et chaises régulièrement et limite donc l'organisation d'événements.

Le bâtiment ne dispose pas d'ascenseur, ce qui pose des problèmes d'accessibilité, notamment pour les personnes accompagnant de jeunes enfants, la salle étant située à l'étage.

Il n'y a pas non plus de portique antivol, ce qui a amené l'équipe à prendre certaines précautions. À chaque rentrée, l'équipe passe ainsi en réserve les romans inscrits dans le programme scolaire des collèves. Ces documents étaient en effet particulièrement volés auparavant.

La bibliothèque dispose de plusieurs ordinateurs qui ont été placés là où des prises étaient disponibles. Les postes disposent de casques audio pour permettre l'utilisation des logiciels d'apprentissage des langues mais aussi pour la pratique de jeux vidéos. Cette dernière est en effet parfaitement autorisée, Catherine Ponard soulignant à ce sujet que cela permet, comme le fonds de mangas, de faire venir de nombreux jeunes garçons qui, sinon, ne mettraient jamais les pieds à la bibliothèque. La mise à disposition de casques audio équipés de micros, utiles pour l'apprentissage des langues comme pour la pratique du jeu vidéo, n'est en revanche pas possible compte tenu de la configuration des lieux.

Il manque également un véritable espace multimédia qui permettrait de faire des animations.

Des travaux de désamiantage des fenêtres ont eu lieu aux étages Jeunesse et Ados. L'espace Adultes pourrait être traité en 2017 et les travaux conduire à un réaménagement plus complet, sur plusieurs années, de la bibliothèque, ce qui permettrait éventuellement de répondre aux problèmes soulevés ci-dessus.

La bibliothèque compte 632 m<sup>2</sup> (y compris pour les espaces professionnels), ce qui place celle-ci très nettement en dessous de la moyenne des bibliothèques municipales de ville équivalente ou des recommandations du MCC.

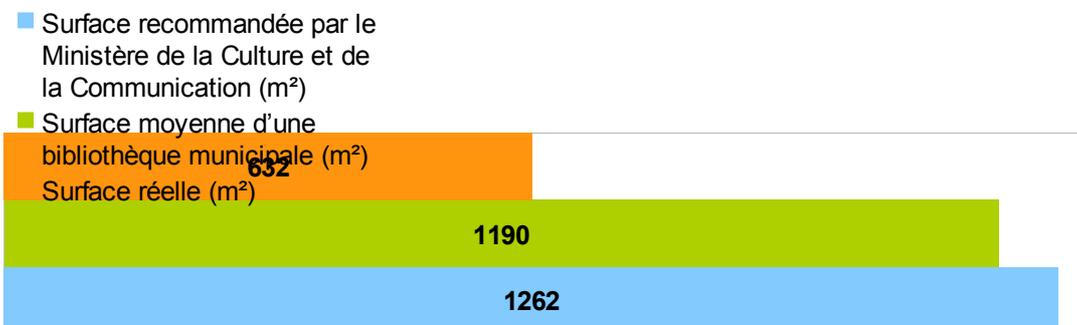


Tableau 29: Comparaison des surfaces réelle, moyenne et recommandée

Le plan ci-dessous donne la situation de différents partenaires passés, présents ou envisageables pour la bibliothèque François Mitterrand.

La

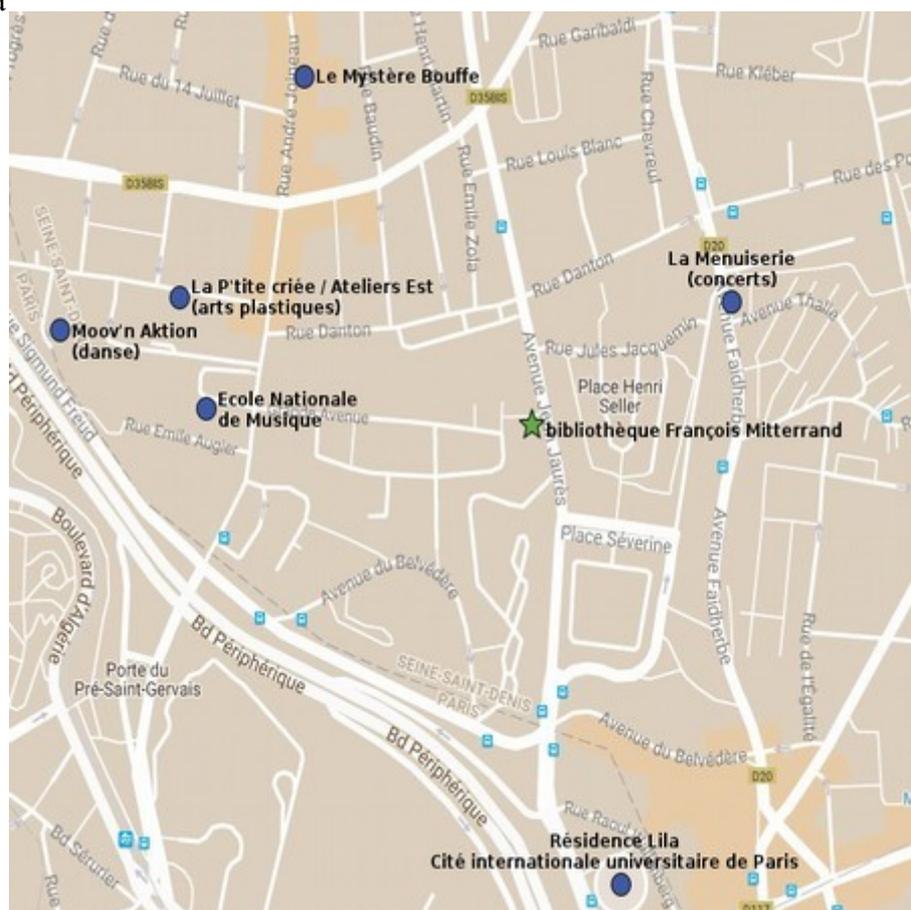


Illustration 22: Plan de situation de la bibliothèque François Mitterrand du Pré Saint-Gervais et de partenaires actuels ou à étudier

<sup>71</sup> <http://www.mysterebouffe.com/portfolio/entre-deux-tempetes/>

#### Quels ressources sur le Territoire ?

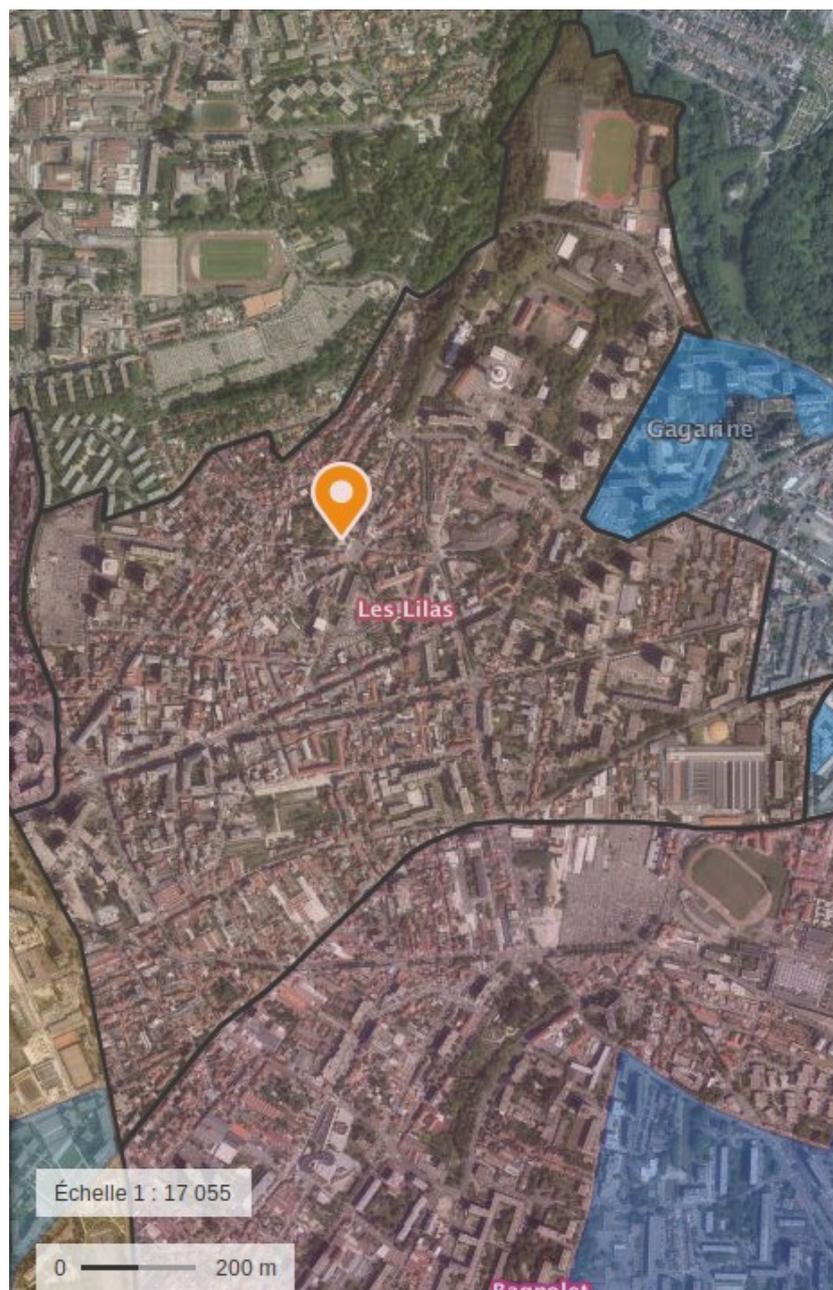
La salle de concerts La Menuiserie<sup>72</sup>, située à la limite de Pantin, des Lilas et du Pré-Saint-Gervais, pourrait également constituer un partenaire intéressant pour la bibliothèque. Des ateliers d'écriture sont notamment organisés par l'association.

---

<sup>72</sup> <http://www.lamenuiserie.org/>

## Les Lilas

La carte ci-dessous donne l'emplacement de la bibliothèque sur le territoire de la ville, légèrement excentrée, au milieu de la moitié Nord de la ville. La partie la plus éloignée de la ville, la pointe au Sud, à la jonction avec Paris et Bagnolet, se trouve ainsi à un peu plus de un kilomètre. La bibliothèque se trouve en retrait de l'axe de circulation principal que constitue la rue de Paris. La station de métro Maire des Lilas se situe à 400 m environ. La ville des Lilas ne comprend aucun Quartier Prioritaire (zones en bleu sur la carte) mais on voit nettement qu'un de ces quartiers se trouve à la frontière de la ville, du côté de Romainville.

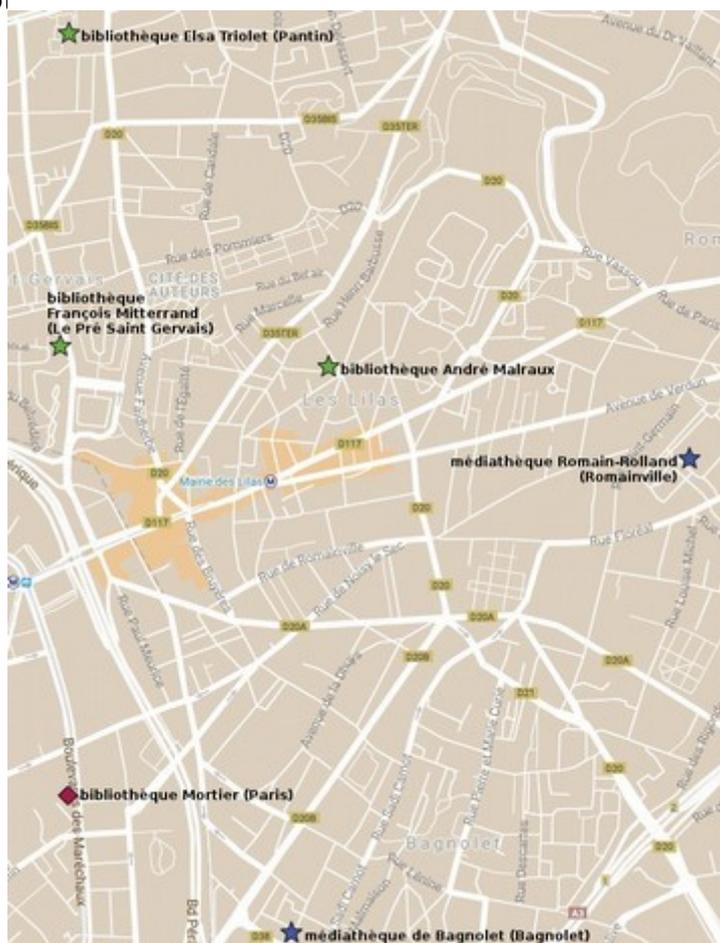


*Illustration 23: Situation de la bibliothèque André Malraux des Lilas (source GéoPortail / IGN)*

La bibliothèque André Malraux des Lilas se trouve sous la tutelle du Territoire depuis 2013, tout comme le Conservatoire. Le cinéma est en revanche repassé sous le contrôle de la ville car situé dans le même bâtiment que le théâtre qui était resté municipal. L'espace culturel d'Anglemont, qui abrite la bibliothèque, depuis les années 1980, et le Conservatoire, dépend donc désormais d'Est Ensemble mais ça n'est pas le cas de tous ses occupants : la direction des affaires culturelles de la ville et le centre culturel municipal Jean Cocteau. Cela entraîne quelques difficultés, d'autant qu'il n'y a pas de directeur du bâtiment à même de gérer les dossiers correspondants, très techniques, et que l'espace, un ancien pensionnat, n'a pas été conçu pour accueillir du public. À ce sujet, l'accessibilité devrait prochainement s'améliorer avec la création d'un plan incliné donnant sur le jardin voisin et facilitant l'accès aux fauteuils roulants ou poussettes.

La carte ci-dessous donne l'emplacement de la bibliothèque André Malraux des Lilas et des bibliothèques voisines. La plus proche, la bibliothèque François Mitterrand du Pré Saint-Gervais se trouve à 800 m à vol d'oiseau, la médiathèque Romain-Rolland de Romainville à 1,1 km, la bibliothèque Elsa Triolet de Pantin à 1,2 km, la bibliothèque Mortier de Paris à 1,45 km et la médiathèque de Bagnolet à 1,65 km. Compte tenu de l'absence de transports rapides entre ces villes, on peut considérer que cela constitue un maillage correct de l'offre.

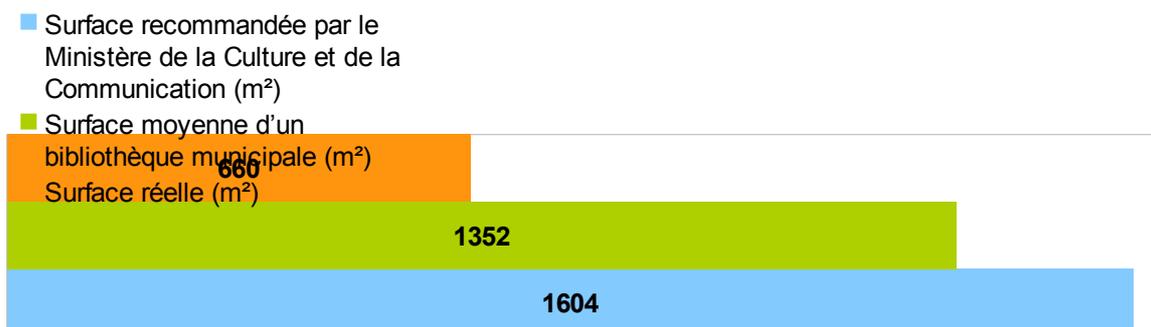
La bibliothèque des Lilas est séparée, reliée



*Illustration 24: Bibliothèque André Malraux des Lilas et bibliothèques voisines*

### Quels ressources sur le Territoire ?

La surface disponible, 660 m<sup>2</sup>, est très nettement en dessous de la moyenne nationale pour une ville équivalente et des préconisations du MCC.



*Tableau 30: Comparaison de la surface réelle de la bibliothèque des Lilas, de la surface moyenne d'une bibliothèque municipale de ville équivalente et de la surface recommandée par le MCC*

## Montreuil

Montreuil se distingue des autres villes du Territoire Est Ensemble de par ses dimensions puisque, dans sa plus grande longueur, elle mesure plus de 5 kilomètres. La commune s'est donc pourvue de plusieurs équipements, dorénavant placés sous la tutelle d'Est Ensemble.

La carte ci-contre donne l'emplacement de ces équipements : bibliothèque Colonel Fabien au Nord, bibliothèque Daniel Renoult à l'Est, bibliothèque-centre de documentation La Noue à la limite de Bagnolet, bibliothèque Robert Desnos au centre et bibliothèque Paul Eluard à l'Ouest, près de la porte de Montreuil.

La carte permet également de visualiser les multiples Quartiers Prioritaires qui parsèment la ville, essentiellement à l'Est et au Nord. Elle met également en évidence les distances importantes existant entre la bibliothèque centrale, Robert Desnos, et les annexes Colonel Fabien et Daniel Renoult. Ce sont ainsi de deux à trois kilomètres qui séparent, à vol d'oiseau, ces équipements alors qu'aucun transport rapide ne se situe, pour l'instant, dans cette zone. Les deux annexes étant par ailleurs de petite taille, Fabrice Chambon plaide activement pour la construction d'un nouvel équipement dans cet espace<sup>73</sup>. Il s'agit pour lui du principal enjeu pour les années à venir d'autant que ce quartier, actuellement sous-équipé et éloigné des transports en commun, devrait évoluer très fortement dans les prochaines années avec l'arrivée du tramway (T1) et du métro (prolongation des lignes 1 et 11). Bien que le foncier ne soit pas un problème, la ville disposant du terrain adéquat, ce projet reste pour l'instant en suspens. Cette construction a valeur de test puisqu'elle révélera, ou non, la capacité du Territoire à compléter le maillage territorial en donnant accès à la population à des équipements de proximité et de qualité. La capacité d'investissement du Territoire et les aides disponibles par ailleurs devraient permettre ces constructions mais le problème semble plutôt provenir des coûts de fonctionnement supplémentaires à prévoir puisqu'il faudra engager du personnel pour ouvrir ces bibliothèques.

---

<sup>73</sup> Fabrice Chambon. Projet de bibliothèque dans le quartier des Hauts de Montreuil. Juillet 2014

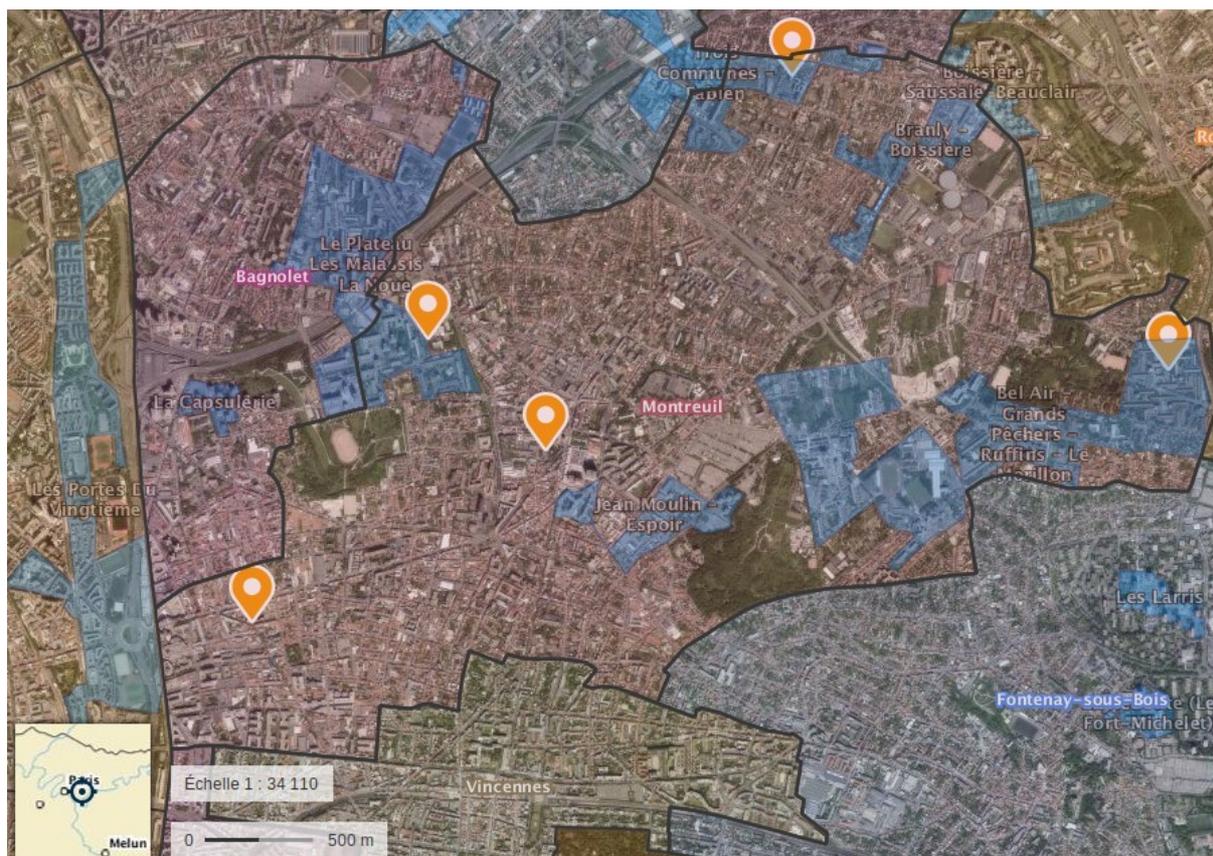


Illustration 25: Emplacement des bibliothèques de Montreuil

Il convient également de noter que la surface totale des bibliothèques existantes représente 3 306 m<sup>2</sup>, très en dessous des recommandations du MCC ou de la moyenne des bibliothèques municipales de ville équivalente.

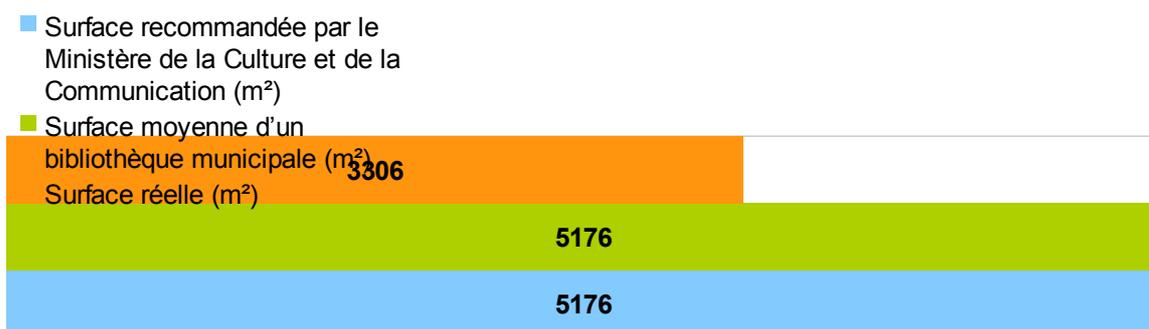
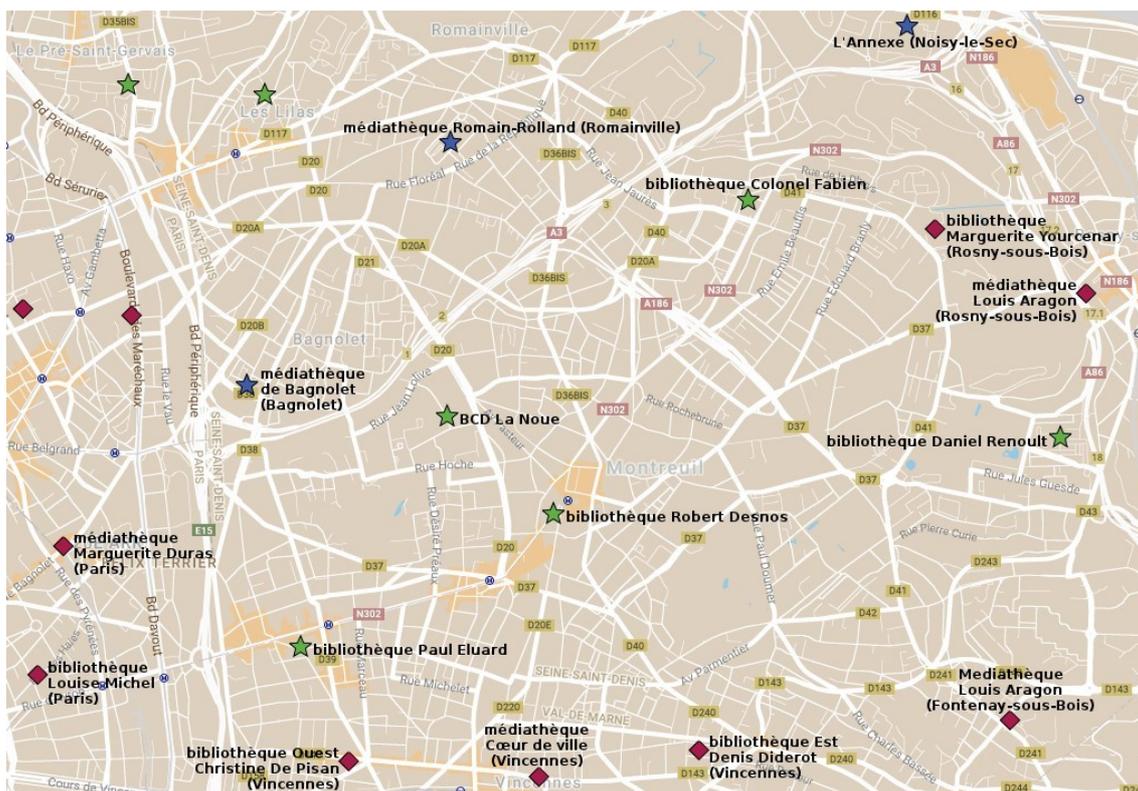


Tableau 31: Comparaison de la surface totale des bibliothèques de Montreuil, de la surface moyenne d'une bibliothèque municipale de ville équivalente et de la surface recommandée par le MCC

La carte ci-dessous donne l'implantation des bibliothèques de Montreuil et des communes avoisinantes. Elle met notamment en évidence le relatif isolement des bibliothèques de Montreuil, pour l'instant séparées des autres bibliothèques du Territoire Est Ensemble (représentées par des étoiles vertes) par des bibliothèques restées municipales (représentées par des étoiles bleues) : Bagnolet, Romainville et Noisy-le-Sec. Les losanges rouges signalent les bibliothèques municipales situées sur d'autres Territoires du Grand Paris.



*Illustration 26: Bibliothèques de Montreuil et des communes avoisinantes (source : Google My Maps)*



### ***Bibliothèque Daniel Renoult***

La bibliothèque Daniel Renoult se situe dans le quartier du Morillon qui fait partie du Quartier Prioritaire Bel Air - Grands Pêcheurs - Ruffins - Le Morillon<sup>74</sup>.

Pour rappel, il s'agit du quartier abritant la population la plus en difficulté de la ville, le taux de pauvreté y dépassant 44 % et 72 % des habitants ne disposant pas de diplôme ou d'un diplôme inférieur au Baccalauréat.

La bibliothèque Daniel Renoult a été ouverte en 1964 et a bénéficié d'une rénovation en 2015-2016. Elle dispose de 179 m<sup>2</sup> et 16 places assises.

### ***Bibliothèque Colonel-Fabien***

La bibliothèque Colonel-Fabien se trouve dans le Quartier Prioritaire Trois-Communes – Fabien<sup>75</sup> qui se situe à cheval sur les communes de Montreuil, Noisy-le-Sec et Romainville.

Ce quartier abrite une population pauvre (le taux de pauvreté y atteint près de 39 %) et peu diplômée (68 % de la population n'a pas le Bac).

La bibliothèque se trouve à côté d'un hôpital intercommunal et il n'y a pas d'équipement culturel à proximité.

La bibliothèque Colonel-Fabien a été mise en service en 1971 et rénovée en 2013. Elle dispose de 220 m<sup>2</sup> et offre 17 places assises.

---

<sup>74</sup> <https://sig.ville.gouv.fr/Tableaux/QP093018/327>

<sup>75</sup> <https://sig.ville.gouv.fr/Tableaux/QP093015/327>

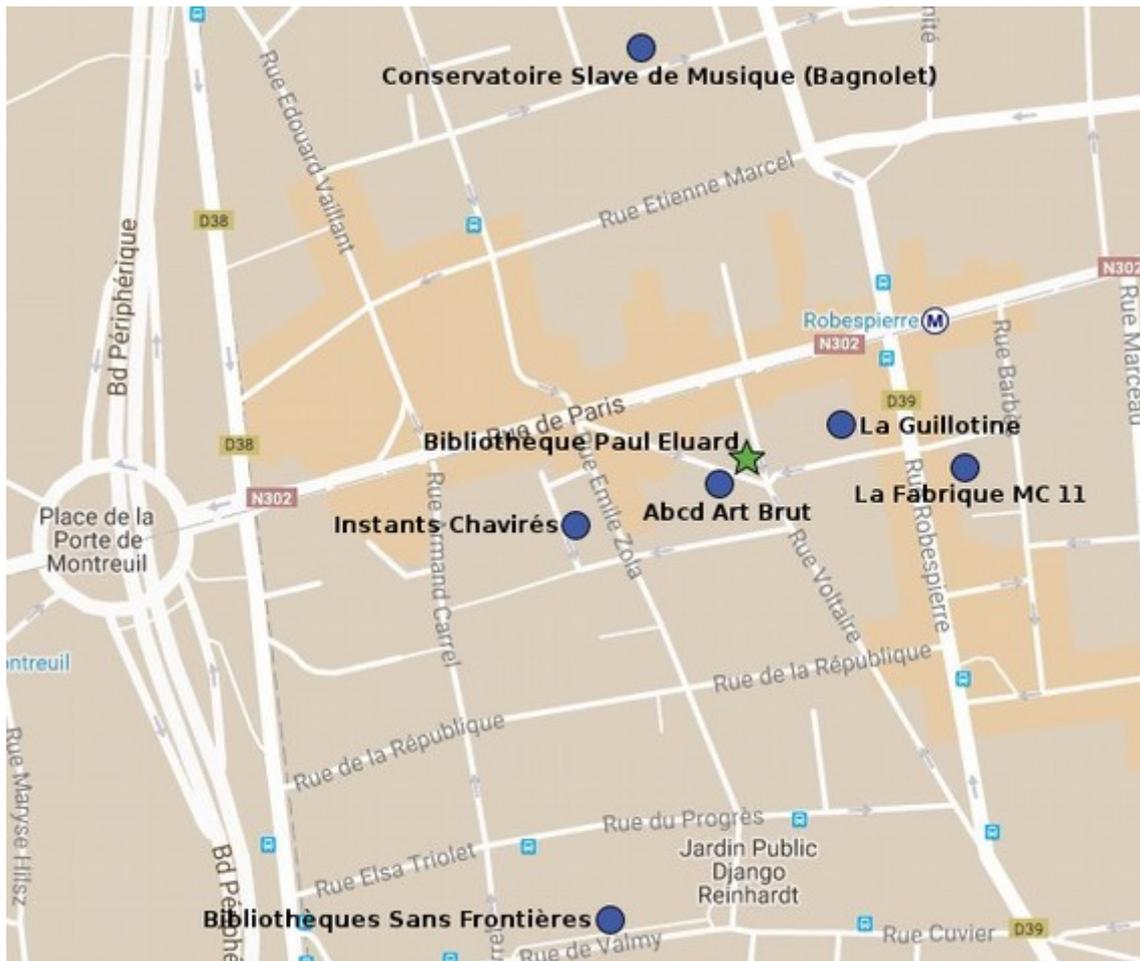


### ***Bibliothèque Paul-Eluard***

La bibliothèque Paul-Eluard se trouve près de la Porte de Montreuil, à proximité de la station Robespierre (ligne 9 du métro).

Divers établissements culturels se trouvent dans ce quartier.

La bibliothèque a été mise en service en 1971 et elle dispose de 340 m<sup>2</sup> et 30 places.



*Illustration 30: Plan de situation de la bibliothèque Paul-Eluard (source : Google My Maps)*

### ***Bibliothèque-Centre de documentation La Noue***

Cet équipement se situe dans le Quartier Prioritaire Le Plateau – Les Malassis – La Noue<sup>76</sup>.

Dans ce quartier, la pauvreté touche plus de 37 % de la population et plus de 70 % des habitants n'ont pas de diplôme ou un diplôme inférieur au Baccalauréat.

Un théâtre et une ludothèque associative se trouvent à proximité.

La bibliothèque dispose de 72 m<sup>2</sup> et offre 40 places assises au jeune public qui la fréquente. Elle est ouverte aux classes sur le temps scolaire et au public le mercredi.



*Illustration 31: Plan de situation du BCD La Noue (source : Google My Maps)*

<sup>76</sup> <https://sig.ville.gouv.fr/Tableaux/QP093009/327>

## Noisy-le-Sec

La médiathèque Roger Gouhier a été créée en 1997 en remplacement de l'ancienne bibliothèque qui se trouvait à côté. Elle se situe sur un des principaux axes de circulation de la ville, à côté d'arrêts de bus, mais à 800 m de la gare RER. La ville dispose également d'une annexe-ludothèque située dans le quartier du Londeau.

Les deux équipements se situent dans des Quartiers Prioritaires, signalés en bleu dans la carte ci-dessous. Celle-ci permet également de visualiser l'espace important occupé par le réseau ferré, au Nord, et la coupure que représente l'autoroute A3 au Sud.



*Illustration 32: bibliothèques de Noisy-le-Sec (source : GéoPortail / IGN)*

La carte ci-dessous donne l'emplacement des bibliothèques de Noisy-le-Sec et des villes voisines.

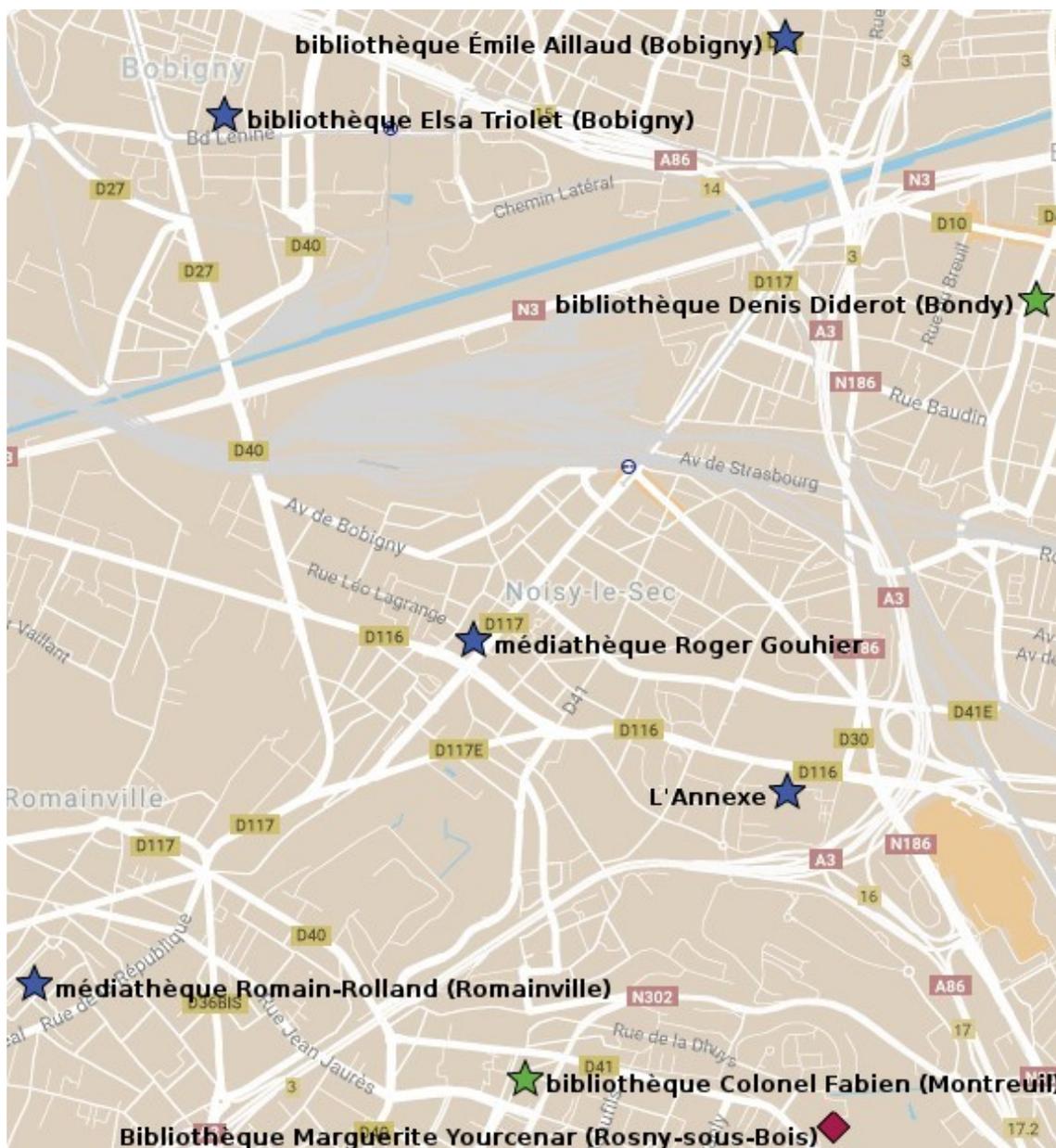


Illustration 33: bibliothèques de Noisy-le-Sec et des villes voisines

La bibliothèque Colonel Fabien de Montreuil est la plus proche, à 1,5 km à vol d'oiseau tandis que les bibliothèques Elsa Triolet, de Bobigny, Denis Diderot, de Bondy, et Romain-Rolland, de Romainville, se trouvent à peu près à 2 km. Bruno Prigent (Noisy-le-Sec) indique à ce sujet que des habitants de Romainville venaient jusqu'à la médiathèque Roger Gouhier avant que la nouvelle médiathèque de Romainville n'ouvre ses portes.

La médiathèque Roger Gouhier dispose de 2 490 m<sup>2</sup> dont 1 990 m<sup>2</sup> d'espaces publics. La médiathèque-ludothèque du Londeau dispose elle de 400 m<sup>2</sup><sup>77</sup>. Au total, les bibliothèques de Noisy-le-Sec doivent donc se situer à peu près entre la surface recommandée par le MCC et la surface moyenne des bibliothèques municipales de ville équivalente.

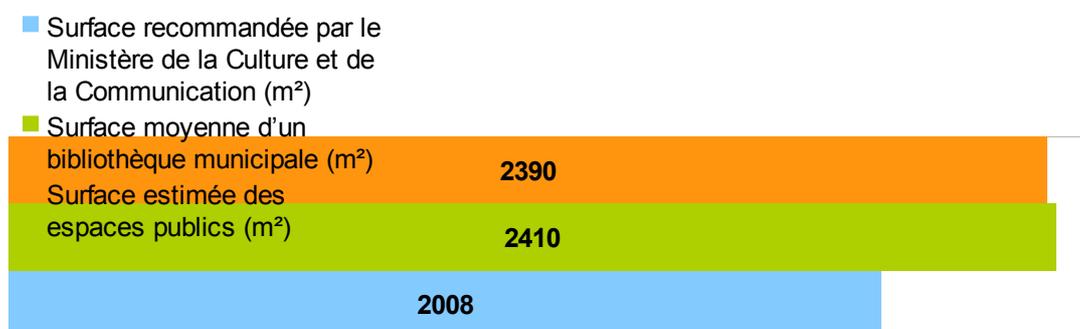


Tableau 32: Comparaison de la surface totale des bibliothèques de Noisy-le-Sec, de la surface moyenne d'une bibliothèque municipale de ville équivalente et de la surface recommandée par le MCC

<sup>77</sup> La surface des espaces publics n'est pas connue

## Quels ressources sur le Territoire ?

La carte ci-dessous donne l'emplacement des lieux culturels de la ville. Les bibliothèques collaborent activement avec La Galerie, le Théâtre des Bergeries et le Conservatoire comme indiqué dans le chapitre consacré à l'action culturelle.



Illustration 34: lieux culturels de la ville de Noisy-le-Sec (source : Google My Maps)

## Pantin

Pantin compte trois bibliothèques, dont deux se trouvent dans des Quartiers Prioritaires (zones bleues sur la carte ci-contre) :

- Elsa Triolet, la bibliothèque principale, dans la partie Sud ;
- Jules Verne, située dans le quartier Quatre chemins ;
- Romain-Rolland, située dans le quartier des Courtilières.

La surface totale des bibliothèques de Pantin représente 2 100 m<sup>2</sup>, nettement en dessous des recommandations du MCC ou de la moyenne nationale pour une ville équivalente.

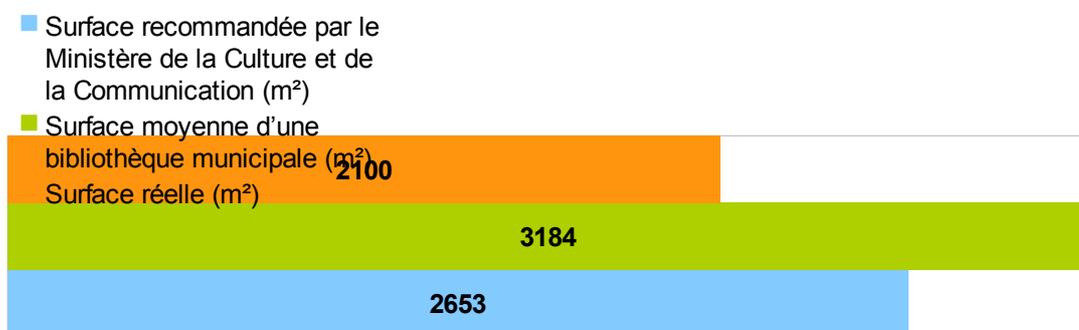


Tableau 33: Comparaison des surfaces

Les bibliothèques de Pantin, après avoir été municipales, sont désormais rattachée au Territoire Est Ensemble, ce qui, pour François Gouyon s'avère globalement positif. Les investissements consentis par le Territoire ont effet répondu en partie aux réticences observées au démarrage du processus au sein de l'équipe. 500 000 € ont ainsi été débloqués pour divers travaux et équipements.

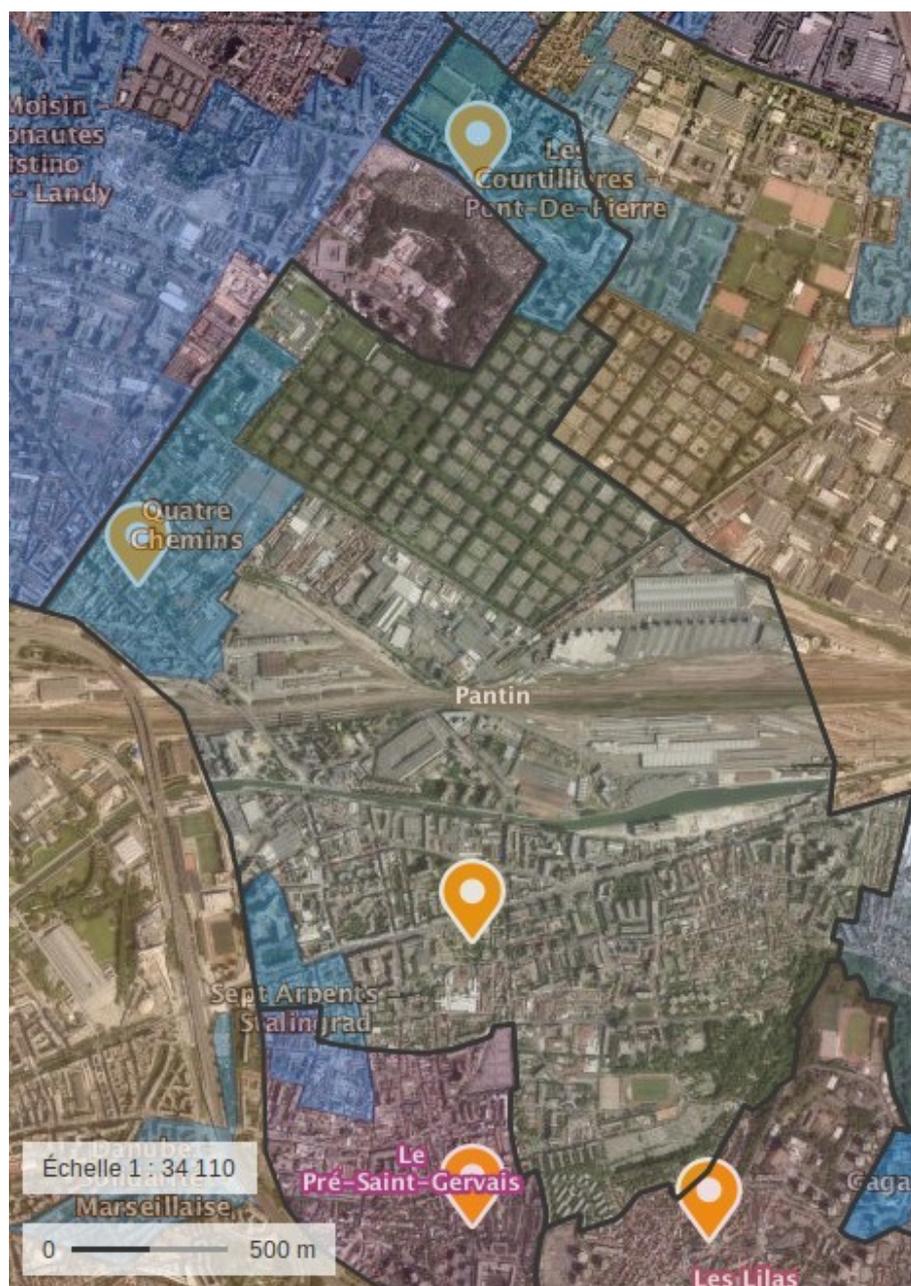


Illustration 35: Bibliothèques de Pantin (source : GéoPortail / IGN)

Cette carte permet d'observer la géographie complexe de Pantin. La ville est en effet coupée en deux par un important réseau ferré auquel se greffent des zones d'entrepôts. Au Nord, le quartier des Courtilières est séparé du reste de la ville par le cimetière et par le Fort d'Aubervilliers. Au Sud, la ville est traversée par un important axe routier au bord duquel se trouve la bibliothèque Elsa Triolet.

### *La bibliothèque Elsa Triolet*

La bibliothèque Elsa Triolet a été conçue en 1972 par Jean Perrottet et Jacques Kalisz, deux membres de l'AUA (Atelier d'urbanisme et d'architecture)<sup>78</sup>. La bibliothèque est composée de 5 modules de base identiques, associant une ossature en acier et des dalles de béton, et formant un plan en H. Bien que les techniques employées lors de la construction ne facilitent pas son entretien, il n'y a aucune contrainte, actuellement, quant à l'aménagement du bâtiment. L'édifice est cependant référencé dans l'Atlas du patrimoine de la Seine-Saint-Denis<sup>79</sup>. Il se situe dans le parc Stalingrad, au bord de l'avenue Jean-Lolive (RN3), entre les stations Hoche et Église de Pantin du métro (ligne 5). La bibliothèque dispose de 1 500 m<sup>2</sup> et 80 places assises.



*Illustration 36: Environnement de la bibliothèque Elsa Triolet (source : Google My Maps)*

Le Ciné 104 se trouve lui aussi dans le parc Stalingrad. Deux théâtres, La Nef – Manufacture d'utopies et le Théâtre au Fil de l'eau, se trouvent à proximité. Deux structures d'insertion, la Maison de l'emploi et la Mission locale de la Lyr, sont également proches. Les bibliothèques travaillent également avec la Maison de Pantin<sup>80</sup> des Compagnons du devoir et avec le Pôle Mémoire et Patrimoine de la

<sup>78</sup> <http://patrimoine.ville-pantin.fr/Patrimoine/p23/Edifices-culturels>

<sup>79</sup> [http://www.atlas-patrimoine93.fr/pg-html/bases\\_doc/inventaire/fiche.php?idfic=055inv073](http://www.atlas-patrimoine93.fr/pg-html/bases_doc/inventaire/fiche.php?idfic=055inv073)

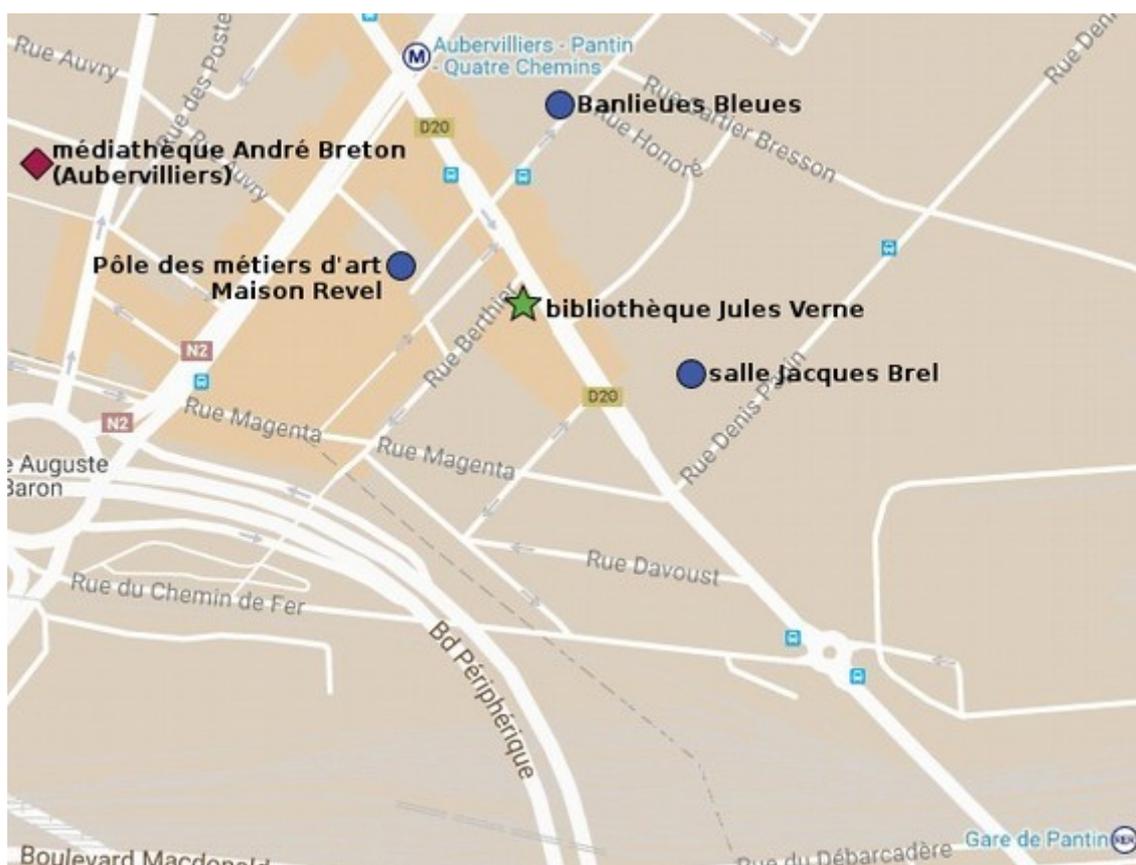
<sup>80</sup> <http://www.compagnons-du-devoir.com/la-maison-de-pantin>

mairie. Aucun contact en revanche avec le Centre National de la Danse qui dispose de sa propre bibliothèque.

### *La bibliothèque Jules Verne*

La bibliothèque a été ouverte en 1999, dans le Quartier Prioritaire des Quatre chemins<sup>81</sup>, où la pauvreté touche 47 % de la population, contre 32 % au niveau de la ville.

L'équipement dispose de 600 m<sup>2</sup> et 57 places assises et se trouve à 200 m de la station de métro Aubervilliers-Pantin-Quatre chemins (ligne 7), 600 m de la gare RER et à proximité d'arrêts de bus.



*Illustration 37: Environnement de la bibliothèque Jules Verne (source : Google My Maps)*

Les bibliothèques de Pantin collaborent avec Le Pôle des métiers d'arts – Maison Revel<sup>82</sup>, lieu de promotion de la création artisanale se trouvant à 150 m de la bibliothèque Jules Verne.

La salle municipale Jacques Brel se trouve à moins de 200 m de la bibliothèque Jules Verne et propose concerts, pièces de théâtre, spectacles jeune public. Elle organise des festivals de jazz, de danse contemporaine ou de marionnettes et est gérée par le pôle Spectacle vivant de la Direction du développement socio-culturel de la ville de Pantin avec qui la coopération est bien établie. La salle Dynamo, de l'association Banlieues bleues, se trouve également à proximité.

<sup>81</sup> <https://sig.ville.gouv.fr/Cartographie/QP093024>

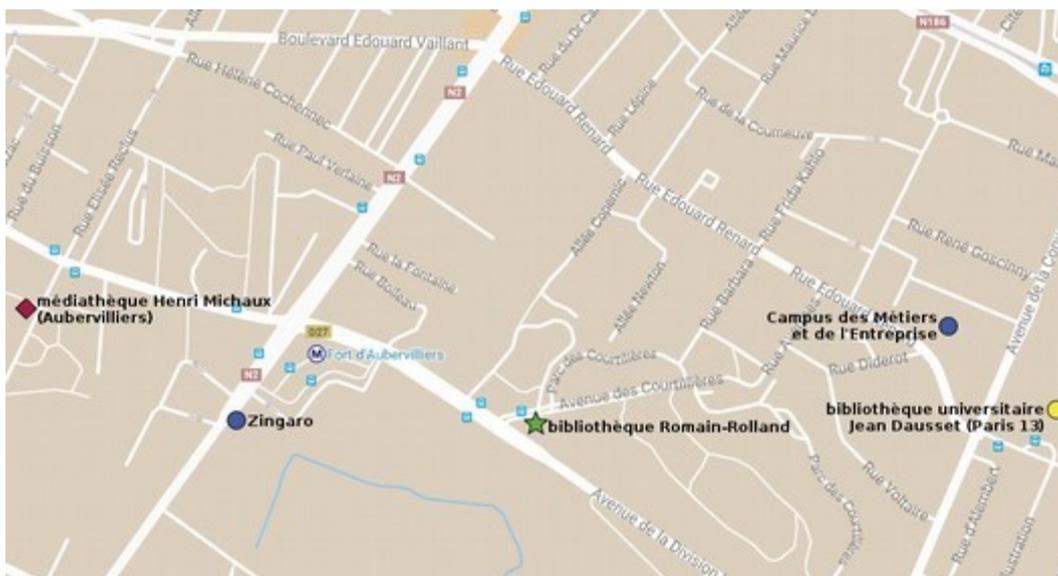
<sup>82</sup> <http://www.pole-metiers-art.fr/27-maison-revel.html>

### *La bibliothèque Romain-Rolland*

La bibliothèque Romain-Rolland a ouvert ses portes en 1998 dans la Maison de quartier des Courtilières qui accueille par ailleurs une halte-jeux, un espace de restauration et une antenne jeunesse. La station de métro Fort d'Aubervilliers (ligne 7) et une gare routière RATP se situent à 300 m.

La bibliothèque dispose actuellement de 280 m<sup>2</sup> et 30 places assises mais elle devrait déménager en septembre 2019 dans un nouveau bâtiment situé au cœur de la cité.

Ce quartier fait partie des Quartiers Prioritaires de la politique de la ville<sup>83</sup> et a bénéficié récemment d'importants travaux de réhabilitation<sup>84</sup>, en particulier un ensemble d'immeubles des années 1950 qui dispose du label « Patrimoine du XXème siècle »<sup>85</sup>. Le taux de pauvreté y avoisine les 38 %, nettement au dessus des 32 % observés au niveau de la ville. Il se situe à cheval sur trois communes : Aubervilliers, Bobigny et Pantin. François Gouyon souligne l'attachement très fort des habitants à leur quartier, notamment chez ceux qui y résident depuis la construction des ensembles d'habitation. Cet attachement se manifeste parfois par des difficultés à le quitter, y compris lorsqu'il s'agit de poursuivre des études.



*Illustration 38: Environnement de la bibliothèque Romain-Rolland (source : Google My Maps)*

La bibliothèque n'entretient pas de relations particulières avec le théâtre équestre Zingaro, présent sur le Fort d'Aubervilliers, ou avec le Campus des métiers et de l'entreprise<sup>86</sup> qui se trouve à 600 m de la bibliothèque Romain-Rolland. Ce lieu, créé par la Chambre des métiers et de l'artisanat de Seine Saint Denis, dispose par ailleurs d'un centre de ressources<sup>87</sup> ouvert à tous mais dont les ressources sont très spécialisées.

<sup>83</sup> <https://sig.ville.gouv.fr/Cartographie/QP093010>

<sup>84</sup> <http://www.ville-pantin.fr/grandsprojets-courtilieres.html>

<sup>85</sup> [http://www.atlas-patrimoine93.fr/pg-html/bases\\_doc/inventaire/fiche.php?idfic=055inv063](http://www.atlas-patrimoine93.fr/pg-html/bases_doc/inventaire/fiche.php?idfic=055inv063)

<sup>86</sup> <http://www.campus93.fr/>

<sup>87</sup> <http://campus93.superdoc.com/>

### Quels ressources sur le Territoire ?

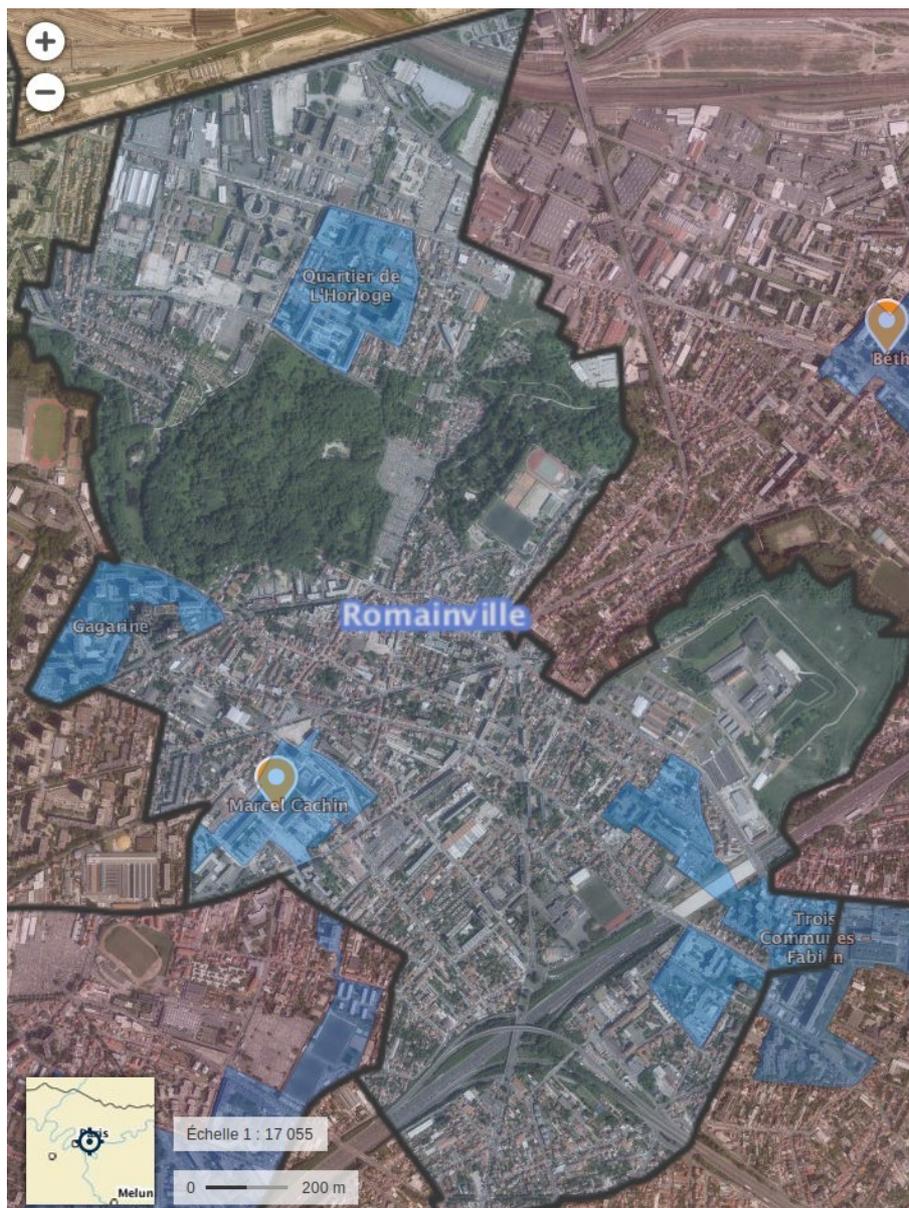
Un peu plus loin se situe le Campus de Bobigny de l'Université Paris 13 qui accueille l'IUT de Bobigny et l'UFR Santé, Médecine, Biologie humaine de l'université. Le campus dispose également d'une bibliothèque universitaire, Jean-Dausset<sup>88</sup>.

---

<sup>88</sup> <http://www-smbh.univ-paris13.fr/bibliotheque-jean-dausset.html>

## Romainville

La médiathèque Romain-Rolland de Romainville a été construite dans le cadre d'un Programme National de Rénovation Urbaine (PNRU) qui vise à désenclaver le Quartier Prioritaire Marcel Cachin, améliorer le cadre de vie des habitants et y développer une mixité sociale<sup>89</sup>. Cette opération a aussi permis la construction de deux autres équipements publics situés à proximité, la Maison de l'Enfance et la Maison des Retraités. Les Quartiers Prioritaires sont signalés en bleu sur la carte ci-dessous.



*Illustration 39: Situation de la médiathèque Romain-Rolland de Romainville (source : GéoPortail / IGN)*

<sup>89</sup> <http://www.ville-romainville.fr/grands-projets/pru-marcel-cachin/quartier-marcel-cachin>

## Quels ressources sur le Territoire ?

La médiathèque Romain-Rolland se situe non loin de l'ancienne bibliothèque mais relativement éloignée des principaux axes de circulation. Une signalétique extérieure est néanmoins disposée depuis peu pour indiquer l'équipement. De manière générale, le quartier est légèrement excentré par rapport à Romainville et la médiathèque ne se situe donc pas au centre de la ville mais plutôt à la frontière avec Les Lilas et Bagnole. Les quartiers Nord de la ville sont situés à près de deux kilomètres de cet équipement, sans moyens de transport rapides pour le rejoindre.

La Médiathèque Romain-Rolland, ouverte en 2007, est composée de deux salles de lecture et de deux salles de médiation. Elle a été fermée pendant plusieurs semaines dans les



Illustration 40: Médiathèque Romain-Rolland et bibliothèques voisines (source : Google My Maps)

La question du transfert de la médiathèque au Territoire Est Ensemble s'étant posée très peu de temps après, la municipalité a décidé de conserver la responsabilité de celle-ci, ne souhaitant sans doute pas se priver d'un équipement neuf.

La médiathèque dispose de 1 600 m<sup>2</sup> d'espaces publics, ce qui la place au dessus de la moyenne 2013 des bibliothèques municipales mais en dessous des préconisations du MCC.



Tableau 34: Comparaison des surfaces

La bibliothèque dispose au rez de chaussée d'un grand hall utilisé pour les expositions, d'un coin presse, d'un auditorium de 80 places et des bureaux du personnel. La salle de lecture, entièrement ouverte, se trouve au 1<sup>er</sup> étage. La médiathèque héberge par ailleurs, au deuxième étage, la Maison de la Philo.

Le bâtiment pose différents problèmes dont le principal concerne sans doute sa très mauvaise acoustique. Le choix des matériaux employés pour la construction et le volume ouvert font en effet que le moindre bruit résonne dans tout l'espace. Le niveau sonore monte donc très vite et donne lieu à des tensions entre les usagers. Une autre difficulté provient de l'absence de local pouvant recevoir des groupes, ce qui limite l'organisation d'ateliers et oblige l'équipe à accueillir les clubs de lecture dans la salle de réunion.



Illustration 41: Environnement de la médiathèque Romain-Rolland (source : Google My Maps)

## UNDER PRESSURE<sup>90</sup> : QUELLES RESSOURCES HUMAINES POUR FAIRE VIVRE LES BIBLIOTHÈQUES ?

L'une des difficultés auxquelles font face les bibliothèques du Territoire Est Ensemble vient du manque de personnel.

Le graphique ci-dessous donne le nombre d'équivalent temps plein travaillé (ETPT) dans chaque établissement (exception faite de Romainville, qui manque) et le nombre d'ETPT moyen dans une bibliothèque municipale équivalente. Le calcul se base sur le ratio ETPT pour 100 inscrits déterminé en fonction de la taille de la population desservie et sur le nombre d'inscrits en 2015. Pour rappel, le MCC ne donne plus de recommandations sur ce point.

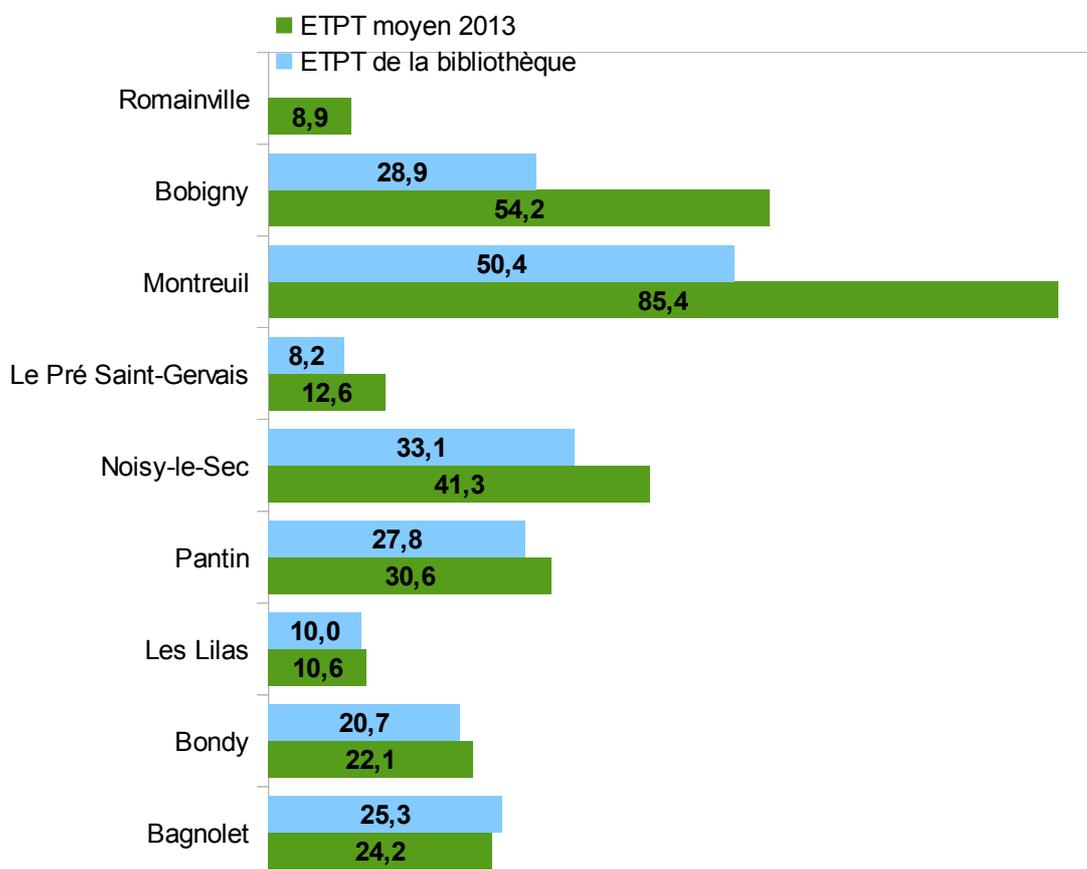


Tableau 35: Comparaison des ETPT des bibliothèques et des ETPT 2013 moyen en bibliothèque municipale

Le verdict est sans appel puisqu'à l'exception de la médiathèque de Bagnolet<sup>91</sup>, toutes les bibliothèques se trouvent en dessous de cette valeur moyenne, certaines très largement. Bobigny ne dispose ainsi que de l'équivalent de 53 % du personnel moyen en France, et Montreuil de 59 %. Au total, sans tenir

<sup>90</sup> Queen / David Bowie, *Under Pressure*, Queen / David Bowie, Album : Hot Space, EMI, 1981

<sup>91</sup> Fin 2016, la médiathèque de Bagnolet ne comptait cependant plus que 22 ETPT suite à deux départs en retraite et deux absences de longue durée

compte de Romainville, il manquerait ainsi 76 ETPT pour rejoindre la moyenne française.

L'une des autres difficultés concerne la taille très réduite de certaines équipes, comme au Pré Saint-Gervais et aux Lilas. Dans ce cas en effet, la moindre absence de longue durée, comme celles auxquelles fait face la bibliothèque des Lilas, crée une situation très difficile. Valérie Merville a ainsi proposé d'abandonner l'organigramme actuel pour passer à un organigramme transverse, où son adjointe sera chargée des questions de ressources humaines et où il n'y aura plus de séparation entre pôle Adulte et pôle Jeunesse. En l'état, cela correspond a priori aux envies de l'équipe qui souhaite travailler de manière transversale. Au Pré Saint-Gervais, Catherine Ponard insiste sur l'importance qu'il y a à avoir, dans une petite structure, une équipe composée de profils complémentaires et d'agents très motivés, ce qui est heureusement le cas dans son établissement.

Valérie Merville, aux Lilas, et Pascale Le Corre, à Romainville, soulignent également l'importance qu'il conviendra d'accorder dans les prochaines années à la formation des agents, notamment pour ceux qui sont en poste depuis longtemps, parfois plus de vingt ans. Le contexte, technologique en particulier, ayant beaucoup évolué, ce point nécessitera une attention particulière. Le Territoire Est Ensemble pourrait dans ce cas jouer un rôle important en mutualisant des formations et en organisant le partage des connaissances. Certains établissements disposent sans doute en effet de personnes ressources à même de former leurs collègues. Mais il semble manquer, pour l'instant, cette vision d'ensemble.

## SHAPES OF THINGS<sup>92</sup> : QUELS MOYENS INFORMATIQUES ?

La ré-informatisation de ses bibliothèques constitue l'un des principaux projets du Territoire Est Ensemble pour les années à venir. Après avoir marqué une pause, ce dossier devrait être relancé en 2017 pour une mise en production envisagée en 2018. Il y a urgence pour certaines bibliothèques qui ne disposent que de SIGB dépassés. En dehors des bibliothèques se trouvant sous la tutelle du Territoire, celles de Bagnolet et de Romainville devraient être associées, pour préparer un éventuel transfert. Pour Romainville, cela a permis de discuter à nouveau avec les services d'Est Ensemble, alors que les deux structures n'avaient plus de contacts depuis les discussions qui avaient abouti à la décision de ne pas transférer l'équipement, en 2011. On peut noter que l'obsolescence ne concerne pas que les établissements anciens puisque la bibliothèque de Romainville, pourtant inaugurée en 2011, dispose toujours, comme Bagnolet, Montreuil et Noisy-le-Sec, du logiciel Dynix Horizon Portail d'Information 3.20c\_75.00, dépassé depuis plusieurs années. Au-delà de proposer un catalogue et des outils de travail interne modernes, cette question du SIGB constitue un préalable à d'autres services. Il s'agit ici notamment d'un possible catalogue unique ou d'un service de navettes ouvrant la possibilité à un utilisateur de faire venir un document d'un autre établissement.

En dehors du SIGB, la plupart des bibliothèques disposent d'un portail internet présentant les informations utiles, l'actualité et un accès aux ressources en ligne. La médiathèque de Romainville n'en dispose cependant pas et doit donc se contenter d'une page d'informations hébergée sur le site de la mairie. Sur cette question, il y a certainement également un travail important à mener. Mais celui-ci devra être mené avec prudence puisqu'il touche en effet directement à la question de l'image des établissements. Ceux-ci ne seront dans doute pas tous prêts à se fondre dans un portail unique et voudront vraisemblablement conserver un accès spécifique à même de mettre en valeur leurs services et actualités, et ne pas perdre leurs données. Cela semble tout à fait réaliste techniquement, même si le Territoire Est Ensemble voudra probablement mettre en place une ergonomie et une charte graphique communes, qui lui donneraient plus de visibilité.

À propos des services offerts au public sur place, si quatre bibliothèques<sup>93</sup> proposent un accès à internet par WiFi, au moins trois autres n'en disposent pas, ce qui est vraisemblablement aussi le cas des deux bibliothèques pour lesquelles cette information n'est pas disponible.

Concernant l'offre à destination du public, le graphique ci-contre compare le nombre de postes informatiques mis à disposition du public et le nombre moyen dans une bibliothèque de ville équivalente, d'après la synthèse des données 2013 fournie par le MCC.

---

<sup>92</sup> David Bowie, *Shapes of Things*, The Yardbirds, Album : Pin Ups, RCA, 1973

<sup>93</sup> Bagnolet, Bobigny, Noisy-le-Sec et Romainville

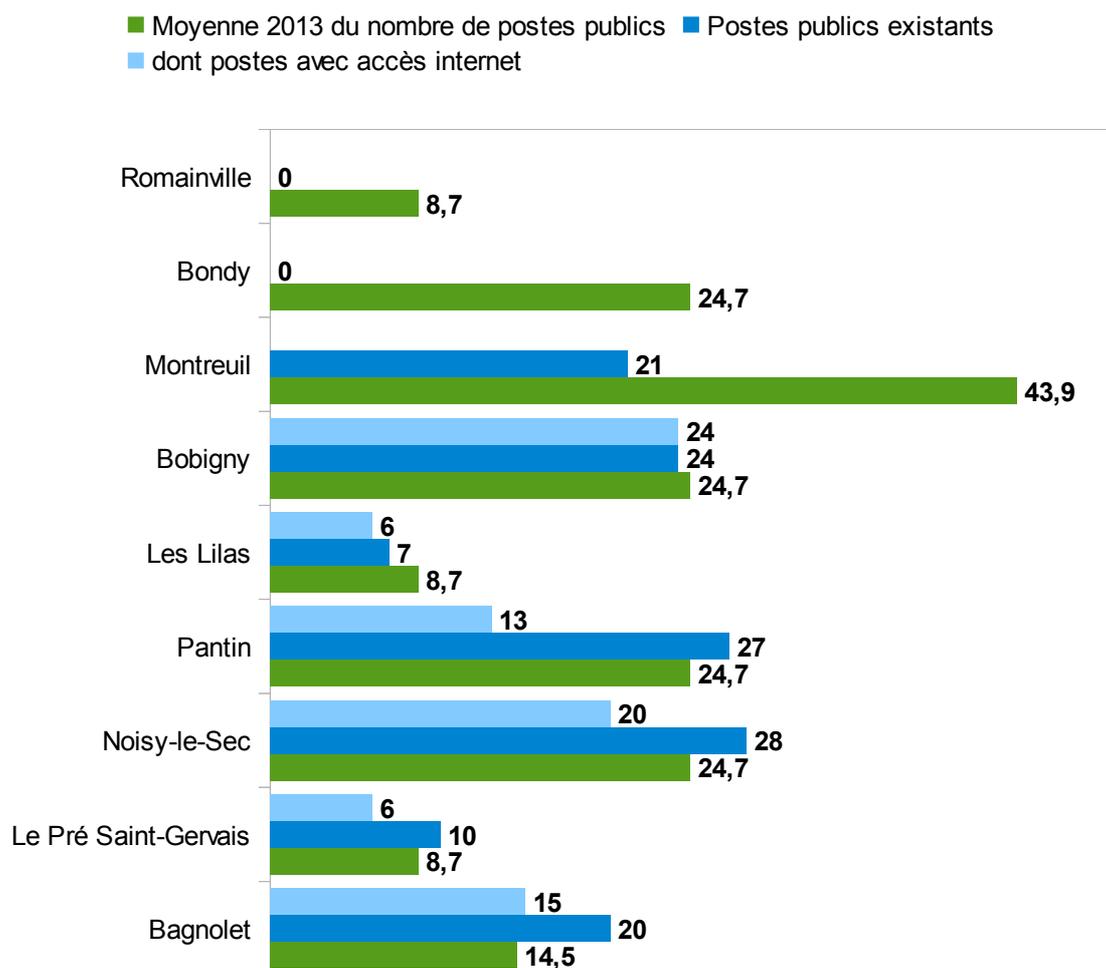


Tableau 36: Comparaison des postes publics existants et de la moyenne 2013 des postes publics dans les bibliothèques de ville équivalentes

Si quatre établissements se situent au dessus de la moyenne<sup>94</sup>, trois autres se trouvent largement en dessous. Montreuil ne met ainsi à disposition que la moitié du nombre de postes d'une ville équivalent tandis que Bondy et Romainville n'en proposent tout simplement aucun. Pour cette dernière, un test devrait être prochainement lancé malgré les difficultés posées par une partie du public. Il convient de noter, à ce sujet, que si une partie importante de la population française est dorénavant bien équipée en ordinateurs, la population du Territoire Est Ensemble, globalement pauvre, a sans doute encore besoin de ce type d'équipement. La mise à disposition de tablettes ou liseuses est par ailleurs encore plus faible puisqu'au moins quatre établissements n'en proposent pas.

<sup>94</sup> À Bagnole, Solenne Billard-Nichele tient cependant à souligner que les postes sont anciens, fonctionnent mal et ne disposent pas d'une suite bureautique ou de logiciels pour l'accessibilité.

## CONCLUSION

---

Suite à cet examen du Territoire Est Ensemble, quelles conclusions tirer ?

### QUELLE ORGANISATION POUR UN RÉSEAU DE BIBLIOTHÈQUES ?

En premier lieu, bien que les bibliothèques aient déjà l'habitude de travailler ensemble, en particulier grâce au travail de l'association Bibliothèques en Seine-Saint-Denis, il ne semble pas y avoir encore réellement de réseau. Les établissements, quelle que soit leur tutelle, se rencontrent plus ou moins régulièrement, discutent et, éventuellement, coopèrent sur un sujet ou un autre, par exemple pour le projet de ré-informatisation en cours. Mais il n'y a pas de cap défini ou d'objectif général. Bien sûr, chaque bibliothèque a fondamentalement les mêmes objectifs, qui sont de satisfaire aux besoins, exprimés ou non, de la population. Et toutes s'engagent pleinement dans cette action. Il y a cependant certainement un équilibre à trouver entre une centralisation excessive, le réseau de Plaine Commune ayant dans ce cas été cité à de très nombreuses reprises, et une absence de gouvernance. Cet équilibre pourrait être trouvé en déterminant une répartition des responsabilités et en co-construisant ce réseau.

Au Territoire Est Ensemble la responsabilité d'organiser le réseau et de lui assurer les moyens de fonctionner. Cela signifie par exemple travailler à l'amélioration du maillage territorial, perfectible, en construisant de nouveaux bâtiments mais aussi, éventuellement, en se dotant de bibliobus susceptibles de multiplier les rencontres avec le public. Cela serait également de moderniser et développer l'infrastructure informatique, en remplaçant le SIGB et en développant un portail internet décliné en autant d'« éditions locales », mais aussi en mettant à disposition de nouveaux postes publics et des bornes Wi-Fi là où c'est nécessaire. Le support budgétaire, déjà en place, devrait se doubler d'un support des ressources humaines, pour faciliter la montée en compétence des agents et éventuellement pour veiller au remplacement des absences de longue durée, sources de difficultés. Toutes ces questions, bien sûr, ne devraient pas être instruites sans la participation des bibliothèques elles-mêmes, dans le respect des principes de co-construction qui ont désormais fait leurs preuves, en veillant à ce que les gros établissements n'imposent pas leurs vues aux petits.

Aux bibliothèques la responsabilité de définir une politique documentaire et plus largement une politique de services adaptées au contexte local, chacune démontrant déjà une fine connaissance du terrain qu'il ne faut pas perdre. Ces services de proximité devraient, comme c'est déjà le cas, se doubler du développement de partenariats avec les acteurs locaux, économiques, sociaux ou culturels, notamment pour l'organisation de l'action culturelle.

### QUELS SERVICES POUR LA POPULATION ?

En second lieu, bien que les établissements restent autonomes concernant leur politique de services, plusieurs améliorations peuvent être envisagées.

Le projet de ré-informatisation, en dotant les bibliothèques d'un outil commun, pourrait également donner accès à un catalogue unique représentant plus de 900 000 livres, 130 000 disques et 50 000 vidéos. Au delà de ces chiffres, qui cachent évidemment de nombreux doublons, ce sont aussi des fonds plus spécifiques, livres en gros caractères, livres lus, jeux vidéos, fonds spécialisés, qui

deviendraient accessibles à l'ensemble de la population. Ce catalogue devrait cependant pouvoir être filtré sur chaque équipement, mais cela ne représente pas de difficulté particulière pour les outils actuels.

Conséquence logique du point précédent, le prêt entre établissements, via un système de navettes, devrait être développé et, donc, les règles de prêt harmonisées. S'il est possible, avec certains SIGB, de définir des règles spécifiques, cela ne semble pas souhaitable puisque incompréhensible pour la population. La mise en place d'une carte unique va évidemment avec ce projet. Il convient à ce stade de noter que la circulation des usagers entre les établissements, à quelques exceptions, semble improbable, notamment du fait de transports en commun rapides qui, pour l'instant, convergent vers Paris au lieu de relier les villes du Territoire entre elles.

La création d'une offre de ressources numériques commune devrait également être envisagée, d'autant plus si un portail internet unique était mis en place. Le réseau Carel<sup>95</sup>, dont Montreuil et Pantin font déjà partie, pourrait à ce titre se révéler être un partenaire intéressant. Il faut sur ce point rappeler que l'offre est assez proche dans l'ensemble des bibliothèques et qu'une harmonisation ne signifierait pas forcément une perte d'autonomie importante.

Une autre évolution possible concerne l'action culturelle qui, sans être centralisée, pourrait faire l'objet d'une communication redondante, chaque établissement se chargeant de répercuter les informations pertinentes vers ses propres réseaux. Il semble ici utile de préciser que si les sites internet restent incontournables, une part importante de la communication passe dorénavant par les réseaux sociaux, type Facebook ou Twitter, et que ceux-ci permettent très facilement de partager une information reprise sur un autre compte. Chaque établissement pourrait donc se créer un profil personnel et le lier à ceux des autres bibliothèques. Cela constituerait par ailleurs l'ébauche d'une offre culturelle proposée à l'ensemble de la population, sans qu'il y ait pour autant centralisation dans son élaboration.

Le contexte francilien amène à envisager une dernière évolution, concernant les horaires d'ouverture. Nous avons en effet vu que, sur ce point et malgré quelques exceptions, les bibliothèques du Territoire se situaient globalement sous la moyenne nationale des bibliothèques municipales. Il apparaît également que plusieurs ferment à 18h, heure à laquelle une grande partie de la population n'est pas encore rentrée du travail. De même, plusieurs bibliothèques ferment le midi, privant ainsi d'accès les personnes travaillant à proximité et qui aimeraient profiter de leur pause pour emprunter un document ou lire la presse. La population étudiante, lycéens et collégiens compris, se trouve également régulièrement privée d'un endroit où réviser, difficulté d'autant plus importante pour une part d'entre eux qui ne peut le faire chez elle, faute de place. Ces restrictions sont directement liées à l'une des principales faiblesses observées actuellement, à savoir le sous-dimensionnement flagrant de certaines équipes.

Comme nous l'avons vu, les trois plus grosses bibliothèques, Montreuil, Bobigny et Noisy-le-Sec, se trouvent en effet nettement en sous-effectifs. Et les bibliothèques les plus petites, Le Pré Saint-Gervais et Les Lilas, par ailleurs sous-dimensionnées, sont déstabilisées à la moindre absence. Au final, si le maillage

---

<sup>95</sup> <https://www.reseaucarel.org/>

territorial connaît quelques trous ou quelques mailles un peu lâches, et si plusieurs services pourraient être améliorés, la question des ressources humaines constituera, comme plusieurs des personnes rencontrées l'ont souligné, un enjeu crucial pour le Territoire Est Ensemble. La comparaison avec la moyenne nationale des bibliothèques municipales pointait le manque de 76 ETPT, soit plus du quart du total des effectifs actuels. Cela constitue, à n'en pas douter, l'un des enjeux majeurs qui attendent le Territoire Est Ensemble et celui qui permettra, ou non, d'améliorer significativement l'offre de lecture publique. Faute d'investissement sur ce point, le risque est grand pour que le réseau des bibliothèques se limite finalement à une simple juxtaposition d'établissements, un patchwork de tissus plus ou moins précieux. C'est aussi sans doute l'un des points qui convaincra, ou non, certaines municipalités de transférer leur équipement.

Pour conclure, si beaucoup de choses restent à construire sur le Territoire Est Ensemble et si les besoins de la population sont très importants, les bases d'un réseau sont présentes et les perspectives enthousiasmantes. Il reste à se donner les moyens de cette ambition.

## SOURCES

---

### SITES INTERNET

INSEE. Dossiers complets des communes. Site internet : <https://www.insee.fr/fr/accueil>

EST ENSEMBLE. Site internet : <http://www.est-ensemble.fr/>

### RAPPORTS ET DOCUMENTS OFFICIELS

MINISTERE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION. Bibliothèques municipales - Données d'activité 2013 – Synthèse nationale. Paris : Ministère de la Culture et de la Communication, 2015. 118 p. Disponible en ligne : <http://www.culturecommunication.gouv.fr/Politiques-ministerielles/Livre-et-Lecture/Bibliotheques/Observatoire-de-la-lecture-publique/Syntheses-annuelles/Synthese-des-donnees-d-activite-des-bibliotheques-municipales-et-intercommunales/Bibliotheques-municipales-Donnees-d-activite-2013> [consulté le 21 décembre 2016]

BIGNOTTI, Brigitte. Rapport annuel 2015 des bibliothèques municipales et de groupements de communes – Bibliothèques de Bobigny. Paris : Ministère de la Culture et de la Communication, 2016. 19 p.

GOUYON, François. Rapport annuel 2015 des bibliothèques municipales et de groupements de communes – Bibliothèques de Pantin. Paris : Ministère de la Culture et de la Communication, 2016. 19 p.

PONARD, Catherine. Rapport annuel 2015 des bibliothèques municipales et de groupements de communes – Bibliothèque du Pré Saint-Gervais. Paris : Ministère de la Culture et de la Communication, 2016. 19 p.

PRIGENT, Bruno. Rapport annuel 2015 des bibliothèques municipales et de groupements de communes – Bibliothèques de Noisy-le-Sec. Paris : Ministère de la Culture et de la Communication, 2016. 19 p.

### DOCUMENTS DE COMMUNICATION

BILLARD-NICHELE, Solenne. Médiathèque de Bagnolet – Chiffres clés 2015. Bagnolet : Médiathèque de Bagnolet, 2016. 2 p.

CHAMBON, Fabrice. Projet de bibliothèque dans le quartier des Hauts de Montreuil. Montreuil : Bibliothèque Robert Desnos, 2014. 60 p.

CHAMBON, Fabrice. Bilan 2015. Montreuil : Bibliothèque Robert Desnos, 2016. 6 p.

EST ENSEMBLE. Texte fondateur d'Est Ensemble. Romainville : Est Ensemble, 2012. 1 p. Disponible en ligne : [www.est-ensemble.fr/sites/default/files/texte\\_fondateur\\_est\\_ensemble\\_0\\_0.pdf](http://www.est-ensemble.fr/sites/default/files/texte_fondateur_est_ensemble_0_0.pdf) [consulté le 22 décembre 2016]

EST ENSEMBLE. Projet de territoire 2015-2025. Romainville : Est Ensemble, 2016. 28 p. Disponible en ligne : [www.est-ensemble.fr/sites/.../projet\\_de\\_territoire\\_est\\_ensemble\\_2015-2020\\_0.pdf](http://www.est-ensemble.fr/sites/.../projet_de_territoire_est_ensemble_2015-2020_0.pdf) [consulté le 22 décembre 2016]

FAURE, Blandine. Bilan d'activité de la médiathèque pour l'année 2015. Bondy : Bibliothèque Denis Diderot, 2016. 14 p.

LE CORRE, Pascale. Bilan 2015 – Médiathèque Romain Rolland. Romainville : Médiathèque Romain Rolland, 2016. 12 p.

MERVILLE, Valérie. Bibliothèque des Lilas, fiche signalétique. Les Lilas : Bibliothèque André Malraux, 2016. 2 p.

## **REVUES**

MEROT, Grégoire. Est Ensemble : des élus attentifs aux dynamiques métropolitaines. Paris : Le Journal du Grand Paris, 2016. Disponible en ligne <https://www.lejournaldugrandparis.fr/est-ensemble-des-elus-attentifs-aux-dynamiques-metropolitaines/> [consulté le 6 décembre 2016]

## BIBLIOGRAPHIE

---

ALIX, Yves. Le réseau des médiathèques de Plaine Commune (Seine-Saint-Denis). Paris : Inspection générale des bibliothèques, 2014. 93 p. coll. « Les rapports des inspections générales », n°2012-25.

GAUTIER-GENTES, Jean-Luc. L'équipement des communes et groupements de communes en bibliothèques : lacunes et inégalités territoriales. Paris : Inspection générale des bibliothèques, 2015. 148 p. coll. « Les rapports des inspections générales », n°2015-033.

TOUITOU, Cécile (dir.). Évaluer la bibliothèque par les mesures d'impacts. 1ère éd. Villeurbanne : Presses de l'Enssib, 2016. 184 p. coll. « La Boîte à outils ». (ISBN 979-10-91281-76-8).

YVERT, Louis. La lecture publique en Seine-Saint-Denis. Bobigny : Département de Seine-Saint-Denis, Conseil général, 1992. 213 p.

## ANNEXES

---

### *Table des annexes*

<b>LISTE DES PERSONNES RENCONTRÉES.....</b>	<b>136</b>
---	------------

## **LISTE DES PERSONNES RENCONTRÉES**

Brigitte Bignotti, directrice des bibliothèques de Bobigny.

Solenne Billard-Nichele, directrice de la médiathèque de Bagnolet.

Fabrice Chambon, directeur des bibliothèques de Montreuil.

Blandine Fauré, directrice de la bibliothèque Denis Diderot de Bondy.

François Gouyon, directeur des bibliothèques de Pantin.

Pauline Le Bras, chargée de mission lecture publique Est Ensemble.

Pascale Le Corre, directrice de la médiathèque Romain-Rolland de Romainville.

Martine Legrand, Vice-présidente des affaires culturelles Est Ensemble.

Valérie Merville, directrice de la bibliothèque André Malraux des Lilas.

Catherine Ponard, directrice de la bibliothèque François Mitterrand du Pré Saint-Gervais.

Bruno Prigent, directeur par intérim des bibliothèques de Noisy-le-Sec.

Catherine Tormen, directrice adjointe de la culture Est Ensemble.

# TABLE DES MATIÈRES

<b>SIGLES ET ABRÉVIATIONS.....</b>	<b>7</b>
<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>9</b>
<b>EST ENSEMBLE : UN TOUR D’HORIZON.....</b>	<b>11</b>
<b>Where are we now ? : Quelques rappels historiques concernant le Territoire Est Ensemble.....</b>	<b>11</b>
<b>This is not America : Le Territoire Est Ensemble en détail.....</b>	<b>14</b>
<i>Une cartographie du Territoire Est Ensemble.....</i>	<i>15</i>
<i>Quelques données concernant la population du Territoire Est Ensemble.....</i>	<i>24</i>
<i>Les Quartiers Prioritaires.....</i>	<i>32</i>
<i>Conclusion.....</i>	<i>35</i>
<b>QUELLE OFFRE DE SERVICES DANS LES BIBLIOTHÈQUES DU TERRITOIRE ?.....</b>	<b>37</b>
<b>I’ve been waiting for you : Quelles ambitions dans les établissements ?.....</b>	<b>37</b>
<i>Bagnolet.....</i>	<i>37</i>
<i>Bobigny.....</i>	<i>38</i>
<i>Bondy.....</i>	<i>40</i>
<i>Le Pré Saint-Gervais.....</i>	<i>41</i>
<i>Les Lilas.....</i>	<i>41</i>
<i>Montreuil.....</i>	<i>42</i>
<i>Noisy-le-Sec.....</i>	<i>43</i>
<i>Pantin.....</i>	<i>44</i>
<i>Romainville.....</i>	<i>45</i>
<b>The Next Day : Ouverture et inscriptions.....</b>	<b>47</b>
<i>Heures d’ouverture.....</i>	<i>47</i>
<i>Bagnolet.....</i>	<i>47</i>
<i>Bobigny.....</i>	<i>47</i>
<i>Bondy.....</i>	<i>48</i>
<i>Le Pré Saint Gervais.....</i>	<i>48</i>
<i>Les Lilas.....</i>	<i>48</i>
<i>Montreuil.....</i>	<i>49</i>
<i>Noisy-le-Sec.....</i>	<i>49</i>
<i>Pantin.....</i>	<i>50</i>
<i>Romainville.....</i>	<i>50</i>
<i>Comparaison.....</i>	<i>51</i>
<i>Inscriptions.....</i>	<i>52</i>
<b>Fantastic voyage : Quelles collections ?.....</b>	<b>55</b>
<i>Les livres.....</i>	<i>55</i>
<i>Collections audiovisuelles.....</i>	<i>57</i>
<i>Collections numériques en ligne.....</i>	<i>58</i>
<i>Quelques exemples de fonds spécifiques.....</i>	<i>60</i>
<b>Days : Le prêt de documents.....</b>	<b>61</b>
<i>Les règles de prêt.....</i>	<i>61</i>
<i>Quelle durée de prêt ?.....</i>	<i>61</i>
<i>Quel nombre de documents empruntables ?.....</i>	<i>61</i>
<i>Détail des règles de prêts dans les bibliothèques.....</i>	<i>62</i>
<i>Bibliobus et portage à domicile.....</i>	<i>64</i>
<i>Statistiques de prêt.....</i>	<i>65</i>
<b>Let’s dance : Quelle médiation dans les bibliothèques ?.....</b>	<b>69</b>

<i>La médiation à destination de la petite enfance</i> .....	69
<i>Vers les enfants</i> .....	70
<i>Vers les adolescents, collégiens et lycéens</i> .....	71
<i>Pour l'auto-formation et la recherche d'emploi</i> .....	72
<i>Pour l'intégration des publics empêchés</i> .....	73
<i>L'action culturelle</i> .....	74
<b>QUELS RESSOURCES SUR LE TERRITOIRE ?</b> .....	<b>78</b>
<b>Across the Universe : panorama des bâtiments existants</b> .....	<b>78</b>
<i>Bagnolet</i> .....	80
<i>Bobigny</i> .....	84
<i>Bondy</i> .....	88
<i>Le Pré Saint-Gervais</i> .....	92
<i>Les Lilas</i> .....	97
<i>Montreuil</i> .....	100
Bibliothèque Robert Desnos.....	103
Bibliothèque Daniel Renoult.....	104
Bibliothèque Colonel-Fabien.....	104
Bibliothèque Paul-Eluard.....	106
Bibliothèque-Centre de documentation La Noue.....	107
<i>Noisy-le-Sec</i> .....	108
<i>Pantin</i> .....	112
La bibliothèque Elsa Triolet.....	114
La bibliothèque Jules Verne.....	115
La bibliothèque Romain-Rolland.....	116
<i>Romainville</i> .....	118
<b>Under pressure : quelles ressources humaines pour faire vivre les bibliothèques ?</b> .....	<b>122</b>
<b>Shapes of things : quels moyens informatiques ?</b> .....	<b>124</b>
<b>CONCLUSION</b> .....	<b>127</b>
<b>Quelle organisation pour un réseau de bibliothèques ?</b> .....	<b>127</b>
<b>Quels services pour la population ?</b> .....	<b>127</b>
<b>SOURCES</b> .....	<b>131</b>
<b>Sites internet</b> .....	<b>131</b>
<b>Rapports et documents officiels</b> .....	<b>131</b>
<b>Documents de communication</b> .....	<b>131</b>
<b>Revues</b> .....	<b>132</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	<b>133</b>
<b>ANNEXES</b> .....	<b>135</b>
<b>TABLE DES MATIÈRES</b> .....	<b>137</b>